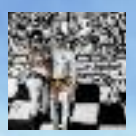
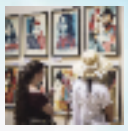
L'HEBDO GRATUIT DES SPECTACLES - **NUMÉRO ESTIVAL** DU 03.07 AU 03.09.19 / N°1139



ANIMATIONS 03-07
LES TEMPS FORTS DE L'ÉTÉ EN VILLE
Du ciné, des concerts...

CINÉMA 08-15
UN ÉTÉ EN SALLES
Les critiques des principales sorties de juillet et août



EXPOS 25-31
UN ÉTÉ AU MUSÉE
Des expos à voir et à revoir

LE PETIT BULLETIN

ÉDITO

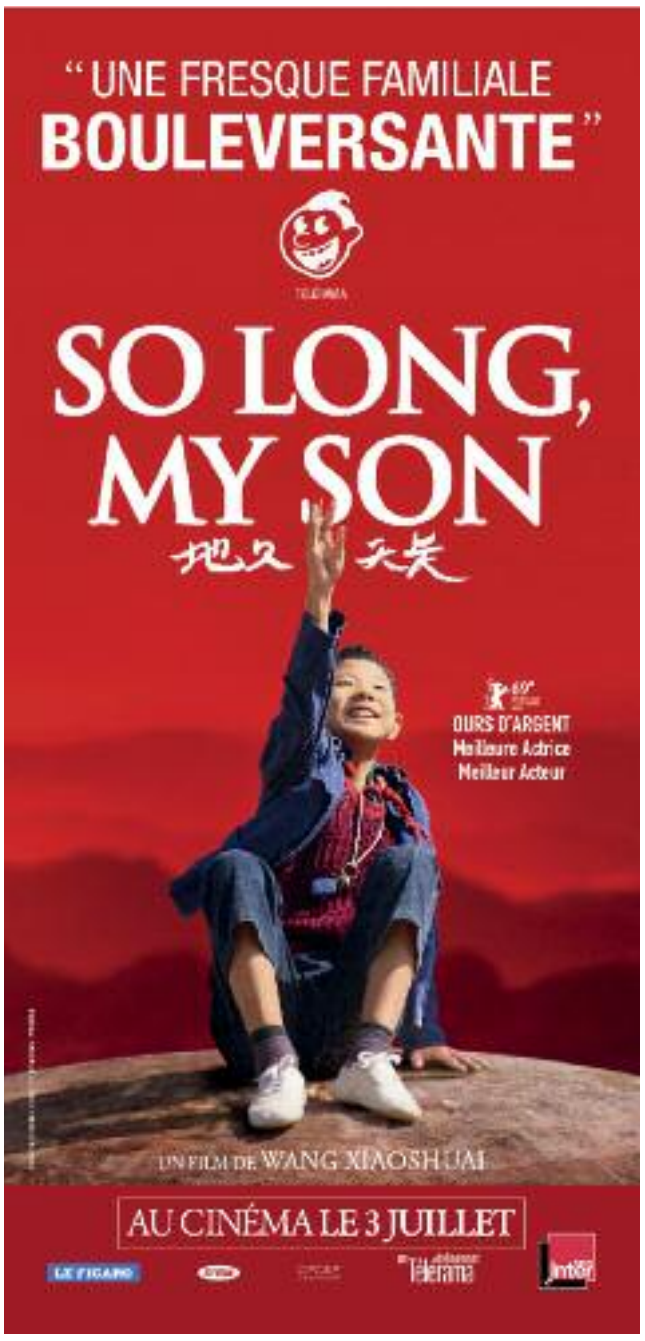
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Mais que c'est agréable de donner son avis chaque semaine en "une" d'un journal. D'asséner ses vérités en tout juste 1500 signes – à vous de vous débrouiller avec. De parler de culture, certes, mais aussi de partir sur d'autres sujets, comme ça, pour le plaisir. De recevoir tantôt des remerciements pour telle ou telle prise de position, tantôt des remontrances voire des insultes (j'ai gardé quelques belles lettres, en souvenir) parce que bon, on ne peut pas plaire à tout le monde, et surtout à celles et ceux qui ne sont pas de notre avis.

Après sept ans de bons et loyaux services (enfin, je crois), cet édito est donc mon dernier édito en tant que rédacteur en chef – même si, puisque vous voulez tout savoir, je resterai tout de même rédacteur pour les pages spectacles. Alors merci à vous, chers acteurs culturels locaux (le bassin grenoblois est quand même dingue) et, surtout, chers lecteurs et lectrices, de m'avoir supporté toutes ces années. Et merci aussi à l'ensemble de l'équipe du *Petit Bulletin*, titre que j'aime d'un amour immodéré depuis encore plus longtemps que j'y travaille, de m'avoir permis de m'épanouir à ses côtés.

Mercredi 4 septembre, date de reprise des hostilités après ce numéro d'été, une nouvelle personne signera l'édito. Que la force soit avec elle ! D'ici là, bel été à toutes et tous. Oui, je suis un peu ému.

© Scott Web - Unsplash



BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE GRENOBLE

VILLE DE GRENOBLE

GrenobleCulture[s]

BIBLIOTHÈQUE GRATUITE

POUR TOUT LE MONDE

À PARTIR DU
1ER JUILLET 2019

PARTAGEONS NOS IMAGINATIONS

Abonnement gratuit pour emprunter dans les bibliothèques et accéder à la bibliothèque numérique 24/24.

bm-grenoble.fr

LES 10 SAVEURS DE L'ÉTÉ

L'été, Grenoble et son agglo ne se vident pas totalement, grâce notamment à divers acteurs culturels qui proposent ici et là, souvent en plein air, des événements culturels alléchants. En voici dix pour rendre votre été en ville le plus ragoûtant possible.

PAR LA RÉDACTION

1 UNE SEMAINE DE CONCERTS GRATUITS

Depuis 2016, le Cabaret frappé, festival d'été de la Ville de Grenoble, est 100% gratuit. Soit, cette année du lundi 15 au samedi 20 juillet, six soirs de musique dans le Jardin de Ville repensé pour l'occasion (avec notamment une grande scène et un bar sous le kiosque) mêlant artistes installés (Neneh Cherry et Camélia Jordana le lundi par exemple), découvertes d'ici et (surtout) d'ailleurs (le Québécois Hubert Lenoir le mardi, les Palestiniens de 47Soul le mercredi, la Capverdienne Mayra Andrade le jeudi...) et scène locale. Le tout dans une ambiance parfaite faisant du festival le temps fort de l'été grenoblois, qu'on y vienne pour voir des concerts que l'on attend avec impatience (on vous les détaille en pages festivals), pour se laisser surprendre musicalement ou pour simplement se remplir de bière.

2 DES LECTURES À LA FRAÎCHE

Chaque été, les bibliothécaires de la Ville de Grenoble investissent différents parcs pour proposer des lectures ouvertes à tous, et notamment au jeune public (toutes les infos sont à retrouver sur *www.bm-grenoble.fr*). Avec deux moments forts. D'abord le bibliobus, sorte de bibliothèque mobile qui, les lundis et jeudis à partir de 15h, s'installera au parc Paul-Mistral (jusqu'au 12 août). Puis les lectures proposées pendant la semaine du Cabaret frappé, certains soirs à 18h, juste avant les concerts. Avec, notamment, lundi 15 juillet, la mise en voix par Mike d'Inca lui-même de sa touchante (et riche en anecdotes) autobiographie *Souvenirs d'un Sinsémilia* ; et, vendredi 19, une proposition intrigante fruit de la rencontre entre la poète et slameuse Katia Bouchoueva et le violoncelliste Greg Gilg. Toutes les infos sont sur le site du Cabaret.

3 DE LA MUSIQUE ET DU PATRIMOINE

Des concerts (en toute discrétion) dans des lieux patrimoniaux (situés à la ville comme à la campagne), tel est le programme soumis chaque été par Les Allées chantent, dispositif piloté par le Département de l'Isère qui se terminera le 26 juillet. Avec, à Grenoble, quelques chouettes propositions comme, jeudi 4 juillet à 20h, les très funk The Little Mother Funkers au splendide Musée archéologique de Grenoble ; vendredi 5 juillet, le Barbarin fourchu De Féline au Musée de l'Ancien Évêché ; vendredi 12 juillet, la musique ivoirienne du Concept Djiwidou au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère... Toute la prog est en pages festivals ou sur *www.les-allees-chantent.fr*.

4 DE L'IMPRO EN INTÉRIEUR

L'été, toutes les salles de spectacle sont fermées ? Toutes, vraiment ? Non ! Certaines résistent encore et toujours au diktat des vacances scolaires qui imposent de baisser les rideaux quand les gosses n'étudient plus. C'est le cas notamment du café-théâtre la Basse cour qui, carrément, organise chaque été un festival d'impro avec la compagnie Imp'Acte. Ça s'appelle Impro sur cour, c'est prévu du 1er au 18 août (la quinzaine la plus creuse des vacances), et ça mêle de nombreux amateurs et professionnels (les Quand-Mêmes, Latiag, le TIGre...) de l'agglo. D'accord.

© Ville de Grenoble

© Ville de Grenoble

DR

© Meaghan Major

© Ville de Grenoble

© Alice Colmart

DR

© Art San Pô

5 DE L'OPÉRA ET DE LA DANSE SUR GRAND ÉCRAN (ET EN PLEIN AIR)

Chaque été, l'Opéra de Paris propose des projections en plein air à Grenoble avec deux opéras et deux ballets. Ou comment, à la nuit tombée, se confronter à l'excellence en la matière. Côté opéra, on aura droit à l'opéra bouffe *Don Pasquale* (1843) de Gaetano Donizetti dans une mise en scène de l'Italien Damiano Michieletto à voir lundi 22 juillet à l'Esplanade ; et au fameux *Carmen* de Georges Bizet par Calixto Bieito qui, au vu des critiques publiées lors de la création, n'a pas lésiné sur le trash – à voir mercredi 7 août à la Bastille. Côté danse, la première soirée (lundi 29 juillet à l'Esplanade) sera construite autour de quatre passionnants chorégraphes contemporains (James Thierrée, Crystal Pite, Iván Pérez et Hofesh Shechter) ; et la seconde (mercredi 21 août à la Bastille) sera plus classique avec le *Cendrillon* de Rudolf Noureev. Classe, vraiment.

6 DES VISITES POUR REDÉCOUVRIR LA VILLE

L'Office de tourisme Grenoble-Alpes métropole propose à l'année plusieurs visites pour se réapproprier Grenoble ou pour en découvrir des aspects cachés. Et l'été, ces visites sont encore plus nombreuses, tourisme oblige. Avec notamment des balades théâtralisées (sur l'histoire de la Bastille ou les prémices de la Révolution par exemple), des parcours sur les lieux insolites grenoblois ou encore des visites consacrées au patrimoine street art qui se crée à Grenoble depuis la naissance il y a 4 ans du Street Art Fest Grenoble Alpes. Toutes les infos sont sur le site de l'Office de tourisme.

7 DES SPECTACLES EN VILLE

Le Festival de la cour du Vieux Temple, c'est, à Grenoble, le rendez-vous pluridisciplinaire de la dernière partie de l'été dans un cadre plus qu'agréable : une cour comme coupée du monde en plein centre-ville. Avec, chaque soir, divers spectacles – du théâtre, du clown, du conte, de la musique... Et, cette année, un axe fort autour de Léonard de Vinci, sept des onze soirées théâtrales (à 21h) lui étant consacrées grâce à la fresque théâtrale *Leonardo da Vinci, l'envol d'un génie* mise en scène par Claude Romanet (le directeur artistique du festival) et avec plus de 30 artistes au plateau. Ambitieux.

8 UN WEEK-END DE CONCERTS AVANT LA RENTRÉE

Uriage en voix, c'est le rendez-vous musical de la fin de l'été grenoblois qui, comme Grenoble est une notion géographique plus large que ses frontières communales, a lieu à Uriage – d'où son nom ! Deux jours (samedi 31 août et dimanche 1er septembre) de musique gratuits, avec cette année en têtes d'affiche deux groupes vétérans que les moins de 20 ans ne connaissent sans doute pas : Les Hurlements d'Léo (photo) le samedi et Les Négresses vertes le dimanche. Mazette !

9 – DES SOIRÉES MUSICALES DANS LES BARS (ET AILLEURS)

Si l'été n'est traditionnellement pas la période la plus foisonnante côté propositions musicales dansantes (mais pas que) à Grenoble, cela ne veut pas dire qu'il n'y aura rien à faire pour autant, loin de là. Petit aperçu des événements où il faudra être, et des groupes et DJs à ne pas rater.

À LA BOBINE

Parmi les "hot spots" estivaux, la Bobine devrait s'imposer cette année encore comme l'un des incontournables, avec ses fameux apéro-mixes tous les mardis placés sous les signes conjoints de l'éclectisme (afro-caraïbes, soul, funk, hip-hop, dub, italo-disco, balearic, électro, garage, house...) et de la bonne humeur. À ne pas manquer non plus pour les amateurs de musique live, toute une flopée d'apéro-concerts alléchants, avec notamment le groupe du Malawi Madalitso Band jeudi 11 juillet, dernière découverte en date de l'excellent label genevois Bongo Joe Records. Mais aussi le duo entre folk et cold wave Grande (vendredi 26 juillet), la fusion arabo-andalouse du Rabie Houti Band (vendredi 2 août ; photo), le quintet soul / jazz / hip-hop Lady Bazaar (jeudi 22 août), le duo de « *chansons acides* » Cash Misère (mercredi 28 août), et enfin le quintet de Montpellier Holy Hand Grenade (samedi 31). Pas de quoi s'ennuyer...

DR

DR

À LA BELLE ÉLECTRIQUE

À l'autre bout de la ville, le bar de la Belle électrique va jouer les prolongations jusqu'à la fin du mois de juillet, avec un peu de techno jeudi 4 (avec les DJs du collectif Icône que sont Smart, Tauceti, Stryk-9 et Space Jockey) ainsi que jeudi 25 (avec Yannick Baudino), mais surtout beaucoup de musiques riches en groove et en soleil. Vendredi 5 sera ainsi dédié à la salsa, à la bachata et au reggaeton avec la soirée *Salsa Cubanaa*, judicieusement précédée d'une initiation à la salsa niveau débutant de de 21h à 22h. Samedi 6, ce sont les DJs Badman & Gringo, résidents des soirées *Bashment*, qui prendront les platines pour un DJ-set dancehall / Caraïbes, tandis que vendredi 12 accueillera un grand bal tropical orienté samba, cumbia, compas, soca, afro, dancehall et on en passe. Jeudi 18, place au crew Sound Disciples pour une session funk, hip-hop et house, à laquelle succéderont les sélections brésiliennes toujours irréprochables du bien nommé Alex Do Brazil. Niveau musique live enfin, trois concerts sont également prévus avec Apollo Blue (soul, jazz, rhythm'-n'blues ; photo) jeudi 11, Locumbia Orquestra (musique colombienne) samedi 13, et le Maria Abatantuono Trio (musique tzigane) samedi 27.

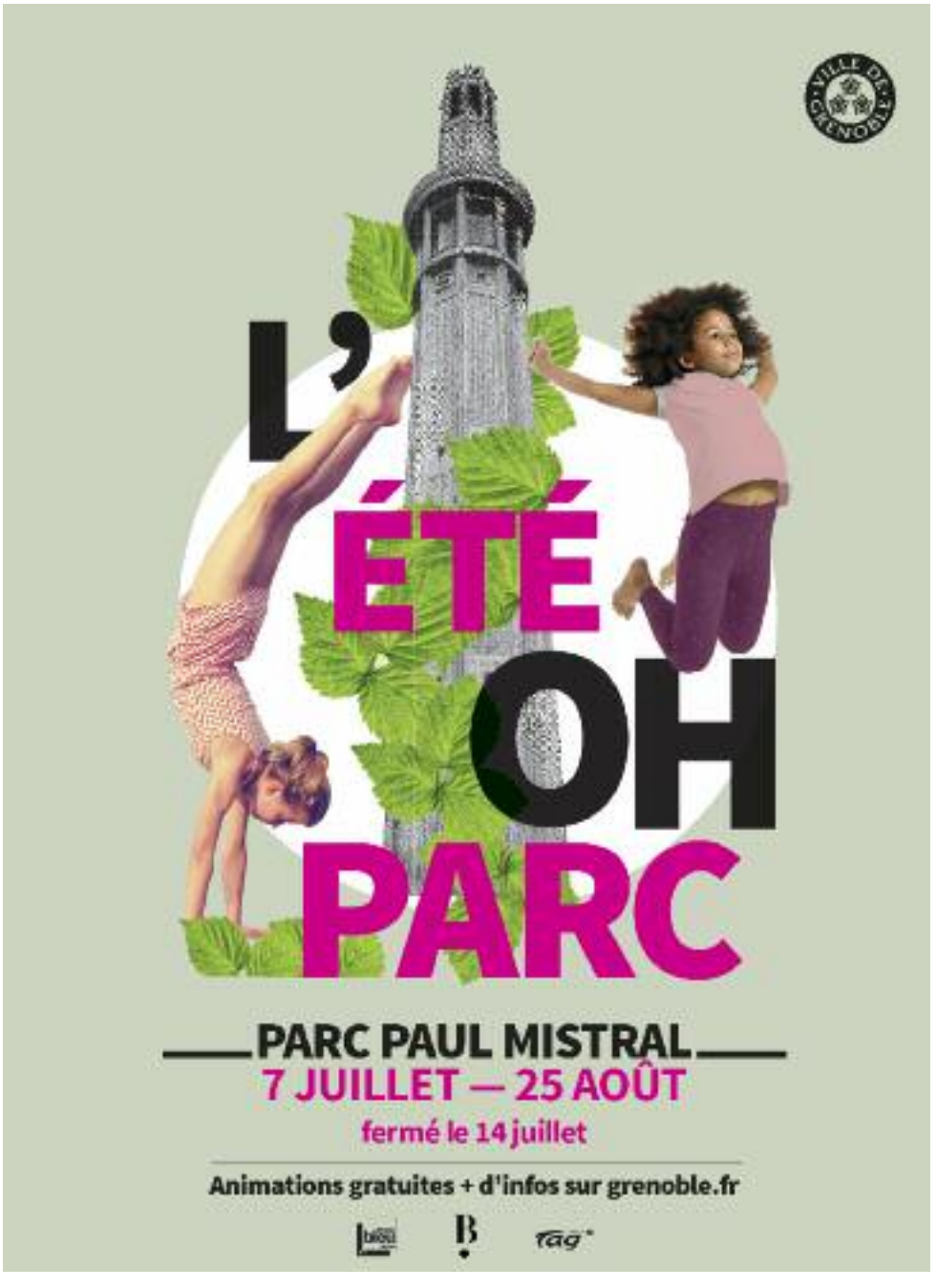
ET AILLEURS

> Du côté du bar le Redrum, on restera ouvert pendant tout l'été, avec des soirées tous les vendredis et samedis. L'occasion de retrouver une jolie programmation électronique avec, entre autres, le crew Hysteresis jeudi 4 juillet, les DJs de l'asso Mus'Act vendredi 5 juillet, et une grosse soirée "all night long" inter-collectifs samedi 13 juillet qui se prolongera jusqu'à 6h. Pour le reste, c'est encore un peu flou à l'heure où l'on écrit ces lignes, mais on peut déjà vous dire qu'il y aura du métal les samedis 20 et 27 juillet, une soirée électro-dark vs métal samedi 17 août, et sans doute encore pas mal d'autres surprises qui se dévoileront au fur et à mesure de l'été.

> Pour ceux qui aiment sortir tard, le Drak-Art proposera encore une poignée de dates en juillet, avec les DJs Nikizi et Typ en "all night long" samedi 6 juillet pour une soirée « *full minimale* » en entrée libre ; le Zouawotek Crew (tribe, acid-core) au grand complet accompagné de l'Italien Dexe (Sicily Revolt Klan) samedi 13 juillet ; et les cinq DJs de The Dare Night (Bernadette, Mazigh, Mogan, Mouataz et Wayatt) samedi 20 juillet pour une « *DER des DARE* » qui devrait marquer un tournant pour le collectif (on y reviendra à la rentrée). Dernière salve enfin samedi 27 juillet avec la traditionnelle soirée de clôture de saison du Drak-Art, qui réunira aux côtés des locaux Nikizi, Cosmic Clap et Naom les DJs canadiens Devv et Paul Quzz (All Blak).

> Quant à celles et ceux qui préfèrent faire la fête en journée et en plein air, bloquez votre samedi 6 juillet pour rejoindre au choix les DJs du collectif Carton-Pâte Records pour leur habituelle *Chill Session* de 14h à 20h sur le parc des Berges de l'Isère, ou l'improbable mais alléchante *Beach Party* du cours Berriat, qui proposera de 10h à 19h trois pôles aménagés distincts tout au long du cours ! L'occasion de retrouver un line-up d'artistes musicaux pour le moins conséquent, avec les groupes Sunshine In Ohio et Picky Banshees entre 10h et 13h, et les DJs Splt, Amen, Cosmic Clap, Maelita, Baume, 6FRNC et Mazigh de 13h à 19h. Pour les plus endurants, précisons au passage qu'un after house, électro, indie dance et afro et d'ores et déjà programmé de 19h à 1h au bar Une Petite Mousse, avec les DJs du collectif Nokirisi.

> On a beau tout faire pour, il nous est évidemment impossible d'être complètement exhaustif. On vous recommande donc de surveiller de près le programme mis en place par la Régie du Téléphérique, qui proposera tous les vendredis soir de l'été des concerts en plein air en haut de la Bastille (première vendredi 5 juillet avec le duo Talkie Walkie). Mais également de suivre régulièrement l'actualité de quelques spots plus discrets comme le Trankilou, la Crique Sud (qui organise une boum queer et féministe vendredi 5 juillet avec la DJ Free Fall), le Dock (qui réunira vendredi 5 juillet le heavy blues psyché de Hold Station et le stoner rock de Dead Acid People), Le Ptit Labo (qui ouvrira ses portes à Julie Bally vendredi 12 juillet), ou encore Le Square (qui accueillera vendredi 12 juillet également le groupe Hora Zero).


L'
ÉTÉ
OH
PARC
PARC PAUL MISTRAL
7 JUILLET — 25 AOÛT
fermé le 14 juillet
Animations gratuites + d'infos sur grenoble.fr

Place de Verdun
18 h Prise d'armes et défilé
Parc Paul-Mistral
19 h Pique-nique citoyen
et bal guinguette
22 h30 Feu d'artifice
14
JUILLET
2019
18H
MINUIT
+ d'infos : grenoble.fr

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA
ORGANISÉ PAR LA VILLE DE GRENOBLE
15 ⚡ 20
JUILLET 2019
JARDIN DE VILLE
GRENOBLE
100%
GRATUIT
CABARET
FRAPPÉ
47 SOUL ⚡ AORA PARADOX ⚡ BEAUX TAILLEURS
BLEU TONNERRE ⚡ BLU SAMU ⚡ CAMÉLIA JORDANA
CHARLOTTE CARDIN ⚡ CHEERCAKE ⚡ HOLY BONES
HUBERT LENOIR ⚡ I ME MINE ⚡ MAYRA ANDRADE
MELATONIN ⚡ MUTHONI DRUMMER QUEEN
NENEH CHERRY ⚡ NOMADIC MASSIVE ⚡ O'SISTERS
OKOME ⚡ PICKY BANSHEES ⚡ PUTS MARIE ⚡ SARO ⚡ VOYOU
CABARET-FRAPPE.COM

OPÉRA
D'ÉTÉ
PROJECTIONS EN PLEIN AIR
DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS
SITE DE L'ESPLANADE • 21h45
22 juillet | Opéra : Don Pasquale
29 juillet | Ballet : Frôlons
+ The Art of Not Looking Back
+ The Male Dancer
+ The Season's Canon
SITE DE LA BASTILLE • 21h30
07 août | Opéra : Carmen
21 août | Ballet : Cendrillon
Gratuit • + d'infos : grenoble.fr

10 – DU CINÉMA SOUS LES ÉTOILES

L'été, les écrans géants fleurissent en ville pour proposer aux citadins en mal d'évasion des voyages cinématographiques à la fraîche. Petite sélection maison de ce qu'à la nuit tombée, nous pourrons voir de meilleur en juillet et en août à Grenoble et aux alentours.

© Le Pacte

PARVANA

Attention, objet précieux. Déguisée en garçon, une jeune fille défie les Talibans dans cette œuvre animée signée Nora Twomey (et sortie en 2018) à l'univers graphique singulièrement élégant prouvant que les grandes thématiques politiques d'aujourd'hui peuvent constituer la trame d'histoires à la portée du jeune public.

À Saint-Martin-d'Hères (parc Romain-Rolland) mardi 9 juillet

DR

AU REVOIR LÀ-HAUT

En 2017, Albert Dupontel a surpris avec ce conte noir plongeant ses racines dans la boue des tranchées de la Première Guerre mondiale et s'épanouissant dans la pourriture insouciante des Années folles. Un grand film passionnant et captivant qui fait rimer épique et esthétique en alignant une galerie de personnages (donc une distribution) estomaquante.

À Fontaine (parc de la Poya) mercredi 10 juillet

© Pandastorm Pictures

MINUSCULE

Mais que l'on adore ce film d'animation de Thomas Szabo et Hélène Giraud sorti il y a cinq ans. Un long-métrage tout public (sa richesse et ses nombreux clins d'œil sont un régal pour les adultes) à inventivité folle (il n'y a aucun dialogue) et à la réalisation au cordeau (par l'effet conjoint de la 3D, du photoréalisme et d'une mise en scène extrêmement méticuleuse dans son découpage et ses mouvements) dans lequel on suit l'odyssée d'une coccinelle qui prête main-forte à des fourmis noires pourchassées par de vilaines fourmis rouges. Oui, on est fans.

À Échirolles (parc Géo-Charles) mercredi 10 juillet

© Warner Bros France

READY PLAYER ONE

En apparence consacré à l'univers vidéoludique (qu'à l'instar des *Mondes de Ralph*, il célèbre avec force de références ressemblant à des publicités clandestines pour toutes les marques prisées par les geeks), ce film ultra pop culture de Steven Spielberg trouve son plus grand moment de virtuosité dans une évocation purement cinématographique : une reprise du *Shining* de Kubrick. Comme si Spielberg voulait, vingt ans après la mort du maître et la réalisation de A.I. (adapté d'un scénario de Stanley), confirmer la permanence du lien l'unissant à son modèle. Bon, sinon, en plein air, les courses de bolides, ça devrait le faire…

À Échirolles (parc Géo-Charles) jeudi 11 juillet

© TOHO CO. LTD

YOUR NAME

Le réalisateur japonais Makoto Shinkai a créé la sensation en juin au Festival international du film d'animation d'Annecy en présentant à un public trié sur le volet quelques ébauches de son prochain film, *Weathering with you*, attendu pour la fin d'année en France. Il faut dire que son précédent opus, *Your name* (une histoire de vases communicants entre deux adolescents si l'on veut) a été un succès quasiment sans rival pour un film d'animation dans le monde asiatique. Curieusement, il n'a pas connu le même destin en France. Cette séance sera l'occasion de rattraper cet oubli.

À Grenoble (Musée dauphinois) jeudi 11 juillet

© Gebeka Films

LE ROI ET L'OISEAU

Et voici un véritable chef-d'œuvre signé Paul Grimault sorti en 1980 après plusieurs péripéties – notamment financières. Soit l'histoire d'amour entre une bergère et un petit ramoneur contrariée par un roi tyrannique. Et sans doute le premier film d'animation à ne pas viser un public (jeune ou adulte) mais tous les publics, par son intelligence et son sens de l'évocation poétique – quelles images !

À Grenoble (Musée de l'Ancien Évêché) mardi 16 juillet

© Thibault Grabherr

LE SENS DE LA FÊTE

Réalisée en 2017 par Éric Toledano et Olivier Nakache, duo aux commandes notamment du succès *Intouchables*, cette comédie douce-amère a été taillée sur mesure pour (et un peu par) Jean-Pierre Bacri, idéal en traiteur de mariage chef-d'orchestre désabusé d'un cortège de bras cassés, de parasites et d'imprévus. Efficacement drôle.

À Saint-Martin-d'Hères (place Karl-Marx) mercredi 17 juillet

© Pathé Distribution

LE DOUDOU

Sorti l'an passé, ce "buddy movie" des familles (un père, Kad Merad, part à la recherche du doudou de sa fille aidé par un homme aux intentions multiples – Malik Bentalha) est une bonne surprise adroitement écrite et dialoguée dans laquelle se côtoient, en bonne intelligence et avec rythme, de l'absurde, une pointe d'incorrection ainsi qu'une certaine tendresse de mieux en mieux assumée par Kad Merad.

À Échirolles (parc du Petit Près) mardi 23 juillet

© Ponoc

MARY ET LA FLEUR DE LA SORCIÈRE

Sorti l'an passé, ce film d'animation japonais du réalisateur Hiromasa Yonebayashi, ancien du fameux studio Ghibli qu'il a quitté en 2016, est un petit bijou centré sur l'histoire d'une petite fille qui, le temps d'une soirée, va se trouver dotée de pouvoirs magiques.

À Grenoble (parc Ouagadougou) mercredi 24 juillet

© The Walt Disney Company France

LE LIVRE DE LA JUNGLE

Juste après la sortie le 17 juillet du *Roi Lion*, nouvelle version "en prises de vues réelles" (et pas mal de 3D, quand même) du film d'animation vénéré par la génération des trentenaires, il vous est possible de (re)voir *Le Livre de la jungle* (2016), deuxième manière donc, suivant le même procédé, également réalisé par Jon Favreau, l'homme qui a relancé Marvel au cinéma en signant *Iron Man* (2008). Autant vous dire qu'il fait un peu ce qu'il veut chez Disney maintenant…

À Échirolles (parc de la Frange Verte) mercredi 24 juillet

© Gebeka Films

ZOMBILLÉNIUM

En 2017, Arthur de Pins, l'auteur du fameux court-métrage *La Révolution des crabes*, passait enfin au long avec l'adaptation réussie de sa série BD la plus célèbre narrant l'histoire d'un parc d'attractions dirigé par des morts-vivants mais menacé de fermeture. Le résultat ? Une savoureuse et mordante illustration animée du capitalisme inhumain.

À Grenoble (place Rouge, parc Jean-Verlhac) vendredi 26 juillet

© Metropolitan Films

WONDER

Un enfant né avec une malformation du visage rentre pour la première fois à l'école. Et, malheureusement, sera l'objet de nombreuses moqueries – voire plus. Un film sorti en 2017 qui, malgré ce que son pitch peut laisser penser, n'est pas un énième tire-larmes bonne conscience de plus. Le réalisateur Stephen Chbosky a ainsi mis concrètement en application le message d'un récit plaidant simplement pour l'altruisme et la gentillesse. Deux valeurs qui ne se démonétiseront jamais.

À Fontaine (parc André-Malraux) mardi 30 juillet

© Bathysphere

WALLAY

Petite délinquance, chapardage des économies familiales… Ady a trop tiré sur la corde. Son père l'envoie donc en "vacances" chez son oncle au Burkina Faso… Venu du documentaire, Berni Goldblat a dessiné dans ce film d'apprentissage sorti en 2017 une trajectoire géographique allant à rebours de la majorité des productions contemporaines traitant de l'axe Europe-Afrique : la question de l'immigration est ici présente en arrière-plan.

À Saint-Martin-d'Hères (place Rosalind-Franklin) jeudi 22 août

© Mars Films

À VOIX HAUTE

La parole est au 93 ! Suivis sur une poignée de semaines, des étudiants de l'Université de Saint-Denis apprennent l'art rhétorique afin de gagner le concours Eloquentia, désignant le meilleur orateur. Fondateur de l'événement et chef d'orchestre du documentaire, Stéphane de Freitas a posé en 2017 sa caméra sur les visages d'une jeunesse qui ne demande qu'à être comprise et écoutée. Indispensable.

À Saint-Martin-d'Hères (parc Jo-Blanchon) jeudi 29 août

© Folimage

WALLACE ET GROMIT : CŒURS À MODELER

Ah mais que l'on aime Wallace et Gromit ! Les voici dans un film fait de deux courts-métrages bourrés d'astuces visuelles virtuoses et rythmés par un sens du gag irrésistible. Vraiment, ce duo représente ce que l'animation britannique a fait de mieux dans le domaine du "stop motion". À découvrir, redécouvrir, ne serait-ce que pour encourager le studio Aardman à ressusciter ces créatures de plasticine.

À Grenoble (parc Flaubert) jeudi 29 août

DR

LE DICTATEUR

Un film culte de chez culte pour terminer l'été. Sous des allures de comédie caricaturant jusqu'au ridicule un régime populiste vomissant sa haine d'une fraction de la population et la servilité envers un pouvoir dictatorial, ce long-métrage réalisé en 1940 par Charlie Chaplin est une critique visionnaire, lucide et courageuse de la machine nazie en branle. Et l'Histoire lui ayant tragiquement donné raison, il n'a donc rien d'une farce.

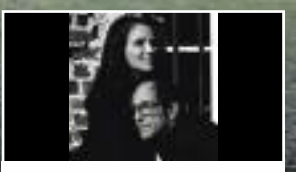
À Grenoble (Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère) vendredi 30 août

© Bruna - Unsplash

Le Piano Du Lac

RESTAURANT / BAR / CONCERT

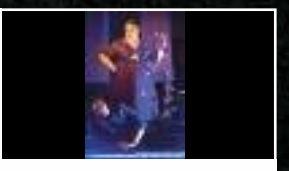
06 JUILLET
OYA + CYRIL & JOE
CHANSONS TOUS TERRAINS



13 JUILLET
LES PEPE LY
SMOOTH HURLANT

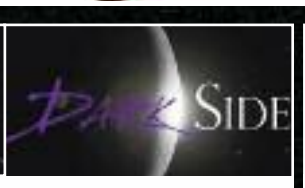
20 JUILLET
LTF (LA TEAM FUNK)
FUNK AFRO & SOUPÇONS JAZZY

27 JUILLET
LE LAC DE LAFFREY DEVIENT UNE PLAGE À MATELOTS !
VOUS ÊTES TOUS ATTENDUS PAR LE VILLAGE ET LES COMMERÇANTS (CLUB NAUTIQUE DE LAFFREY, AIR PARK, L'HÔTEL DU GRAND LAC ET LES PÉDALOS) POUR UNE BELLE SOIRÉE FESTIVE. UNE BOUTEILLE DE CHAMPAGNE OFFERTE AU PLUS BEAU DÉGUISEMENT APRÈS LE CONCERT DE MISS PURPLE & MR BLUE !



27 JUILLET
MISS PURPLE & MR BLUE
DUO PIANO / VOIX

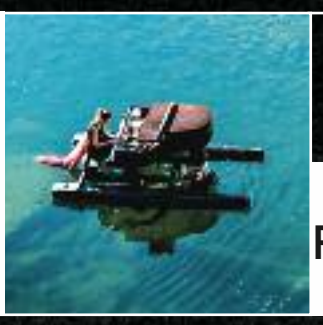
3 AOÛT
FÊTE DU LAC
FEU D'ARTIFICE & CONCERT



3 AOÛT
DARK SIDE
REPRISES POP-ROCK, DES 80'S À NOS JOURS

10 AOÛT
KANANDJO
MUSIQUE DU MONDE / GROOVE

17 & 18 AOÛT
LA VOLIÈRE AUX PIANOS
UN PIANO, UNE PLAGE, UN LAC, UNE SOIRÉE SUR LE RIVAGE POUR SE LAISSER BERCER PAR LE FLOT D'UN RÉCITAL DE PIANO FLOTTANT, D'UNE IMPROVISATION AU FIL DE L'EAU, D'UNE VOIX ENSORCELEUSE ET PAR D'ÉTRANGES INSTRUMENTS AQUATIQUES.



17 & 18 AOÛT
FLYING BLUES BAND
BLUES / ROCK

31 AOÛT
CHLOÉ BIRDS
CHANSON FRANÇAISE / POP ÉLECTRO

07 SEPTEMBRE
TROIZOUCAT
FROCK (FANTASTIC ROCK)

14 SEPTEMBRE
JAMACOU TRIO
JAZZ / SOUL / BOSSA

POUR MANGER OU BOIRE, À VOUS DE VOIR
OUVERT TOUS LES JOURS

SUR FACEBOOK @LEPIANODULAC

LE PIANO DU LAC
LA PIVODIÈRE : LAFFREY, RHÔNE-ALPES
09 67 75 22 61
WWW.LEPIANODULAC.COM

VISITEZ NOTRE PAGE « ÉVÉNEMENT »

LE FILM DE L'ÉTÉ

ROUBAIX, UNE LUMIÈRE

Arnaud Desplechin retourne dans son Nord natal pour saisir le quotidien d'un commissariat de police piloté par un chef intuitif et retenu. Un polar humaniste où la vérité tient de l'épiphanie, et la parole du remède. Le premier choc de la rentrée cinématographique.

PAR VINCENT RAYMOND

© Shaha Besson

L'arrivée d'un nouveau lieutenant, des incendies, une disparition de mineurs, le crime d'une personne âgée… Quelques jours dans la vie et la brigade de Yacoub Daoud (Roschdy Zem), patron du commissariat de Roubaix, pendant les fêtes de Noël…

« *On est de son enfance comme on est de son pays* » écrivait Saint-Exupéry. Mais quid du pays de son enfance ? En dehors de tous les territoires, échappant à toute cartographie physique, il délimite un espace mental aux contours flous : une dimension géographique affective personnelle, propre à tout un chacun. Et les années passant, le poids de la nostalgie se faisant ressentir, ce pays se rappelle aux bons (et moins bons) souvenirs : il revient comme pour solder un vieux compte, avec la fascination d'un assassin de retour sur les lieux d'un crime.

RUPTURE

Aux yeux du public hexagonal (voire international), Arnaud Desplechin incarne la quintessence d'un cinéma parisien. Un malentendu né probablement de l'inscription de *La Sentinelle* (1992) et de *Comment je me suis disputé…* (1996) dans des élites situées, jacobinisme oblige, en Île-de-France. Pourtant, son premier moyen-métrage *La Vie des morts* (1991) revendiquait son provincialisme ; et chacune de ses autres réalisations s'appliquait à marquer soit sa distance à Paris, soit son attachement à Roubaix, sa ville de naissance.

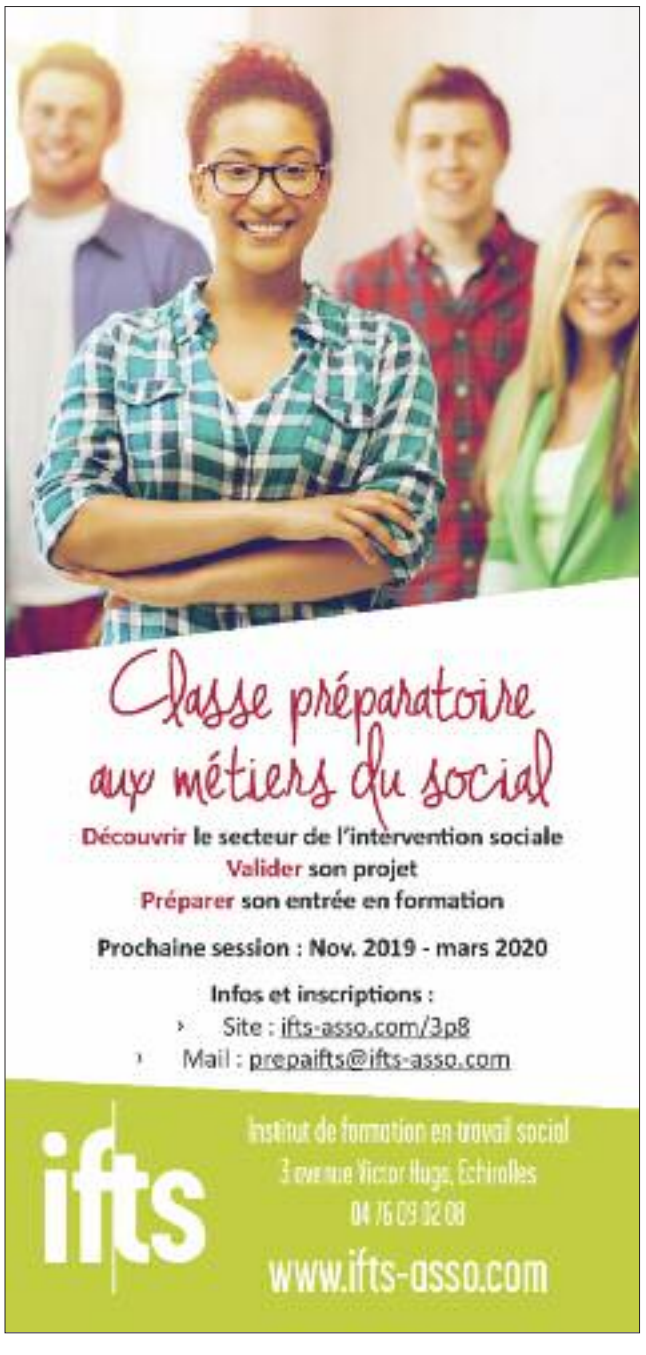
Le documentaire *L'Aimée* (2007) sur sa maison de famille roubaisienne, puis *Un conte de Noël* (2008) et *Trois souvenirs de ma jeunesse* (2015) totalement ou partiellement situés à Roubaix… Si une force centripète conduisait Desplechin à (re)tourner à Roubaix, c'était pour y convoquer des alter ego fantasmés – les familles Dédalus ou Vuillard. Pour *Roubaix, une lumière*, l'aspiration s'avère rigoureusement différente. L'inspiration également.

VÉRITÉ ET VOIX

En travaillant sur un sujet extérieur à sa propre histoire (tiré d'un fait divers) mais ancré dans sa propre géographie, le cinéaste en vient à bouleverser ses codes narratifs. Lui qui s'octroyait film après film des libertés formelles de plus en plus poussées, se verrouille pour se conformer à la rigueur morale requise par le contexte et la misère humaine. Cette sobriété, à peine détournée par la quasi-omniprésence de la partition d'un lyrisme à couper le souffle signée par l'indispensable compositeur Grégoire Hetzel, rappelle le traitement brut de Pialat pour *Police* ou de Tavernier dans *L627* usant de la mosaïque de tranches de vie pour rendre compte le plus fidèlement d'une réalité. Car la réalité n'est pas le fait d'une histoire, mais d'un faisceau d'histoires, un agrégat d'anecdotes auxquelles il convient d'être fidèle, et dont on se montre digne en adoptant l'éthique des documentaristes.

Dans ce panorama, il reste toutefois un personnage "vestige" du cosmos Desplechin ; celui de Louis, le jeune lieutenant porteur d'une voix off. Avec ses interrogations mystiques et sa correspondance avec un homme d'église, celui que l'on suppose être un ancien séminariste est une sorte de transposé d'Ivan Dédalus, un garant spirituel d'une forme de continuité. Il n'est pas incohérent que Louis, au lieu d'embrasser les ordres, ait choisi de servir la loi : dans les deux cas, il s'attache à obtenir de ses semblables des confessions pour restaurer un peu de paix sur Terre. Et dans leur âme. Mais Dieu que la parole est longue à accoucher !

ROUBAIX, UNE LUMIÈRE
D'Arnaud Desplechin (Fr, 1h59) avec Roschdy Zem, Léa Seydoux, Sara Forestier…
SORTIE LE 21 AOÛT



MAIS AUSSI

FACE À LA NUIT

PAR VINCENT RAYMOND

Durant une nuit d'un XXIe siècle avancé, un homme assassine un ministre hospitalisé, en finit avec son épouse et renoue avec un amour passé via une créature cybernétique. Ses actes trouvent leur justification bien des années en amont, durant d'autres nuits. Et ainsi de suite, jusqu'à l'enfance…

En dire trop serait criminel sur ce film à chapitres et énigmes aux faux airs de poupées russes : plus on avance dans cette histoire à rebours, plus on en découvre le cœur sensible, la clé secrète. Une telle construction réveille le souvenir de l'uppercut provoqué par *Peppermint Candy* (2000) de Lee Chang-dong, autre fresque dramatique conditionnée par un traumatisme initial que l'on découvre en fin de film.

© The Jokers

Le réalisateur malaisien Wi-ding Ho se distingue en repoussant les frontières de son récit : un mode de narration non orthodoxe autorise de plonger d'emblée dans l'anticipation. Et sa vision du futur, sans être "bladerunnerienne", constitue une très plausible extrapolation du présent, grisaille urbaine, cybermenaces et noirceur politique incluses.

Le cinéaste a d'autres surprises dans sa besace, à commencer par la présence pour le moins inattendue de la comédienne française Louise Grinberg, cristallisant les désirs du jeune héros. Tragique et captivant, *Face à la nuit* est comme un voyage dans une mémoire éplorée, à la rencontre de ruptures et de trahisons : un film d'une tristesse insondable, mais qu'on ne peut s'empêcher d'admirer pour sa virtuosité de polar et sa beauté dramatique.

FACE À LA NUIT
De Wi-ding Ho (ÉU-Chi-Taï-Fr, 1h47) avec Jack Kao, Lee Hong-Chi…
SORTIE LE 10 JUILLET

MAIS ENCORE

YESTERDAY

Un musicien sans succès se retrouve seul au monde à connaître le répertoire des Beatles et se l'approprie : sa vie change alors radicalement. Après "Steve Jobs", Danny Boyle reste dans l'univers Apple pour cette fable morale, musicale et nostalgique aux inspirations multiples.

PAR VINCENT RAYMOND

© Jonathan Prime/Universal Pictures

Jack Malik (Himesh Patel) a du succès à la guitare auprès de ses amis ; un peu juste pour vivre de ses chansons. Une nuit, un accident mystérieux le laisse le visage en vrac et riche d'un trésor : il s'est réveillé dans un monde où les Beatles n'ont jamais existé. Et lui seul connaît leurs chansons...

Quel musicien n'a jamais rêvé (ou cauchemardé) connaître le sort de Jack Malick ? Puisque les Beatles, aux dires de John Lennon en 1966, étaient « *plus populaires que Jésus* », cela équivaudrait-il à se retrouver en position mosaïque, recevant les Tables de la Loi ? Débordant largement du registre musical, l'influence du groupe a été – et demeure – telle dans la culture contemporaine pop que son effacement pourrait légitiment causer un hiatus civilisationnel.

Le postulat de départ est intellectuellement séduisant et, surtout, réjouissant pour les amateurs des Quatre de Liverpool. Ils savourent non seulement la renaissance du catalogue entier, mais ont droit en bonus à des surprises moins prévisibles et plus authentiquement émouvantes que celles parfumant d'habitude les biopics musicaux.

FACE A : LOVE ME DOUX

Le scénariste Richard "*Love Actually*" Curtis étant au générique, une couche sentimentale se superpose au fantastique. Et une (sage) critique du business et de sa collection de parasites vient recouvrir le tout ; des sangsues pas si terribles que cela puisque le brave Ed Sheeran, second rôle de prestige du film, les recommande à Jack. Ça n'a donc pas changé depuis *Phantom of the Paradise* (1975) de Brian De Palma ; mais bon, on n'espérait pas un brûlot anticapitaliste contre le monde du disque – fantastique ne signifie pas science-fiction.

C'est surtout au niveau musical que *Yesterday* était attendu au tournant. Doublement : dans sa faculté à reproduire les chansons originales, mais aussi à "habiller" le film dans une tonalité voisine des compositions Lennon/McCartney. Rendons hommage à Himesh Patel, qui envoie du bois en reprenant les standards à sa manière, ainsi qu'à Daniel Pemberton pour avoir tiré une B.O. de boucles reverses et de mixes de plusieurs titres emblématiques à la production particulièrement ouvragée – *Strawberry Fields Forever*, *A Day in the Life*... Si l'on s'en tenait là, on parlerait d'un agréable spectacle emplissant la tête de merveilleuses mélodies. Sauf que...

FACE B : ROBBER SOUL ?

Depuis que les premières bandes-annonces ont fleuri sur les écrans, nombreux ont été les commentateurs à pointer les similitudes entre l'argument de *Yesterday* et celui de *Jean-Philippe* (2006) de Laurent Tuel, où une rupture du continuum spatio-temporel provoque l'entrée du personnage principal dans un monde où le phénomène Johnny Hallyday n'a jamais existé – certes, les conséquences sont moindres puisque circonscrites à l'Hexagone. Même si les moyens diffèrent, la fin est identique : seul dépositaire du souvenir des chansons de son idole, le héros parviendra à les restituer au monde.

Plus troublantes sont les ressemblances entre le film de Danny Boyle, écrit on l'a dit par Richard Curtis d'après une histoire de Jack Barth, et une excellente bande dessinée française titrée... *Yesterday*. Publiée en 2011 par la regrettée maison d'éditions Manolosanctis, illustrée par Jérémie Royer sur un scénario de David Blot, elle contait l'histoire d'un jeune Français parti à New York en 2013 qui se réveillait inexplicablement en 1960 et montait un groupe AVANT que les Fab Four n'aient percé, mais avec leurs chansons. Si l'époque diffère, le groupe est le même et la question de l'appropriation – donc d'un syndrome effectif de l'imposteur – identique.

Quelle étrange mise en abyme de se retrouver face à un film évoquant la question de l'usurpation de l'œuvre de l'esprit (ou du parasitisme artistique), et de devoir s'interroger sur son originalité comme sur la sincérité de ses créateurs. Bien sûr, on pourra arguer comme Truffaut « *qu'il n'y a pas d'œuvre, il n'y a que des auteurs* », mais avouez en l'occurrence que cela fait un peu désordre...

YESTERDAY
de Danny Boyle (GB, 1h56) avec Himesh Patel, Lily James, Ed Sheeran...
SORTIE LE 03 JUILLET

LA SURPRISE DE L'ÉTÉ

«CE QUI M'INTÉRESSAIT, C'ÉTAIT LES BOBOS »

La trop rare réalisatrice française Claire Devers revient avec "Pauvre Georges !", un film cachant son soufre satirique derrière l'apparente impassibilité de son héros-titre (un homme qui part de France pour s'installer au Canada et qui, sur place, va s'attacher à un adolescent déscolarisé) campé par l'impeccable Grégory Gadebois. Voilà qui valait bien une interview.

PAR VINCENT RAYMOND

© Jour2Fête

© Giovanni Cittadinicesi

Vous avez modifié pas mal d'éléments dans la configuration sociale et professionnelle du roman de Paula Fox que vous avez adapté, pour le rendre plus contemporain...

Claire Devers : Un peu, oui : il date des années 1960, presque 1970, et il était censé se passer dans une banlieue new-yorkaise dans un milieu de profs, d'artistes. C'est moi qui ai inventé la production audiovisuelle mais c'était quand même le même milieu socioculturel.

Et quand j'ai fait mes recherches de décors sur Google Maps, très vite j'ai été intéressée par les Laurentides [une région du Québec] ; j'ai repéré visuellement Sainte-Adèle et Saint-Jerôme et je me suis rendu compte que le milieu socioculturel que je traitais vivait effectivement là-bas. En fait, ce qui m'intéressait, c'était des bobos ; des gens de gauche, bien-pensants... Tous ces gens qui ont voté Hollande ou Macron dans les Yvelines.

Le lieu a donc une place prépondérante dans ce film...

En tant que metteure en scène, une fois que j'ai écrit mon histoire et travaillé mes personnages, je sais que ma mise en scène va être terriblement guidée par les décors. Parce qu'ils racontent les personnages, disent beaucoup de choses et vont induire une mise en scène.

Dès que j'ai vu cette maison tarabiscotée de Georges et Emma – elle paraît très intéressante, mais en fait c'est une baraque invivable car elle est sur cinq-six niveaux et l'on passe son temps à monter et à descendre –, j'ai trouvé que ça exprimait tellement leur relation : ils sont jamais sur le même niveau, il y en a toujours un qui est en haut, l'autre en bas... Cela me guidait beaucoup pour bien restituer ce qui se passait dans ce couple.

Une réplique du film renvoie à Georges le fait que son visage « *n'exprime rien* ». Est-ce facile de proposer un rôle ayant une telle caractéristique à un comédien – en l'occurrence Grégory Gadebois?

C'est un surdoué Grégory ! C'est un très grand acteur, donc c'est exactement ce qu'il aime jouer. Dès le départ, on a été très en connivence tous les deux sur qui était cet homme : il est à la fois bon, bienveillant, il veut vraiment toujours transmettre, il jette son dévolu sur ce gamin mais il le fait d'une façon tellement égoïste par rapport à sa femme que c'est ça qui va provoquer le dérapage.

PAUVRE GEORGES !

PAR VINCENT RAYMOND

Enseignant français exilé au Québec, Georges le taciturne vit avec son épouse à la campagne. Un jour, il surprend Zack, un gamin déscolarisé, fouillant leur maison. Georges va jeter son dévolu sur cet ado un brin pervers et tenter de lui faire raccrocher le lycée, au grand dam de ses proches...

Avec son ambiance de banlieue tranquille peuplée de gens aisés en apparence comme il faut (mais révélant à la première occasion de violentes névroses quand ils n'affichent pas leur ridicule de parvenus) et son protagoniste las d'absorber sans regimber la médiocrité ambiante et saisi par la crise de milieu de vie, cette adaptation-transposition d'un roman de Paula Fox ne peut qu'évoquer *American Beauty* (1999) de Sam Mendes : Georges va faire voler en éclats les conventions qui l'oppressent, dût-il en payer le prix. À la différence du héros de Mendes, c'est davantage au profit des autres que du sien que se déclenche cette petite révolution dont Zack est le catalyseur.

Trop rare au cinéma, la réalisatrice Claire Devers fait preuve ici d'une délicieuse – et bienvenue – causticité vis-à-vis des ectoplasmes contemporains, en réhabilitant ceux qui passent pour des misanthropes (incarnés par les excellents Stéphane de Groodt et Grégory Gadebois) : leur apparente intransigeance offre quelques repères à la jeunesse désorientée de la génération Y et à leurs géniteurs confondant altruisme et nombrilisme. Beau et maîtrisé dans sa forme, ce *Pauvre Georges !* révélateur d'une société malade est un film punk par son incorrection libératoire. Le genre de petite bombe que tout idéaliste aurait envie de projeter lors d'une fête des voisins ou à Noël en famille, histoire de mettre un peu d'ambiance...

PAUVRE GEORGES !

de Claire Devers (Fr-Bel-Can, 1h53) avec Grégory Gadebois, Mylène MacKay, Monia Chokri...

SORTIE LE 03 JUILLET

LES HORAIRES DES CINÉMAS SONT À RETROUVER TOUT L'ÉTÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

SORTIE LE 03 JUILLET

Haut les filles

de François Armanet (Fr, 1h19) documentaire

© Sonia Sieff

Alors que la scène française contemporaine semble renaître grâce à l'énergie des rockeuses, François Armanet part à la rencontre de quelques-unes de celles qui ont marqué de leurs voix, textes, notes et présence le dernier demi-siècle...

Ce panorama du rock au féminin, à la fois agréable et foutraque par son côté joyeusement a-chronologique, s'avère fatalement frustrant : il manque forcément dans cette évocation les témoignages des disparues dont on aurait aimé entendre le point de vue (et d'écoute), comme France Gall. Et puis on déplore les impasses sur quelques voix importantes, telle celle de Corine Marienneau (ex Téléphone), trop souvent marginalisée, ou celle de Zazie aux abonnées absentes, quand certaines artistes du moment se retrouvent sur-représentées. Le showbiz ne change pas, infligeant ses purgatoires ici, cajolant ses favoris là... Heureusement, il accorde une place prépondérante à cette figure majeure qu'est Françoise Hardy, dont la carrière et le parcours à nul autre pareil vaudraient bien une dizaine de documentaires. Sa voix posée et ses mots simples tranchent avec le commentaire spiralé lu par par Élisabeth Quin, tout droit sorti de la plume d'Armanet et du journaliste Bayon. VR

SORTIES LE 10 JUILLET

Acusada

de Gonzalo Tobal (Arg-Mex, 1h48) avec Lali Espósito, Gael García Bernal, Leonardo Sbaraglia...

© Haut & Court

Dolorès, 21 ans, est accusée du meurtre de sa meilleure amie Camilla survenu 30 mois plus tôt à l'issue d'une soirée entre ados très arrosée. Alors que va se tenir le procès, la jeune fille vit recluse chez elle, l'opinion publique l'ayant déjà jugée. De très rares amis lui sont restés fidèles... En justice, le doute doit toujours profiter à l'accusé·e. Et sa charge d'incertitude permet des verdicts que le cinéma a du mal à accepter pleinement : un film étant censé s'achever par la résolution pleine et entière de toutes les intrigues, le doute constitue alors le prétexte à un ressort dramatique tel qu'une révélation de dernière minute.

Acusada se distingue de la foule des films de prétoire par son absence de résolution : l'affaire du meurtre n'est pas bouclée et, d'un point de vue strictement théorique, c'est une bonne chose puisque la perception des faits par Dolorès constitue le cœur de l'histoire. Comment elle vit un sentiment de culpabilité consécutif au trépas de Camilla, aux conséquences sur ses parents (on comprend que le scandale, en plus de les ruiner socialement et matériellement, les a physiquement séparés), mais aussi sur son petit frère. Comment elle reçoit, également, l'agression médiatique, manipulant l'opinion à coups d'interviews sensationnelles. Divulguant progressivement les circonstances du drame, jouant la carte du présent en limitant le recours au flash-back, le scénario est sur ce plan un modèle d'écriture.

Sorte de mixte argentin entre Rihanna et Selena Gomez, Lali Espósito est quasi inconnue en France ; aussi sa prestation dans un registre dramatique n'apparaîtra pas pour nous comme une "performance" cassant les limites de sa jeune carrière. C'est plutôt Leonardo Sbaraglia, partenaire d'Antonio Banderas dans *Douleur et Gloire* de Pedro Almodóvar, qui risque ici de surprendre avec ce rôle en demi-teinte, à la fois antipathique et désespéré ; celui d'un père en détresse tentant de sauver sa fille, en somme... VR

Joel, une enfance en Patagonie

de Carlos Sorín (Arg, 1h39) avec Victoria Almeida, Diego Gentile, Joel Noguera...

© Paname Distribution

Cecilia et Diego ont enfin reçu une réponse favorable à leur demande d'adoption. L'enfant qu'on leur propose a 9 ans, et un passé chargé qui l'a traumatisé. Si eux l'acceptent avec amour, il n'en va pas de même pour le petit village glacial de Patagonie où ils viennent d'emménager...

Est-ce le fait, pour le moins inhabituel, de voir une population sud-américaine évoluer dans un décor digne des pays nordiques (pourtant, c'est cela la Patagonie) ? Toujours est-il que ce film donne une impression de décalage, comme si l'histoire ne se déroulait pas au bon endroit. Un sentiment à prendre avec des pincettes car il peut tout aussi bien signifier que le potentiel de *Joel*... sera pleinement développé lorsque le film sera transposé dans un autre contexte à l'occasion d'un remake nord-américain ou européen (vu la trame, les possibilités sont hélas infinies). Ou bien que le malaise suscité par l'enfant, issu d'une famille marginale, a par capillarité diffusé dans tout le film.

Car même si *Joel*... paraît un peu bancal, avec son développement un peu lent, l'essentiel est ailleurs : la description d'une exclusion banale, avec une galerie de visages haineux ou craintifs, et la soumission des services scolaires, refusant de se mettre à dos la communauté villageoise. Il faut être fort pour s'opposer au rouleau compresseur du collectif. Cette adversité a cependant quelque chose de bon : elle vascularise plus profondément encore les liens maternels et prouve qu'on ne naît pas parent, on le devient. VR

SORTIE LE 10 JUILLET

Vita & Virginia

de Chanya Button (GB-Irl, 1h50) avec Gemma Arterton, Elizabeth Debicki, Isabella Rossellini...

© Pyramide Distribution

Londres, 1922. La romancière mondaine Vita Sackville-West, vivant en union très libre avec son diplomate d'époux, engage une relation intellectuelle, amicale et physique avec la réservée Virginia Woolf qu'elle admire. Mais Vita est volage et Virginia, fragile...
Au rayon des films-d'Anglaises-qui-boivent-du-thé-en-lisant, faites une place de choix à *Vita & Virginia* qui coche toutes les cases – il ne manque que Jane Austen et/ou Emma Thompson et/ou James Ivory pour que la grille soit complète. Convoquant autant le féminisme en costumes que des amours réprouvées forcément malheureuses, cette reconstitution soignée dessine de Woolf une silhouette plus complexe et moins éthérée que celle traditionnellement véhiculée, l'intellectuelle mélancolique y gagnant un corps sans perdre son âme.
Mais si ce film s'avère édifiant d'un point de vue historique et documentaire sur la question de l'émancipation féminine, il pèche par deux coquetteries venant singulièrement l'égratigner. La première concerne la musique : la partition choisie joue la carte de la contemporanéité, un parti pris toujours curieux quand on veille aussi scrupuleusement à la véracité historique. Est-ce une manière discrète de nous faire comprendre les échos de cette époque avec la nôtre ? Quant à la seconde, elle s'applique à bon nombre de biopics qui magnifient les figures originelles en engageant des comédiennes à la beauté renversante – comme c'est le cas ici. Cette sur-esthétisation est une forme de déni de réalité, pour ne pas dire de révisionnisme qui, pour le coup, n'a rien d'un comportement féministe. VR

SORTIES LE 17 JUILLET

Yuli

de Icíar Bollaín (Esp, 1h50) avec Carlos Acosta, Santiago Alfonso, Kevyin Martínez...

© Denise Guerra

Né dans une famille cubaine modeste, Carlos Acosta manifeste dès sa plus tendre enfance un talent inné pour la danse, qu'il pratique dans les rues. Forcé par son père à suivre des cours classiques, il devient le premier danseur étoile noir du Royal Ballet de Londres...
Qui dit film sur un danseur/une danseuse dit forcément vocation contrariée par une autorité maltraitante. Soit un père (*Billy Elliot*), soit un double maléfique ou un maître de ballet pervers manipulateur (*Black Swan*), soit un État totalitaire (*Noureev*, pour citer le dernier en date). Même la prof de danse de la série *Fame* réclamait qu'on la paie en monnaie de sueur, c'est dire. Autrement dit, la danse est une école de souffrance pour masochistes et celles et ceux qui aiment à contempler ses pratiquants, rien moins que des sadiques.
D'accord, on grossit un peu le trait, mais que dire d'autre de ce biopic si conventionnel ? Oui, Carlos aura été "le premier", il a bénéficié du concours d'un père opiniâtre et vivait dans un pays fermé. Il a connu la gloire et est revenu chez lui pour transmettre son savoir à de futurs Carlos. Puis il a créé un ballet à partir de son existence, prouvant comme Guitry que son père avait raison. On a connu le scénariste Paul Laverty plus inspiré, en général quand il écrit pour Loach ; là, il semble avoir écrit sans quitter ses chaussons... VR

Roads

de Sebastian Schipper (All-Fr, 1h40) avec Fionn Whitehead, Stéphane Bak, Moritz Bleibtreu...

©Eniac Martinez

Après une friction familiale, Gyllen, tout juste 18 ans, "emprunte" en guise de représailles le camping-car de son beau-père et décide de rallier la France depuis le Maroc. Il embarque William, jeune Congolais en quête de son frère exilé. Leur route épique les mènera à Calais...
D'un extrême à l'autre pour Sebastian Schipper qui, après le plan-séquence berlinois de *Victoria* (2015), se lance ici dans un road movie de 3000 km. Le défi kilométrique remplace le concentré temporel, mais le principe demeure, au fond, le même : raconter un "moment" tellement décisif pour ses jeunes protagonistes qu'il est susceptible d'en conditionner l'existence entière.
Transposition du roman de voyage initiatique, le road movie permet de télescoper paysages et visages, récit picaresque et drames saisissants ; bref d'offrir un concentré de vie qui "rode" le jeune adulte : un hippie allemand bipolaire, des sans-papiers africains en détresse, une savonnette de haschisch, un père peu amène, des Français racistes ou encore les assauts des forces de l'ordre sur les migrants contribueront donc à dégrossir Gyllen de son reliquat d'innocence – William avait pris de l'avance...
Si Gyllen gagne en maturité et en conscience au fil du film, ce dernier suit une évolution parallèle : en se rapprochant de Calais et des réfugiés, la fiction se dilue progressivement dans un réel documentarisant ; Gyllen quitte un passé triste et inconsistant (juste évoqué au gré de quelques confidences) pour s'immerger dans le concret en devenant bénévole auprès des malheureux échoués. Il n'y a pas qu'Erasmus pour édifier la jeunesse... VR

LES HORAIRES DES CINÉMAS SONT À RETROUVER TOUT L'ÉTÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

SORTIE LE 17 JUILLET

Ombres et lumières

de Olivier Nolin (Fr., 1h21) avec Maïalen Eyherabi de, Laurent Muzy, Diane Prost...

© Avril Enchanté

Trois contes mêlant l'amour et la passion ; trois histoires à la lisière entre le rêve et la folie où la beauté des corps est cause bien des égarements...
L'alléchante promesse de musiques signées Pontecorvo, Morricone, Prodominès ou Armand Amar peut légitimement susciter le désir du spectateur de découvrir ce film à sketches, dont l'affiche (outre les noms précités) assène de nouveaux arguments. Jouant sur l'esthétique érotique d'une femme nonchalamment étendue sur sa couche, à peine vêtue d'une chemise, elle incite à la curiosité l'amateur... d'estampes, disons. Il sera déçu, et pas seulement par la composante plastique de la chose, peuplée de nymphes hésitant entre la pose d'atelier et celle pour salle de bains. Quand le son n'est pas défaillant (un souffle carabiné parasite le premier segment, qui a dû se passer de sondier, de mixage ou des deux), ce sont des effets appuyés et un jeu outré qui confèrent au film un amateurisme grandiloquent. On peut ne pas le voir. VR

SORTIE LE 24 JUILLET

Daniel Darc, Pieces of My Life

de Marc Dufaud et Thierry Villeneuve (Fr, 1h45) documentaire

© UFO Distribution

Entre la fin de Taxi Girl (groupe iconique et phare de la scène post-punk et new wave française) et sa renaissance via le succès de l'album *Crèvecœur*, Daniel Darc aura connu 15 années de désert marquées notamment par la drogue et la foi. Et richement documentées par un ami proche...
En peu de temps, nous sommes passés d'un extrême à l'autre en termes d'images d'archives : de l'absence ou de la rareté au trop-plein, l'époque actuelle débordant (pour ne pas dire dégueulant) de prises de vues le plus souvent contrôlées, fabriquées, car considérées comme faisant partie intégrante de la promotion globale. Même lorsque le sujet n'est pas une personnalité médiatique, il se met en scène pour ses réseaux sociaux. Il y a à peine vingt ans, un artiste dans le trou demeurait totalement hors des radars : qui avait intérêt à documenter la galère d'un has been ? Personne, à moins de tomber sur un fan, un ami suffisamment opiniâtre et proche pour effectuer un suivi régulier et avoir accès à l'intimité la moins glamour.
Dans une carrière (et une vie) marquées par les fractures, Daniel Darc aura au moins eu cette chance d'être suivi par Marc Dufaud qui, grâce au considérable matériau accumulé pendant sa période de vie en dehors des sunlights, peut montrer les facettes méconnues du chanteur. Et même l'immontrable, puisqu'on voit Darc en train de se shooter. Des témoignages directs, face caméra, sans filtre ni politiquement correct, où se dessinent les fêlures de l'âme, mais qui ne parviennent pas à percer le mystère de l'homme – sans parler de celui de l'artiste.
S'il signe un admiratif et douloureux portrait de son ami, le réalisateur use enfin de sa caméra comme d'un miroir : ces morceaux de la vie de Daniel Darc sont aussi les siens. VR

SORTIE LE 31 JUILLET

Rêves de Jeunesse

de Alain Raoust (Fr., 1h32) avec Salomé Richard, Yoann Zimmer, Estelle Meyer...

© Shellac

Salomé quitte pour l'été sa coloc' afin d'aller bosser dans la déchèterie du petit village de son enfance. Sur place, livrée à elle-même, elle renoue avec une partie de son passé et enchaîne des rencontres baroques. Dont celle d'une participante d'un jeu télé, échouée devant sa cahute...
Les romans d'apprentissage illustrés ont toujours quelque chose d'attachant, surtout lorsqu'ils sont en phase avec la saison ; bien davantage s'ils touchent un public en osmose avec le sujet. En apparence soumis à une intrigue ténue portée par une héroïne discrète pour ne pas dire mutique (plus observatrice qu'actrice) squattant une camionnette abandonnée dans la solitude du mois d'août, *Rêves de jeunesse* tient plus des "Vacances de Monsieur Godot" que d'une fantaisie d'étudiants à la Klapisch ! Cependant, ce cadre rural où l'absurde surgit volontiers (rappelant le cinéma d'Alain Guiraudie) se révèle un creuset propice à la déconnexion et à l'introspection : Salomé peut poursuivre son histoire grâce au surgissement d'une fille en tout point opposée à ce qu'elle est et... "grandir". Période entre parenthèses, les vacances sont aussi un temps idéal pour jeter à la déchèterie tout ce qui parasite sa vie quotidienne. À voir donc avant la rentrée...VR

LES HORAIRES DES CINÉMAS SONT À RETROUVER TOUT L'ÉTÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

SORTIE LE 07 AOÛT

Nomades

de Olivier Coussemacq (Fr-Mar, 1h27) avec Jamil Idrissi, Jalila Talemsi, Assma El Hadrami...

© Local Films

Pour dissuader son ultime fils Hossein, 16 ans, tenter l'exil illégal vers l'Europe par la voie maritime, Naïma quitte Tanger, direction la campagne du sud. Chez son oncle et sa tante, Hossein se sent coupé du monde moderne et en veut à sa mère...
« *Quand je me regarde, je me désole ; quand je me compare, je me console* », dit un proverbe que Hossein pourrait faire sien : son exil dans le sud rural marocain lui permet de relativiser sa situation et de constater les privilèges dont il dispose. Mais relativiser marche dans l'autre sens : comment ne pas vouloir quitter un pays qui interdit à ses locaux l'accès aux hôtels, à moins qu'ils ne soient escortés par les touristes ? Comment ne pas être écœuré de voir sa cousine quasiment "vendue" à un compatriote établi à l'étranger ? Comment ne pas désespérer de n'avoir pour seule perspective l'exercice de cireur de chaussures – soumis de surcroît à une forte concurrence ?
Dans le sillage des brûlots de Nabil Ayouch (*Much Loved*, *Razzia*...), Olivier Coussemacq porte un regard intérieur sans concession sur la société marocaine, où la jeunesse et les femmes n'ont le choix qu'entre le désarroi et le désespoir. Demeurent ici en bout de course des graines d'espoir pour la méritante Naïma et par ricochet pour son entêté de fils. Il n'est pas défendu de croire qu'elles fleuriront. VR

SORTIES LE 14 AOÛT

Je promets d'être sage

de Ronan Le Page (Fr., 1h32) avec Pio Marmaï, Léa Drucker, François Chattot...

© Apollo

Lassé par ses années d'échec au théâtre, Franck (Pio Marmaï) se fait recruter comme gardien vacataire dans un musée. Sa présence suscite l'hostilité de Sybille (Léa Drucker), une consœur rigide, mais complète le staff et permet au conservateur de lancer un inventaire des collections. Au grand dam de Sybille...
Imaginez ce que peut donner la rencontre d'un chien fou et d'une minette sauvage dans un magasin de porcelaine : à peu de choses près, voilà à quoi équivaut l'association entre Franck et Sybille ; deux caractères tellement dissonants qu'ils sont fatalement faits pour s'entendre. Cette comédie trépidante s'inscrit dans la droite ligne du cinéma de Pierre Salvadori, où prédominent fantaisie des situations, dialogue parsemés d'absurdités cocasses et courses-poursuites. Le réalisateur Ronan Le Page laisse quelques zones d'ombre bienvenues sur le passé de Sybille et donc la latitude de l'imaginer ou le déduire de ses actes.
Couronnée cette année pour une prestation dramatique (pour *Jusqu'à la garde*), Léa Drucker possède également le rythme et l'abattage nécessaires pour camper un personnage de comédie aussi imprévisible que Sybille. Quant à Pio Marmaï, avec un personnage entre emportements épidermiques façon Bacri jeune et incapacité à rester en place, il n'est pas si éloigné de ses précédents emplois (*En liberté !*, *Mais vous êtes fous*), ce qui appelle un constat et une mise en garde. D'abord, que les titres des films renvoient tous à des chansons (ici, c'est une variante d'un vers de *Vous permettez Monsieur* d'Adamo) ; ensuite, que le risque de se muséifier dans le rôle du type volontiers hystérique existe. Ce serait dommage, quand même... VR

Once Upon a Time... in Hollywood

De Quentin Tarantino (ÉU, 2h39) avec Leonardo DiCaprio, Brad Pitt, Margot Robbie...

© Sony Pictures

Vous souvenez-vous de cette époque où l'été était promesse d'une cascade de blockbusters ; d'une avalanche de gros films hollywoodiens plus ou moins honteux – ceux réunissant stars testostéronées, bimbos siliconées et scénario rudimentaire ? À présent qu'un film Marvel sort tous les mois ou presque, les cartes sont rebattues : il n'y a plus sur le calendrier de période réservée comme Noël, Thanksgiving ou l'été. Seulement, il faut bien remplir les salles et attirer les spectateurs avec d'autres arguments que la promesse d'une séance climatisée ; l'attente du public se reporte fatalement sur d'autres films. Y compris lorsqu'ils se situent à la lisière du cinéma d'auteur.
Soyons honnête : tout le monde ne peut pas obtenir du grand public qu'il interrompe ses vacances au soleil pour aller s'enfermer dans une salle de cinéma devant un film de 2h39. Et si cet exploit est susceptible d'être homologué comme miracle, alors Quentin Tarantino peut déjà lustrer son auréole. *Once Upon a Time... in Hollywood* sortant le 14 août, soit la veille de l'Assomption, et bénéficiant du soutien des archanges Brad Pitt et Leonardo DiCaprio, la multiplication des entrées devrait être assurée.
Depuis la Croisette, le buzz autour de cette plongée dans le Hollywood de 1969 aux côtés d'une star et de son cascadeur ne cesse d'augmenter, à coup de photos, teasers et (petits) scandales : Margot Robbie y interprète Sharon Tate, défunte épouse de Roman Polanski qui perdit la vie cette année-là massacrée par les disciples de Charles Manson. On n'en dira pas davantage pour le moment, puisqu'on ne l'a pas vu, mais promis, on vous en rendra compte sur notre site en temps et en heure. VR

LES HORAIRES DES CINÉMAS SONT À RETROUVER TOUT L'ÉTÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

SORTIE LE 28 AOÛT

Vif-Argent

de Stéphane Batut (Fr, 1h44) avec Thimotée Robart, Judith Chemla, Djolof Mbengue...

© Les Films du Losange

Juste n'est plus vraiment de ce monde : invisible aux vivants, il a négocié avec les "autorités" de l'au-delà pour accompagner les défunts de l'autre côté en leur faisant raconter un souvenir. Il croise un jour Agathe, bien vivante, qui le voit et le reconnaît. La mécanique serait-elle enrayée ?
De tous les films ayant fréquentés la Croisette cette année et qu'il nous ait été donné l'occasion de voir pour l'instant, celui-ci est sans doute celui déployant la plus grande ambition poétique... tout en demeurant d'une exquise et discrète sensibilité. Déjà auréolé du Prix Jean-Vigo, Vif-Argent mérite qu'on lui consacre de l'attention.
Juste apparaît (comme le titre le laisse entendre) pareil au messager des dieux, et doit rendre des comptes à la redoutable Dr Kramartz – autrement dit "la doctoresse de la substance". Ni vivant ni trépassé, il se trouve de fait prisonnier d'une zone intermédiaire qui n'est pas sans évoquer celle jadis conçue par Cocteau pour sa transposition du mythe d'Orphée, dont ce film constitue une forme de continuité : après tout, il s'agit bien d'aller reconquérir un amour avalé par le royaume d'Hadès ?
Cette vision contemporaine et apaisée des psychopompes antiques, peu éloignée des anges "wendersiens", dégage un fantastique diffus, ainsi qu'un érotisme qui en confortent le charme mystérieux – la musique comme la superbe photographie ne sont pas étrangères à ce climat de séduction étrange. Et comme en clin d'œil, la présence au générique d'Antoine Chappey vient rappeler *Les jours où je n'existe pas* (2002) de Jean-Charles Fitoussi, une autre fable sur l'évanescence mystérieuse des corps. Rien ne se crée, rien se perd, tout se transforme...VR

FESTIVAL

UN PEU DE JAPON À GRENOBLE

PAR VINCENT RAYMOND

© Warner Bros

Évoquant immanquablement le Japon par sa référence explicite à un film du cinéaste Takeshi Kitano, le festival itinérant Les Saisons Hanabi arrive au Méliès dans sa déclinaison estivale. Au programme du 3 au 9 juillet, 7 jours et autant de films pour s'immerger dans la production contemporaine de l'Empire du Soleil levant. Les arbres Kore-eda, Kawase ou Miyazaki ne doivent ainsi pas masquer les forêts de talents poussant ici ou là, et que le festival présente.
Très attendu depuis sa présentation au festival d'Annecy, *Wonderland, le royaume sans pluie* (photo) de Keiichi Hara est de la partie dimanche – précédé samedi de la reprise du premier long-métrage d'animation du réalisateur, *Un été avec Coo*. Une sérieuse dominante fantastique traverse également la sélection : dès l'ouverture, l'anime *Maquia* de Mari Okada traite d'immortalité, *Ne coupez pas !* de Shin'ichirō Ueda lui succède avec une armée de zombies, avant *L'Homme qui venait de la mer* de Kôji Fukada (rien que le titre est prometteur) ; cela jusqu'à Anticipation Japon le lundi, un programme réunissant cinq jeunes talents nippons.
Quant à la clôture, elle promet d'être plus recueillie autour d'un court-métrage documentaire suivant deux bonzes amis : *Tenzo* de Katsuya Tomita. Ah, pour info, cinéma se dit シネマ en japonais.

LES SAISONS HANABI
Au Méliès du mercredi 3 au mardi 9 juillet

LES FESTIVALS DE L'ÉTÉ EN ISÈRE

par ordre chronologique

LES ALLÉES CHANTENT

Un tour d'Isère en 80 concerts
Du 25 mai au 26 juillet 2019
Grenoble et alentours
www.les-allees-chantent.fr
Entrée libre

UN OCÉAN D'AMOUR
BD-concert de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione et avec Sébastien Waldner et Stéphane Damiano
POT AU NOIR
Domaine de Rivoiranche, Saint-Paul-lès-Monestier (04 76 34 13 34)
Mer 3 juil à 18h ; entrée libre

THE LITTLE MOTHER FUNKERS
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE
Place Saint-Laurent, Grenoble (04 76 44 78 68)
Jeu 4 juil à 18h ; prix libre

DE FÉLINE
Par la Cie Barbarins Fourchus
MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)
Ven 5 juil à 20h

CHANGO SPASIUK
Chamamé
PARC DE LA GRILLE
Moirans
Sam 6 juil à 20h30
MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)
Dim 7 juil à 17h ; entrée libre

CONCEPT DJIWIDOU
Musique de Côte d'Ivoire
PARC DE LA MAIRIE
Grand-Lemps
Jeu 11 juil à 21h ; entrée libre
MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)
Ven 12 juil à 18h ; entrée libre

RADIO TUTTI FEAT BARILLA SISTERS
Bal costumé d'inspiration italienne
MUSÉE MAISON DU PATRIMOINE
Monté de la cure, Hières-sur-Amby (04 74 95 19 10)
Sam 13 juil à 20h30 ; entrée libre
MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Dim 14 juil à 20h ; entrée libre

BARBIER ET LECOCQ
«Opéra bouffe», spectacle tout public
CHÂTEAU TEYSSIER DE SAVY
Saint-Chef
Jeu 18 juil à 20h30 ; entrée libre
MUSÉE HÉBERT
Chemin Hébert, La Tronche (04 76 42 97 35)
Ven 19 juil à 20h ; entrée libre
HALLE
Saint-Martin-de-Clelles
Sam 20 juil à 18h ; entrée libre
CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Dim 21 juil à 18h ; entrée libre

ESCALE MUSICALE À LA MAISON MESSIAEN
Des musiques traditionnelles, associées aux lutheries électroniques
SAINT-THÉOFFREY
Saint-Théoffrey
Ven 26 juil à partir de 9h ; entrée libre

MUSIQUE DANS LE GRÉSIVAUDAN

Musique de chambre
28ème édition
Du 26 juin au 5 juillet
Dans le Grésivaudan

VINCENT PEIRANI ET FRANÇOIS SALQUE
Accordéon et violoncelle
FORT-BARRAUX
Salle Vauban, Barraux (04 76 40 07 82)
Mer 3 juil 20h30 ; 22€

PHILIPE BERNOLD ET ET COLINE JAGET
Flûte traversière et harpe
ÉGLISE SAINT-ISMIER
Place de l'église, Saint-Ismier
Ven 5 juil à 20h30 ; 22€

RENCONTRES DU JEUNE THÉÂTRE EUROPÉEN

Spectacles, cafés-débats, ateliers, échanges artistiques...
Du 28 juin au 7 juillet
Grenoble
Rens. : 04 76 01 01 41
www.crearc.fr
Entrée libre

KIEU
Par l'atelier théâtre de Hanoï
ESPACE 600
97 galerie de l'Arlequin, Grenoble (04 76 29 42 82)
Mer 3 juil à 16h30

LE DIBBOUK
Texte de Schloïme An-Ski, par Le Teatr Przedmiscie de Rzeszow
THÉÂTRE 145
145 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Mer 3 juil à 20h30

INFLUENCES ET CONFLUENCES
Par le Forn de Teatre Pa'tothom
SALLE OLIVIER MESSIAEN
1 rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)
Jeu 4 juil à 16h30

PAILLETTE
Par le Mazoji Teatro Akademija
THÉÂTRE 145
145 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Jeu 4 juil à 20h30

CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS
Par l'atelier théâtre jeunesse de la ville d'Amiens
SALLE OLIVIER MESSIAEN
1 rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)
Ven 5 juil à 16h30

DIEU A BESOIN DES HOMMES
Par le Studio Novecento de Milan
THÉÂTRE 145
145 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Ven 5 juil à 20h30

LA VIE EST UN SONGE
De Pedro Calderon
PLACE FÉLIX POULAT
Grenoble
Sam 6 juil à 21h30

JAZZ À VIENNE

36e édition
Du 28 juin au 15 juillet 2016
Théâtre antique de Vienne
Rens : 04 74 78 87 87
www.jazzavienne.com

GRESIBLUES

Festival de Blues
20e édition
Du 30 juin au 5 Juillet 2019
Dans l'agglomération
www.gresiblues.com

NICO CHONA & THE FRESHTONES + JACK BON TRIO
BERNIN
Mer 3 juil à 20h ; entrée libre

MERCY BLUES BAND + BEN POOLE BAND
MONTBONNOT-SAINT-MARTIN
Jeu 4 juil à 20h ; entrée libre

NEAL BLACK & THE HEALERS + FRED CHAPELLIER & THE GENTS
CROLLES
Ven 5 juil à 20h ; entrée libre

FESTIVAL DU FILM COURT EN PLEIN AIR DE GRENOBLE

42e édition, organisée par la Cinémathèque de Grenoble
Du mardi 2 au samedi 6 juillet
Sur la place Saint-André, à la Maison de l'international, à la Cinémathèque, au cinéma Juliet-Berto et au Club
www.cinemathequedegrenoble.fr

DR

Ts les jours :
Rencontre apéro avec les réalisateurs à la Maison de l'International (à 11h30)
Découverte de la Table Mash-up à la Cinémathèque (14h)
Compétition officielle au cinéma Juliet Berto (20h)
Compétition officielle sur la place Saint André (22h)

Mercredi 3 juillet :
Compétition Jeune Public au cinéma Juliet Berto (14h)
Atelier Jeune Public (sur inscription) à la Cinémathèque (15h30)
Carte blanche à Unifrance au cinéma Juliet Berto (17h30)

Jeudi 4 juillet :
Masterclass courts métrages et séries à la Maison de l'International (14h30)
Carte blanche à Bref au cinéma Juliet Berto (17h30)
Cinépiscine à Flotibulles (22h)

Vendredi 5 juillet :
Carte blanche au GREC au cinéma Juliet Berto (14h30)
Duel de programmateurs au cinéma Juliet Berto (17h30)

Samedi 6 juillet :
Atelier de la SRF à la Maison de l'International (10h)
Auditions publiques de la Bourse des Festivals à la Maison de l'International (14h30)
Compétition Jeune Public au cinéma Juliet Berto (14h)
Délibération publique du Syndicat de la critique à la Maison de l'International (17h)
Cérémonie de Clôture sur la Place Saint André (23h)

VERCORS MUSIC FESTIVAL

5e édition
Du 4 au 7 juillet 2019
Maison des sports, Autrans
www.vercorsmusicfestival.com

GAUVAIN SERS + ZAZ + AGATHE DA RAMA + MR MAT (MATTHIEU GUILLOUX)
Jeu 4 juil à 19h ; de 24€ à 30€

IBRAHIM MAALOUF + DJAZIA SATOUR + THE BLUE BUTTER POT + OLIVIER GOTTI
Ven 5 juil à 19 ; de 26€ à 32€

BERTRAND BELIN + GRAND CORPS MALADE + DELGRES + SANSEVERINO + GNAWA DIFFUSION + JULIE BALLY
Sam 6 juil à 18h ; de 19€ à 24€

LES OGRES DE BARBACK + LA RUDA + ARAT KILO + CARTE BLANCHE GUTS & HEAVENLY SWEETNESS
Dim 7 juil à partir de 16h ; 28€

L'ARPENTEUR

11è édition, théâtre pendu et parole avalancheuse
Du 5 au 13 juillet 2019
Aux Adrets
Rens. : 04 76 71 16 48
www.scenes.obliques.free.fr

Niché dans la montagne près de Grenoble (aux Adrets-en-Belledonne pour être précis) et sous-titré « *théâtre pentu et parole avalancheuse* », l'Arpenteur est l'un des festivals les plus singuliers de la région, mêlant propositions culturelles classiques et formats plus atypiques en lien avec ce territoire géographiquement particulier.

JOUR DE FÊTE
De Jacques Tati, ciné-concert par la Cie Diallèle,
MAIRIE DES ADRETS
Ven 5 juil à 21h30 ; 8€/10€/12€

CHEMINS D'ARTISTES
De Fabrice Nesta
LE BIVOUAC
Salle Pelloux-Prayer, Adrets
Sam 6 et 13 juil à 11h30 ; entrée libre

CONSTRUIRE, SE CONSTRUIRE : ET L'ART DANS TOUT ÇA ?
Tablée-rencontre avec Cora Laba (poète, chanteuse), Danielle Maurel et David Piovesan (médiateurs du livre), Jean Picchioni (acteur politique engagé, artisan) et Fabienne Swiatly (écrivaine)
LE BIVOUAC
Salle Pelloux-Prayer, Adrets
Sam 6 juil à 15h30 ; entrée libre

À VOIX HAUTE, LA FORCE DE LA PAROLE
Stéphane de Freitas & Ladj Ly
SALLE PRA-PILLOU
Gymnase de l'école, Adrets
Sam 6 juil à 18h ; entrée libre

DEBOUT SUR LE ZINC CHANTE VIAN
MAIRIE DES ADRETS
Sam 6 juil à 21h30 ; 10€/12€/15€

L'ARPENTEUR EN MARCHE
Sentier artistique et pique-nique (12h) + Départ de la marche (14h) + Rencontre-atelier «Expérimenter l'abri» avec Corinne Penin (16h)
VILLAGE - LES ADRETS
Dim 7 juil à partir de 12h

DR

CIEL
Par la Cie Arrangement provisoire, installation performance
REFUGE DU CRÊT DU POULET
Saint-Pierre-d'Allevard
Dim 7 juil à 18h ; 6€

DUET
Chanson, électro par Cora Laba et Antoine Banville
REFUGE DU CRÊT DU POULET
Saint-Pierre-d'Allevard
Dim 7 juil à 20h30 ; de 8€ à 10€

RENCONTRE-ATELIER «EXPÉRIMENTER L'ABRI»
REFUGE DU CRÊT DU POULET
Saint-Pierre-d'Allevard
Lun 8 juil à 10h ; entrée libre

ÉCHOS D'UKRAINE
Slavo, folk, rock, electro, par Cora Laba
SALLE PRA-PILLOU
Adrets
Mar 9 juil à 18h ; de 8€ à 10€

T
Par la Cie Arrangement provisoire, installation-performance, de Jordi Galí
COUR DE L'ÉCOLE - LES ADRETS
Mar 9 juil à 21h30 ; de 8€ à 12€

LABORATOIRE TERRÓN
Expérience sensible, parcours théâtralisé
LE BIVOUAC
Salle Pelloux-Prayer, Adrets
Mer 10 juil à 15h30 et 18h ; entrée libre

ELEPHANT MAN
Par la Compagnie Théâtre du Midi
COUR DE L'ÉCOLE - LES ADRETS
Mer 10 juil à 21h30 ; 8€/10€/12€

UNE DICTÉE PAS PIQUÉE DES VERRES
Apéro-dictée
LA MARMITE
Adrets
Jeu 11 juil à 12h ; entrée libre

EN MARCHE AVEC DES LIVRES
Discussion autour des livres coups de cœur de David Piovesan, libraire
LE BIVOUAC
Salle Pelloux-Prayer, Adrets
Jeu 11 juil à 14h ; entrée libre

ABATTRE UN ARBRE N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE
Lecture-musique
SALLE PRA-PILLOU
Gymnase de l'école, Adrets
Jeu 11 juil à 18h ; entrée libre

PYRÉNÉES OU LE VOYAGE DE L'ÉTÉ 1843
D'après Victor Hugo, par la Petite Compagnie
COUR DE L'ÉCOLE - LES ADRETS
Le Village, Adrets (04 76 71 18 46)
Jeu 11 juil à 21h30 ; 8€/10€/12€

LE JOUR DES PROMENADES
LE BIVOUAC
Salle Pelloux-Prayer, Adrets
Ven 12 juil ; entrée libre

D'UN AIR INSTABLE
De Laurent Bigot, installation sonores
SALLE PRA-PILLOU
Gymnase de l'école, Adrets
Ven 12 juil à 16h et 18h ; 6€

L'ENFANCE À L'ŒUVRE
Par Robin Renucci et Nicolas Stavy
PARC DE LA MAIRIE - ADRETS
Ven 12 juil à 21h30 ; de 10€ à 15€

LES TRÉTEAUX DE FRANCE
Lecture à voix haute
LE BIVOUAC
Salle Pelloux-Prayer, Adrets
Sam 13 juil à 10h ; entrée libre

PING PONG
Par Les Tréteaux de France
COUR DE L'ÉCOLE - LES ADRETS
Le Village, Adrets (04 76 71 18 46)
Sam 13 juil à 16h ; entrée libre

SOIRÉE DE CLÔTURE DU FESTIVAL L'ARPENTEUR
Banquet pentu + concert-bal du groupe Le Grand déballage
PARC DE LA MAIRIE - ADRETS
Sam 13 juil à 19h30 ; entrée libre

ABRIS DE MONTAGNE
Par Corinne Penin, plasticienne
MAIRIE DES ADRETS
Du 5 au 12 juil, de 10h à 17h30 ; entrée libre

BUFFALO BEATS FESTIVAL

Du 5 au 7 juillet
A Pipay (Les 7 Laux)
De 25€ à 35€

Toujours initié par l'association LGNE, le Buffalo Beats Festival revient pour une deuxième édition construite autour d'un line-up assez démesuré, qui fait la part belle aux artistes locaux et des environs. Au programme, deux scènes distinctes, une thématique Far West pour les décors et des journées partagées entre arts de rue, conférences et animations diverses l'après-midi, concerts rock, hip-hop, blues, funk et métal en soirée, et sonorités électroniques psy trance, techno, trie, drum'n'bass, électro et glitch de 1h au petit matin.

LES ÉTÉS DE MARNANS

Expositions et concerts
Du 5 juillet au 20 août 2019
À Marnans

L'ENSEMBLE HAINOS
Opéra
Dim 7 juil à 19h

LES PETITS CHANTEURS À LA CROIX DE BOIS
Chœur d'enfant
Mar 16 juil à 20h30

NATASHA ST PIER
Dim 28 juil à 20h30

BISCOTTE
Humour
Sam 3 août à 20h30

NADAU ET LES 7 MUSICIENS
Lun 19 août à 20h30 ; entrée libre

CHANTAL LEGENDRE
Sculpture
Du 5 juil au 20 août, ts les jours de 15h à 19h ; entrée libre

ÉMOTIONS DE RUE 2019

Festival des arts de la rue, 28ème édition
Du 6 au 20 juillet 2019 à Voiron
www.mjc-voiron.org
Entrée libre

INAUGURATION D'ÉMOTIONS DE RUE
VOIRON
Sam 6 juil à partir de 16h45

LES MÉCANIQUES ALÉATOIRES
Par Mel et vous
SQUARE BRAMERET
Sam 6 juil à 18h

L'ATELIER DES PETITS MACHINS TRUCS
Par la Cie les Petits Machins Trucs
JARDIN DE VILLE
12 rue Mainssieux, Voiron
Mer 10 juil à 15h

PETITS PAPILLONS
Par la Cie Solsikke
ÉCOLE JULES FERRY
Mer 10 juil à 16h15

CIE A-TIKA
Hip hop
JARDIN DE VILLE
Ven 12 juil à 19h30

LE CABARET DE POCHE
Par la Cie Saseo
ÉCOLE JULES FERRY
Ven 12 juil à 20h

MR & MME POISEAU
Par la Cie L'Arbre à Vache, humour visuel
JARDIN DE VILLE
Sam 13 juil à 17h

LE SPECTACLE DES FRÈRES TROUBOUCH
Par Les Frères Troubouch
ÉCOLE JULES FERRY
Sam 13 juil à 18h

BOLD CIRCUS
Cirque aérien et acrobatique
ESPLANADE DU COLOMBIER
Ven 19 juil à 20h

TOUT IRA BIEN
PLACE DE L'EUROPE
Sam 20 juil à 17h

FRIGO, OPUS II
Spectacle de clowns par la Cie Dis bonjour à la Dame, à partir de 4 ans
ÉCOLE JULES RAVAT
Sam 20 juil à 18h

BELLEDONNE EN CIRQUE

Festival de cirque
Du 6 au 7 juillet
A Revel, au lac de Freydières
Prix libre

Un cadre magique (au bord du lac de Freydières) pour un festival de cirque avec « *des ateliers d'initiation et de découverte, des stands, des spectacles de clown, de jonglage, des concerts, des animations et aussi des surprises* ». Et du cirque, forcément, avec despièces qui, au vu des teasers, donnent assez envie !

URIAGE DES MÔMES

Spectacles pour jeune public et famille
Du 12 juillet au 23 août 2019
Tous les ven à 17h30 au parc d'Uriage
Entrée libre

CLASSE VERTE
Théâtre et chansons
Ven 12 juil à 17h30 ; entrée libre

ENTRE PINCES
Duo acrobaties musicales
Ven 19 juil à 17h30 ; entrée libre

LE PRESQUEDIGITATEUR
Par One Magic show
Ven 26 juil à 17h30 ; entrée libre

CONCERT DE POCHE
Théâtre burlesque
Ven 2 août à 17h30 ; entrée libre

BOUH
Conte chanté
Ven 9 août à 17h30 ; entrée libre

LOUIS BOULON
Clown, cirque
Ven 16 août à 17h30 ; entrée libre

L'ALCHIMISTE
Magie
Ven 23 août à 17h30 ; entrée libre

CABARET FRAPPÉ

21e édition
Du 15 au 20 juillet 2019
Jardin de Ville, Grenoble
www.cabaret-frappe.com
Entrée libre

DR

AORA PARADOX + CAMÉLIA JORDANA + NENEH CHERRY
Pourquoi commencer doucement quand on peut d'emblée frapper fort ? C'est ce que semble nous dire le Cabaret cette année en son ouverture. Aux côtés du trip-hop local d'Aora Paradox, issu du cru annuel de *La Cuvée grenobloise*, le festival dégaine d'entrée ses deux plus grosses têtes d'affiche. D'abord Camélia Jordana, créature *Nouvelle Star* qui n'a jamais su choisir entre le versant populaire de la chanson et une liberté d'expérimenter à tout va (en témoigne son dernier disque sous le nom de *Lost*). Ensuite, la grande Neneh Cherry, carton jamais démenti des années 1990 toujours sur le pont après un long hiatus et quelques collaborations dans les années 2000 (CirKus, The Thing). À 54 ans, cette pionnière du hip-hop féministe a toujours autant la rage contre tous les impérialismes politiques, comme le prouve son dernier album *Broken Politics*, produit comme le précédent par le très pointu Four Tet.
Lun 15 juil à 19h ; entrée libre

DR

CHEERCAKE + HUBERT LENOIR + CHARLOTTE CARDIN
Après une soirée "femmes de tête", c'est la thématique "Québec freaks" qui semble marquer ce deuxième temps du Cabaret frappé. Lequel, avec la programmation d'Hubert Lenoir, n'aura sans doute jamais si bien porté son nom. Hubert Lenoir, c'est ce jeune type bien frappadingue qui invoque tout à la fois, le plus souvent en français et parfois en tutu (ou autres fanfreluches improbables), les fantômes de David Bowie et Prince. Le tout sans aucune retenue mais sans oublier de composer des morceaux dont l'exigence nourrit l'excentricité et qui font penser à un Pierre Lapointe glam-rock. Plus sombre, un rien plus convenu, dans un style qui évoque Adele et surtout Amy Winehouse, Charlotte Cardin sera là le même soir. En ouverture, encore une goutte de *Cuvée* avec le duo électro CheerCake.
Mar 16 juil à 19h ; entrée libre

BEAUX TAILLEURS + VOYOU + SARO + 47SOUL
Ça commence grenoblois (vous avez compris le système depuis le temps) avec Beaux Tailleurs, puis ça vire carrément Voyou du nom de la sensation française de l'année, sorte de cousin pas lointain du tout d'un Flavien Berger croisé Pierre Vassiliu, auteur avec *Les Bruits de la ville…* d'une belle collection de pépites pop légères comme autant de bulles non pas de champagne mais d'Alka seltzer (oui, le médicament). Suivront le beatboxer rennais et prodigieux Saro ; et 47Soul, probablement le seul groupe palestinien qu'il vous sera donné de voir cet été en festival et qui à travers son shamstep (un genre de dépoussiérage du dabke traditionnel en mode électro que n'aurait pas renié ce grand chercheur de Rachid Taha) véhicule l'âme de 1947, soit la dernière année de la libre circulation en Palestine. À ne pas rater.
Mer 17 juil à 19h ; entrée libre

DR

OKOME + BLU SAMU + MAYRA ANDRADE + MUTHONI DRUMMER QUEEN
Soirée 100% féminine ce jeudi. D'abord Okome, grenobloise tournée vers ses racines gabonaises, qui ouvrira le bal au croisement de la transe et de l'afro avant que la rappeuse anversoise Blu Samu ne vienne distiller son flow down tempo à la coolitude consommée. Place ensuite à une grande dame, Mayra Andrade, qui, du haut de ses 34 ans à peine, a écumé tout ce que le monde du jazz compte de festivals avec son mélange de pop et de musique capverdienne – dont elle semble néanmoins s'affranchir de plus en plus, sans en délaisser l'atavique saudade. Autre (future) grande dame : Muthoni, chanteuse, percussionniste et rappeuse kenyane acoquinée avec deux beatmakers suisses au profit d'un mélange d'afrotrap et de dancehall grand agitateur de booty devant l'éternel.
Jeu 18 juil à 19h ; entrée libre

HOLY BONES + MELATONIN + PUTS MARIE + I ME MINE
C'est tous azimuts que le Cabaret frappé décline le rock pour cette soirée du vendredi. Avec pour commencer une double dose de grenoblois : Holy Bones d'abord, trio folk-rock porté sur les grands espaces américains dont nous vous avions présenté le premier album, *Silent Scream*, il y a peu ; les Cuvistes Melatonin ensuite, dans un genre rock à envolée. La suite est confiée aux mains plus pop et psychédéliques du groupe toulousain I Me Mine et, surtout, à cette créature suisse plusieurs fois hybride connue, depuis une vingtaine d'années par les spécialistes, sous le nom de Puts Marie, entre rap, rock et blues, épure et lyrisme, rage rentrée et éructations salvatrices.
Ven 19 juil à 19h ; entrée libre

BLEU TONNERRE + PICKY BANSHEES + O'SISTERS + NOMADIC MASSIVE
Pour mettre un terme aux festivités cabaretières, voici probablement la soirée la plus éclectique de cette édition 2019. Avec d'abord la drôle d'électro-pop de Bleu Tonnerre mené sous la forme d'un collectif pluridisciplinaire par Sébastien José Dos-Santos, puis, deuxième rasade de Cuvée, le folk augmenté de Picky Banshees. Virage à 180° ensuite avec le hip-hop canadien bien trempé, polyglotte et sono mondiale friendly de Nomadic Massive, avant de finir sur le mélange d'afro électro et de funk du quintette 100% féminin et international O'Sisters pour un grand moment, également très visuel, de girl power, en clôture d'un Cabaret à la forte empreinte féminine.
Sam 20 juil à 19h ; entrée libre

LE PASSAGE MUSIC FESTIVAL 2019

Musiques actuelles
Du 18 au 20 Juillet 2019
Château du Passage
Rens. : 09 53 30 30 99
https://lepassagemusicfestival.com

Pour sa deuxième édition, le nouveau gros festival isérois, logé dans le parc du château du Passage, continue sur sa lancée en mettant de la grosse star mainstream à son programme. Comme des NRJ Music Awards 2019 avant l'heure.

DADJU + JENIFER + DAVID HALLYDAY + LENNI KIM + JOYCE JONATHAN
Ven 19 juil à partir de 17h30 ; de 21€ à 54€

MAITRE GIMS + AMIR + LOU + VITAA + KYO
Sam 20 juil à partir de 17h30 ; de 21€ à 59€

LES FÊTES RÉVOLUTIONNAIRES DE VIZILLE

Chansons et animations
Du 19 au 21 juillet
A Vizille
Tarifs : 7€/10€

LA MAIN GAUCHE FONKY RIDDIM ROCK
À 19h

TRIO CARAVELA
Musiques latines
À 20h

SPECTACLE «UN AIR DE LIBERTÉ»
15 chansons interprétées en live
À 22h ; de 7€ à 12€

PRIEURÉ DE CHIRENS

Musique de chambre
46e édition
Du 20 juil au 11 août,
Rens. sur www.prieuredechirens.fr

DUO LAIDET REDOR
Clarinette et piano
Dim 7 juil à 11h ; entrée libre

SHAN-SHIH CHANG ET STÉPHANE GE
Dim 14 juil à 11h ; entrée libre

DUO SHARVIT, GERZENBERG
Piano et chant mezzo
Sam 20 juil à 21h ; 27€

QUATUOR ZEMLINSKY
Sam 27 juil à 21h ; de 27€ à 29€

MARK DROBINSKY ET QUATUOR FILARMONICA
Ven 2 août à 21h ; 27€

EMMANUELLE BERTRAND ET PASCAL AMOYEL
Piano et violoncelle
Ven 9 août à 21h ; 29€

EMMANUELLE BERTRAND
Intégrales des Suites de Bach
Sam 10 et dim 11 août à 21h ; 27€

TEXTES EN L'AIR

16ème édition
Du 24 au 28 juillet 2019
Saint-Antoine-l'Abbaye
Rens. : www.textesenlair.net

LES PREMIERS LES DERNIERS
Théâtre et chanson
Mer 24 juil à 15h30 ; entrée libre

LE MARIAGE FORCÉ
Par le metteur en scène professionnel Victor Mazzilli
Mer 24 juil à 17h

INAUGURATION DU FESTIVAL TEXTES EN L'AIR
Mer 24 juil à 18h ; entrée libre

MELBA
Mer 24 juil à 19h30 ; entrée libre

L'OGRELET
Jeu 25 juil à 11h

INTRA-MUROS
Ms. Alexis Michalik. Richard, un metteur en scène sur le retour, vient dispenser son premier cours de théâtre en centrale, prison prenant en charge les détenus condamnés à de longues peines, les détenus les plus difficiles
Mer 24 juil à 21h30 ; de 12€ à 17€

DEAD KITE
Exploration du texte de Claire Rengade
Mer 24 juil à 23h30

COMME ON SE RETROUVE...
Par Le groupe Partage d'écriture
Jeu 25 juil à 14h30 ; entrée libre

LES AVENTURES DE DOLORÈS WILSON
Théâtre jeune public
Jeu 25 juil à 15h30 et ven 26 juil à 15h ; 5€

LILITH, LA PREMIÈRE
Jeu 25 juil à 17h ; de 5€ à 12€

À MES AMOURS
Théâtre
Jeu 25 juil à 21h30

YO
Par Lionel Moreau
Jeu 25 juil à 19h30 ; entrée libre

SÉRÉNADE NOCTURNE
Jazz-duet
Jeu 25 juil à 23h ; entrée libre

CHEMIN FAISANT, L'HUMANITÉ
Par Marlène Tissot, auteure
Ven 26 juil à 9h45 ; entrée libre

ÊTRE LE LOUP
Jeune public
Ven 26 juil à 11h ; entrée libre

SURPRISE !
Carte blanche à Claire Rengade
Ven 26 juil et sam 27 juil à 12h ; entrée libre

L'HOMME QUI REGARDAIT AU LOIN
D'après le texte d'Antoine Choplin
Ven 26 juil à 14h30 ; entrée libre

OCCIDENT
D'après le texte de Rémi De vos
Ven 26 juil à 15h30 et 18h ; de 5€ à 12€

DALELE
Chanson française
Ven 26 juil à 19h30 ; entrée libre

ET LE CIEL EST PAR TERRE
Par la Cie À Part Entière
Ven 26 juil à 21h30 ; de 12€ à 17€

NUIT BLANCHE DE L'ÉCRITURE
Ven 26 juil à 23h30 ; 30€

PENCHÉS SUR LES SENTIERS
Par la Fabrique des petites utopies
Sam 27 juil à 9h45

PINOK ET BARBIE
Par la compagnie Motus
Sam 27 juil à 11h

IPHIGÉNIE, MA SŒUR
D'après le texte d'Ingrid Boymond
Sam 27 juil à 14h ; entrée libre

LANSMAN ÉDITEUR : 30 ANS D'ATYPISME
Sam 27 juil à 15h30 ; entrée libre

c Jessica Calvo

MINES DE RIEN
Par La Fabrique des Petites Utopies.
Théâtre d'objets

Il n'est pas facile de parler de handicap avec justesse sur le plateau. Le metteur en scène Bruno Thircuir y est arrivé en évitant aussi bien les discours larmoyants censés forcer l'empathie du spectateur que la mise à distance froide censée démontrer le recul de l'artiste. Son ton est juste, touchant, grâce notamment aux deux comédiennes qui portent l'histoire de cet enfant qui cherche sa place dans un monde qui ne veut pas de lui. Et, surtout, à la féerie déployée sur scène (des marionnettes, des jeux d'ombres et lumières ou encore de la vidéo se déploient autour de différents livres pop-up éclairant le parcours de Rien) qui donne un côté fantastique à ce récit d'apprentissage sensible.

Sam 27 juil à 17h ; de 5€ à 10€

FÉMININ : SINGULIÈRES, PLURIELLES... ELLES SÈMENT
Table ronde
Sam 27 juil à 18h ; entrée libre

LÜME
Sam 27 juil à 19h30 ; entrée libre

A PLATES COUTURES
Par la Cie Nosferatu
Sam 27 juil à 21h30 ; de 12€ à 17€

SELVA DUO
Reprises et créations éclectiques entre tzigane, soul, rock, reggae & chanson française
Sam 27 juil à 23h ; prix libre

POÉSIE/POÉTESSES SANS FRONTIÈRES
Par Laurent Marielle-Tréhouard
Sam 27 juil à 23h30 ; entrée libre

LALALA NAPOLI
Influences d'Europe Centrale et d'ailleurs
Dim 28 juil à 21h30 ; prix libre

TOUS VOS RÊVES AU MOINDRE PRIX
Par Geneviève Genicot
Dim 28 juil à 9h45 ; entrée libre

LA FILLE AUX OISEAUX
Par la compagnie Motus
Dim 28 juil à 11h ; entrée libre

SURPRISE !
Restitution théâtrale des ateliers jeunesse menés par Claudine Sarzier et Victor Mazzilli
Dim 28 juil à 12h ; entrée libre

SORTIE(S) DE RÉSIDENCE(S)
Par Suzie Bastien et Claire Rengade
Dim 28 juil à 14h30 ; entrée libre

MÉCHANT !
Par la Cie de la Courte Echelle
Dim 28 juil à 16h ; 5€

L'HEURE D'ORGUE
Dim 28 juil à 17h ; prix libre

MESSIAEN AU PAYS DE LA MEIJE

Du 26 juillet au 4 août
Rens. : 04 76 79 90 05
www.festival-messiaen.com
Tarifs : de 12€ à 25€
La Grave

FESTIVAL PERCHÉ !

Ciné-concert, contes, animations...
Du 26 au 28 juillet
A Villard-Reculas
www.festivalperche.com

NUITS MUSICALES DE CORPS

30e édition
Du 1er août au 13 août 2019
Corps, La Mure et alentours
Rens. : 06 83 27 55 64
www.festivaldesnuitsmusicalesdecorps.fr
Tarifs : de 0€ à 22€

LE QUATUOR DEBUSSY
ÉGLISE DE CORPS
Jeu 1er août à 21h ; jusqu'à 22€

QUATUOR ELLIPSOS
ÉGLISE DE CORPS
Sam 3 août à 21h ; jusqu'à 22€

LA PETITE SYMPHONIE
ÉGLISE DE MENS
Dim 4 août à 21h

RÉCITAL DE PIANO À QUATRE MAINS
Par Jacqueline Barbe et Hugues de Nolly
ÉGLISE DE CORPS
Lun 5 août à 21h ; jusqu'à 22€

RÉCITAL TROMPETTE ET PIANO
Par Romain Leleu et François Dumont
ÉGLISE DE CORPS
Mer 7 août à 21h ; jusqu'à 22€

ORCHESTRE DE CHAMBRE NOUVELLE EUROPE
ÉGLISE DE CORPS
Ven 9 août à 21h ; jusqu'à 22€

QUINTETTE MORAGUÈS
ÉGLISE DE CORPS
Dim 11 août à 21h ; jusqu'à 22€

RÉCITAL GUITARE ET BANDONÉON
ÉGLISE DE CORPS
Mar 13 août à 21h ; jusqu'à 22€

IMPRO SUR COUR

Théâtre improvisation
Du 1er au 18 aout
A la Basse Cour
www.labassecour.net

IMPROBIBLIO
Improvisation sur la base d'un livre
Jeu 1er août à 20h30 ; de 10€ à 12€

EN COULISSES...
Ven 2 août à 20h30 ; de 10€ à 12€

LES JOURS HEUREUX
Par la cie Imp'Acte
Sam 3 août à 20h30 ; entrée libre

IL ÉTAIT 5 FOIS
Par la Cie Le TiGre
Dim 4 août à 20h30 ; de 7€ à 12€

HOMMAGES
Par la Cie Les Eloquents
Mer 7 août à 20h30 ; de 7€ à 12€

IMPRO GAME
Par la Cie Latiag
Jeu 8 août à 20h30 ; de 7€ à 12€

CE QU'ON DIT DES AUTRES
Par la Cie Imp'Acte Impro
LA BASSE COUR
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
Ven 9 août à 20h30 ; de 7€ à 12€

PASSAGES
Carte blanche à Odile Cantero
Sam 10 août à 20h30 ; de 7€ à 12€

NOTRE BON COIN
Par Les Quand Mêmes
Mer 14 août à 20h30 ; de 7€ à 12€

FIGUREZ-VOUS...
Par la Cie L'Equipe Bis
Jeu 15 août à 20h30 ; de 7€ à 12€

R.Y.T.H.M.E.S
De Sébastien Chambres
Sam 17 août à 20h30 ; de 7€ à 12€

VILLARD COMEDY SHOW

Humour
Du jeudi 1er au vendredi 2 août 2019
A Villard de Lans
04 76 95 10 38

OUVERTURE GOURMANDE DU FESTIVAL VILLARD COMEDY SHOW
Avec le pâtissier Thierry Court autour d'un happening comique et musical
Jeu 1er août à 18h ; 8€

PLATEAU D'HUMORISTES RÉGIONAUX
Jeu 1er août à 21h ; 8€

BLIND TEST COMIQUE GÉANT
Ven 2 août à 18h ; entrée libre

PLATEAU D'HUMORISTES NATIONAUX
Avec Geremy Crédeville
Ven 2 août à 21h ; 12€

© O. Molero

Textes en l'air

LES NUITS HORS LA GRANGE

Du 1e au 3 août, soirée contées, chantées, chorégraphiées
À la Grange Dimière
Rens. au 04 76 55 64 15

ENCORE PLUS
Cie Toi d'abord : Duo de clowns catapultés
Jeu 1er août à 20h ; entrée libre

TU VIENS !
Cirque par la Cie Toi d'abord, à partir de 5 ans
Ven 2 août à 20h ; entrée libre

PINDAKAAS !
Par la Cie Non de Non
Sam 3 août à 20h ; entrée libre

MUSIQUES EN VERCORS

23e édition
Du 5 au 22 août 2019
Villard-de-Lans et alentours
Rens. : 07 69 04 56 49
www.musiques-en-vercors.fr

INAUGURATION DU FESTIVAL MUSIQUES EN VERCORS
MAISON DU PATRIMOINE DE VILLARD-DE-LANS
Lun 5 août à 18h

DE ESPANA VENGO
Autour de chansons populaires espagnoles
ÉGLISE DE CORRENÇON-EN-VERCORS
Mar 6 août à 18h

LEYENDA DE ESPANA
ÉGLISE DE SAINT-JULIEN-EN-VERCORS
Mer 7 août à 18h

TOKAIDO ACOUSTIC
SALLE DES FÊTES MÉAUDRE
le Village, Méaudre (04 76 95 26 41)
Jeu 8 août à 18h

BON ANNIVERSAIRE MM. BERLIOZ ET OFFENBACH !
CENTRE CULTUREL ET SPORTIF LE CAIRN
180 rue des écoles, Lans-en-Vercors
Jeu 8 août à 21h

PASSION VIOLON
Par Dmitry Smirnoff (violon) et Marco Scilironi (piano)
LE CAIRN
Lans-en-Vercors
Sam 10 août à 21h

DANS LA CATHÉDRALE !
Prog : Oeuvres de A. Barrios Mangore, J.R Rivas, Ariel Ramirez, Jorge Cardoso…
ÉGLISE DE SAINT-JULIEN-EN-VERCORS
Sam 10 août à 18h

AROUND BACH
Autour de Jean-Sébastien Bach
EGLISE DE SAINT MARTIN EN VERCORS
Ven 9 août à 18h
ÉGLISE DE VILLARD-DE-LANS
Dim 11 août à 21h

AMERICA
Par le Quatuor à cordes «Musiques-en-Vercors»
MAISON DU PATRIMOINE DE VILLARD-DE-LANS
Dim 11 août à 11h

UN AIR FRANÇAIS
Par l'Ensemble à vent Ouranos
ÉGLISE DE CORRENÇON-EN-VERCORS
Lun 12 août à 21h

PASSION GUITARE
Par Pascal Pacaly (guitare)
CENTRE CULTUREL ET SPORTIF LE CAIRN
180 rue des écoles, Lans-en-Vercors
Mar 13 août à 18h

OH LÀ, LÀ !
Jazz, de cabaret et de pop dans la pure tradition du Music-Hall français
CENTRE CULTUREL ET SPORTIF LE CAIRN
180 rue des écoles, Lans-en-Vercors
Mar 13 août à 21h

BRÉSIL EN FÊTE
Par l'Ensemble «Musiques-en-Vercors»
ÉGLISE DE VASSIEUX-EN-VERCORS
Mer 14 août à 18h

THE SHETLAND KNITTERS
Avec le duo Mc Iver / Saunière
SALLE DES FÊTES MÉAUDRE
Jeu 15 août à 18h

L'ARLÉSIENNE
Par l'Ensemble orchestral Musiques-en-Vercors
ÉGLISE D'AUTRANS
Jeu 15 août à 21h

LA PERCUSSION DANS TOUS SES ÉTATS
Par Jean-Luc Rimey-Meille
PLACE DE LA MAIRIE DE CORRENÇON-EN-VERCORS
Ven 16 août à 18h

CONCERT POUR LES AINÉS
Par les Stagiaires de la 29ème Académie Musicale d'Eté de Villard de Lans
MARPA DE VILLARD-DE-LANS
Ven 16 août à 18h et lun 19 août à 16h

TANGO ETERNEL
Par l'Ensemble Musiques-en-Vercors
LA COUPOLE - VILLARD-DE-LANS
Sam 17 août à 21h

CONCERT APÉRITIF
Par les stagiaires de la 29ème Académie Musicale d'Eté de Villard de Lans
MAISON DU PATRIMOINE DE VILLARD-DE-LANS
Dim 18 août à 11h

DU SWING, DU SWING, DU SWING !
Par l'Ensemble Drôle de Swing
GOLF DE CORRENÇON-EN-VERCORS
Dim 18 août à 18h

PASSION MUSIQUE
Par l'ensemble de guitares de l'Académie Musicale d'Été, l'ensemble de percussions de l'Académie Musicale, les Orchestres Junior et Orchestre Symphonique de l'Académie Musicale d'Été
ÉGLISE DE VILLARD-DE-LANS
Lun 19 août à 21h ; jusqu'à 14€

JEUNES TALENTS
Avec les stagiaires de la 29e Académie Musicale d'Été de Villard-de-Lans
SALLE L'ANECDOTE
Mar 20 août à 18h et 21h ; jusqu'à 14€

LA FLÛTE À L'OPÉRA
Pr Franck Masquelier et Thierry Boiteux (flûte)
MAISON DU PATRIMOINE - VILLARD-DE-LANS
Place de la Libération, Villard-de-Lans (04 76 95 17 31)
Jeu 22 août à 18h

MENS ALORS !

Festival échange et création 16ème édition
Du 6 au 10 août 2019
À Mens
www.mensalors.com

KAMILYA JUBRAN & SARAH MURCIA
Duo entre une chanteuse oudiste palestinienne et une contrebassiste française
Mar 6 août à 14h30 ; de 7€ à 9€

CONTES MERVEILLEUX ITALIENS
Par Luigi Rignanese
Mar 6 août à 16h ; de 7€ à 9€

QUATUOR MACHAUT
Quatre saxophonistes
Mar 6 août à 17h30 ; de 10€ à 12€

FORRÓ DE FÒRA
Grand bal brésilien
Mar 6 août à 21h ; entrée libre

CHAUSSURES À SON PIED
Par Fabrice Vieira et Juliette Kapla
Mer 7 août à 10h et 11h30 ; de 7€ à 9€

DR

ROBERTO NEGRO
Roberto Negro, c'est un pianiste exceptionnel et sans limites dont la musique semble impossible à placer sur une carte. Et un pianiste tout simplement incroyable en concert !
Mer 7 août à 15h ; de 7€ à 9€

CATHERINE HERSHEY CHANTE ET DANSE AVEC MADELEINE FOURNIER QUI DANSE ET CHANTE
Duo décalé
Mer 7 août à 17h ; de 7€ à 9€

BABIL SABIR 2
Autour de Benjamin Colin, percussionniste
Mer 7 août à 21h ; de 10€ à 12€

FRANÇOIS RAULIN
Piano-Cinéphonies
Jeu 8 août à 10h ; de 7€ à 9€

APRÈS-MIDI AU CHÂTEAU DE MONTMEILLEUR
Mathias Lévy solo + Leila Martial & Marlène Rostaing + No Tongues
Jeu 8 août à partir de 14h

DR

SOIRÉE AUX SAGNES #1
Monniot - Ithursarry duo + Limousine
Peut-être n'avez-vous jamais entendu parler de Laurent Bardainne, claviériste, saxophoniste et compositeur de jazz (du moins sur le papier) particulièrement demandé sur la place française. Pourtant, si vous aimez le jazz, du genre qui dépoussière le genre justement, vous connaissez sûrement Limousine, cet engin formidable qui se fait le véhicule de toutes les idées brillantes de Bardainne, qui a cofondé le quatuor en 2005 avec Maxime Delpierre du groupe VKNG. À voir en live, vraiment.
Jeu 8 août à partir de 20h30 ; 14€/18€

UCCELLI
De Sébastien Palis
Ven 9 août à 10h ; de 7€ à 9€

NAISSAM JALAL + MEHDI CHAÏB + THIBAULT CELLIER + HELOÏSE DIVILLY
Flute, saxophone...
Ven 9 août à 15h ; de 10€ à 12€

ABDULLAH MINIAWY & PETER CORSER
Ven 9 août à 17h ; de 10€ à 12€

SOIRÉE AUX SAGNES #2
uKanDanZ + Le Bal Chaloupé
Ven 9 août à partir de 20h30 ; de 14€ à 18€

H
Par Gregory Dargent
Sam 10 août à 11h ; de 7€ à 9€

GILLES CORONADO SOLO
Guitare
Sam 10 août à partir de 11h ; de 7€ à 9€

WLADIMIR ANSELME SOLO
Chanson française contemporaine
Sam 10 août à partir de 11h ; de 7€ à 9€

APÉRO POÉSIE
Entre le Café des Arts et Conan & Gaufrette
Sam 10 août à 17h30 ; entrée libre

SOIRÉE AUX SAGNES #3
Sam 10 août à partir de 20h30 ; de 14€ à 18€

SAINT-ANTOINE EN MOYEN-ÂGE

Fête médiévale
Du 10 au 11 août
A Saint-Antoine-l'Abbaye
Rens. : 04 76 38 53 85
Tarifs : de 10€ à 15€ ; Gratuit : - 6 ans

FESTIVAL BERLIOZ

150ème anniversaire
Du 17 août au 1 septembre 2019
La Côte-Sainte-André et alentours
Rens. : 04 74 20 20 79
www.festivalberlioz.com
Tarifs : de 0€ à 75€ ; pass de 125€ à 800€

Pour l'acte 2 du 150e anniversaire de la mort du fameux compositeur français, le Festival Berlioz nous annonce "Le roi Hector". L'an passé, l'acte 1 nous avait montré un "sacré Berlioz". In fine, on célèbre chaque année à La Côte-Saint-André un sacré roi Hector Berlioz par toutes ses facettes, dans tout son génie. La preuve une nouvelle fois cet été.

LE VILLAGE TROYEN - GRANDE FÊTE D'OUVERTURE
LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Sam 17 août à 15h ; 0€/5€/10€

RÊVERIES - PASSIONS, AUTOUR DES BALLADES DE CHOPIN
Par Jean-Baptiste Fonlupt
ÉGLISE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Place Saint-André, La-Côte-Saint-André
Mar 20 août à 17h ; de 5€ à 20€

DE L'HÉROÏSME
Par l'Orchestre national d'Île-de-France
CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Mar 20 août à 21h ; de 30€ à 60€

UN BAL, AUTOUR DE LA VALSE DE RAVEL
Avec le pianiste Jean-Baptiste Fonlupt
ÉGLISE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Place Saint-André, La-Côte-Saint-André
Mer 21 août à 17h ; de 5€ à 20€

L'ARBRE DES SONGES
Par l'Orchestre national de Lyon
CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Mer 21 août à 21h ; de 30€ à 60€

SCÈNE AUX CHAMPS, AUTOUR DE LA VALLÉE D'OBERMANN DE LISZT
Avec le pianiste Jean-Baptiste Fonlupt
LA-CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Jeu 22 août à 17h ; de 5€ à 20€

AUTOUR DE BYRON
Par l'Orchestre national de Metz
CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Jeu 22 août à 21h ; de 30€ à 60€

RÉCITAL POUR DEUX PIANOS - LA SYMPHONIE FANTASTIQUE
Par les pianistes Marie-Josèphe Jude et Jean-François Heisser
ÉGLISE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Place Saint-André, La-Côte-Saint-André
Ven 23 août à 17h ; de 5€ à 20€

ORPHÉE & EURYDICE
Par l'Orchestre national d'Auvergne et Chœur Exosphère
CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Ven 23 août à 21h ; de 5€ à 20€

MARCHE AU SUPPLICE, AUTOUR DE LA 2ÈME BALLADE DE LISZT
Par Jean-Baptiste Fonlupt, au piano
ÉGLISE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Place Saint-André, La-Côte-Saint-André
Sam 24 août à 17h ; de 5€ à 20€

EUPHONIA 2344
Par l'Ensemble Orchestral Contemporain Spirito

Grand moment en perspective : cette pièce de Michaël Levinas en création mondiale sur une nouvelle de Berlioz. Mise en lumière du Berlioz écrivain (*Euphonia ou la ville musicale*, véritable récit d'anticipation dont l'action se passe en 2344), l'œuvre met en scène une cité idéale entièrement dédiée à la musique, même si la ville est soumise à un régime despotique. Michaël Levinas à la composition donc, Daniel Kawka à la direction et Stanislas Nordey à la mise en espace : Berlioz est un roi comblé.

CHAPELLE DES APPRENTIS D'AUTEUIL
La-Côte-Saint-André
Sam 24 août à 21h ; de 12€ à 45€

SONGE D'UNE NUIT DE SABBAT, AUTOUR DE LA SONATE DE LISZT
Par Jean-Baptiste Fonlupt, au piano
ÉGLISE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Place Saint-André, La-Côte-Saint-André
Dim 25 août à 17h ; de 5€ à 20€

© Festival Berlioz - B. Moussier

LA PRISE DE TROIE
Par le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, le Chœur de l'Orchestre et le Chœur Européen Hector Berlioz

Où il sera question des *Troyens*, œuvre gigantesque, opéra pharaonique, œuvre maudite que Berlioz n'a jamais entendue dans son intégralité. *La Prise de Troie*, la première partie de l'œuvre, sera donnée par l'orchestre académique du festival (le Jeune Orchestre Européen) dirigé par François-Xavier Roth. Il faudra attendre l'édition 2020 pour entendre la seconde partie intitulée *Les Troyens à Carthage*. Patience...

CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Dim 25 août à 21h ; de 15€ à 60€

LE CONCERT IMPROMPTU
ÉGLISE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Place Saint-André, La-Côte-Saint-André
Mar 27 août à 17h ; de 5€ à 20€

LES NUITS D'ÉTÉ, ENCORE ET TOUJOURS
Par l'Orchestre de Chambre de Paris
CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Mar 27 août à 21h ; de 15€ à 60€

RÉCITAL VOIX ET PIANO
ÉGLISE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Mer 28 août à 17h ; de 5€ à 20€

© G. Gay-Perret

Festival Berlioz

ROMÉO ET JULIETTE
Par l'Orchestre et Chœur du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg

Signe implacable du prestige toujours grandissant du festival, Bruno Messina a su faire venir à La Côte-Saint-André le chef d'orchestre russe Valery Gergiev, l'ogre de la musique classique, qui dirigera donc *Roméo et Juliette* avec son orchestre de Saint-Pétersbourg. Un moment historique !

Mer 28 août à 21h ; de 15€ à 75€
CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)

OÙ DANSE LE VENT
Par le Quatuor Aeolina
ÉGLISE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Place Saint-André, La-Côte-Saint-André
Jeu 29 août à 17h ; de 5€ à 20€

BENVENUTO CELLINI
Orchestre Révolutionnaire et Romantique Monteverdi Choir

Le fidèle chef d'orchestre John Eliot Gardiner revient cette année avec son Orchestre révolutionnaire et romantique pour faire sonner un *Benvenuto Cellini* hors du commun. Œuvre monumentale considérée aujourd'hui comme l'une des plus remarquables de Berlioz, elle sera interprétée sur instruments d'époque. Et en costumes.

CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Jeu 29 août à 20h ; de 15€ à 75€

OFFENBACH !
Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine / Chœur du Concert Spirituel
CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Ven 30 août à 21h ; de 12€ à 60€

RÉCITAL DE PIANO
Avec Jean-Marc Luisada, au piano
ÉGLISE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Place Saint-André, La-Côte-Saint-André
Sam 31 août et dim 1er sept à 17h ; de 5€ à 20€

LA DAMNATION DE FAUST
Par l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et le Choeur Orfeón Donostiarra
CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Sam 31 août à 21h ; de 15€ à 75€

SYMPHONIES FANTASTIQUES
Par l'Orchestre Les Siècles

Pour la soirée de clôture, François-Xavier Roth offrira du grandiose et deux tubes à la dimension interplanétaire : *La Symphonie N°5* de Beethoven et, surtout, *La Symphonie Fantastique* de Berlioz. Avec cette œuvre, Berlioz connut enfin le succès, révolutionna ce genre musical et donna des titres à chaque mouvement : la musique à programme naquit.

CHÂTEAU LOUIS XI
Rue du Château, La-Côte-Saint-André (04 74 20 27 00)
Dim 1er sept à 20h ; de 12€ à 60€

FESTIVAL DE LA COUR DU VIEUX TEMPLE

19e édition, du 21 au 31 août 2019
Cour du Vieux Temple, Grenoble
www.festivalduvieuxtemple.fr
Tarifs : de 0€ à 14€

© Olivier Pascual

MADRUGA DUO
Musique du monde
Mer 21 août à 19h

LEONARDO DA VINCI, L'ENVOL D'UN GÉNIE
Par la Cie Attrape-Lune
Mer 21, jeu 22 , ven 23, mer 28, jeu 29, ven 30 et sam 31 août à 21h

LE CIEL, LA TERRE ET L'EAU
Par Souffle de Brume
Jeu 22 août à 19h

LA FIANCÉE ANIMALE
Chanson électro
Ven 23 août à 19h ; prix libre

3 CONTES DE L'EMPIRE CÉLESTE + 2
Sam 24 août à 19h

CONTE DU MONDE FLOTTANT
Par Petits Bâtons Production
Sam 24 août à 21h

LA FRISE HYSTÉRIQUE
Par La chouette comédie
Dim 25 août à 17h

LES BRETONS DE L'EST
Spectacle musical humoristique
Dim 25 août à 19h

CAPILLICULTURE
Par la Cie de Poche, théâtre soliloque pour coiffeur chauve
Lun 26 août à 19h

FANTAISIES TARDIEU !
Par Les aériens du spectacle
Lun 26 août à 21h

CONCERT DE POCHE
Théatre comique
Mar 27 août à 19h

FAUST
Par l'Atelier de réalisation du Créarc
Mar 27 août à 21h

SEULE EN ROUE
Par les Cie Circoco et l'Effervescence, clown
Mer 28 août à 19h

TSUNAMI BIKINI
Reprises de Bjork à Edith Piaf
Jeu 29 août à 19h

TERRA CANTA CORSICA
Polyphonie et chants corses
Ven 30 août à 19h

COUD'BAR
Rock festif
Sam 31 août à 19h

ALP'IN DUB

5e édition
Du 22 au 24 août
À Pipay
20€/35€/45€

Cinquième édition déjà pour ce festival entièrement dédié au dub et à la culture sound system. Organisé sous chapiteau, il réunira pendant trois jours une pléiade de sound systems locaux (Edelvibes, Roots Collective, Earth Keeper, Radical Jump, Joko) ou venus de plus loin (Besançon pour Rootikal Vibes, Lille pour Agobun, Nantes pour Mélodub), sans oublier un nombre conséquent de têtes d'affiche britanniques (Keety Roots, Vibronics feat. Professa Natti, Ashanti Selah feat. Junior Roy, Word Sound & Power).

URIAGE EN VOIX

18e édition du festival
Du samedi 31 août au dimanche 1er septembre 2019
Par d'Uriage
Rens. : 04 76 89 10 27
www.uriage-les-bains.com
Entrée libre

LEONID
Sam 31 août à 19h

LES HURLEMENTS D'LÉO
Sam 31 août à 20h30

ARASH SARKECHIK
Dim 1er sept à 16h

LES NÉGRESSES VERTES
Dim 1er sept à 17h30

© LE PETIT BULLETIN
Le Petit Bulletin Grenoble est un journal du groupe UNAGI. SARL au capital de 97 561,88 euros
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60 - Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr
TIRAGE MOYEN 35 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.grenoble@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/grenoble)
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 76 84 + (numéro)
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Renaud Goubet (44 64)
COMPTABILITÉ Magali Pochot (44 60)
RÉDACTEUR EN CHEF Aurélien Martinez
RÉDACTION Alice Colmart, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Élise Lemelle
VÉRIFICATION AGENDA Nadine Masoch
CORRECTION Nathalie Gresset
PUBLICITÉ Sébastien Roy (79 36), Magali Paliard (79 30), Sébastien Rousset (44 61)
CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo
MAQUETTISTE Léa Alvarez
INFOGRAPHISTE Melvin Martin
DIFFUSION Jean-Maxime Morel
DIFFUSIONACTIVE.com

MUSILAC AIX-LES-BAINS

11-14.07
N°18 MUSILAC.COM 2019
CURE DE ROCK

MUSILAC SARL (L2-142117) PRESENTE

SCORPIONS MACKLEMORE
THIRTY SECONDS TO MARS
IAM SHAKA PONK
CHRISTINE AND THE QUEENS JAIN
STRAY CATS GARBAGE LARTISTE
FRANZ FERDINAND THERAPIE TAXI

PAUL KALKBRENNER MORCHEEBA
GEORGE EZRA RIVAL SONS
MASS HYSTERIA BOULEVARD DES AIRS
GRINGE COLUMBINE CLARA LUCIANI
ARNAUD REBOTINI DIONYSOS
GRAHAM NASH HYPHEN HYPHEN YAROL...

ROCK

POP EN STOCK

Histoire de fêter dignement sa réouverture, la salle de concert grenobloise le Ciel, gérée maintenant par l'association Plege, convie un groupe états-unien qui pratique depuis toujours une pop stratosphérique aussi absolue qu'abstraite, aux contours aussi séduisants qu'insaisissables : Deerhoof, ou 25 ans consacrés à faire rimer création et déconstruction.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

DR

Quand on peine à définir le genre musical d'un groupe passé par toutes les couleurs du spectre stylistique, on peut toujours, pour s'en faire une idée, se pencher par ricochet sur la liste des formations que ledit groupe a influencé à plus ou moins large échelle. Concernant Deerhoof, cette liste est aussi longue et éparpillée que le mémo de vos courses mensuelles à l'hypermarché du coin déchiré en mille morceaux et jeté aux quatre vents : Radiohead, Dave Grohl, Sufjan Stevens, TV on the Radio, St. Vincent, Of Montreal, Beck, Silver Mt. Zion, Grizzly Bear… Récitez-vous cela comme un mantra et voici votre tentative de définition éparpillée façon puzzle. C'est qu'à force de jouer entre les lignes (comme on dit au football), de slalomer entre les étiquettes, d'expérimenter à rebours de soi-même, le groupe états-unien Deerhoof pratique le contrepied musical permanent, parfois au sein du même morceau, où les plages cosmiques succèdent aux montées de lait noisy, les sucreries pop aux bravades abstraites. Si bien que si Deerhoof était un médicament, il aurait toutes les peines du monde à obtenir son autorisation de mise sur le marché, tant son efficacité thérapeutique se confondrait avec ses effets secondaires.
S'il était un tableau, il serait un Picasso peint au beau milieu d'un paradoxe temporel où se percuteraient toutes les périodes du maître : la bleue, la rose, la cubiste, la moderniste, la surréaliste, la symboliste… Tout ça pour donner naissance à un monstre de chef-d'œuvre, aussi fascinant qu'illisible.

SCHIZOPHRÉNIE CRÉATRICE

C'est que le Deerhoof en chef, Greg Saunier, batteur de formation, a vécu mille vies musicales, passant du classique à la fanfare puis à l'étude des accidents sonores de John Cage (et d'accidents, la pop quantique de Deerhoof est pleine), du hardcore au doo-wop, du lo-fi à la quadriphonie (aux côtés de La Colonie de Vacances), du prog rock au free jazz, du garage à la comptine juvénile, de la simplicité évangélique à la sophistication la plus obsessionnelle, des chambres-studio au CERN…
En Satomi Matsuzaki, bassiste et chanteuse du groupe, Saunier a par ailleurs trouvé le fil d'Ariane, conducteur et tendu ; la camisole de sa schizophrénie créatrice. Car l'expression musicale monocorde et placide de la Japonaise agit comme la colonne vertébrale autour de laquelle se tortille l'hyperactivité laxe de cet incorrigible métamorphe (un peu comme chez d'autres adeptes de la métamorphose permanente, Blonde Redhead, dont la chanteuse Kazu Makino, japonaise elle-aussi, tient peu ou prou le même rôle).

MONTAGNES MAGIQUES

Cela fait 25 ans que ça dure, et si cette façon de procéder a d'emblée mis le groupe à l'abri de tout succès public, il n'a quasiment jamais cessé de surprendre celles et ceux qui venaient y noyer leur insatiable curiosité. Une imprévisibilité qui érige l'incompréhension et l'interpellation en forme inédite d'adhésion au projet, la transgression des ses propres normes en mètre-étalon. Et qui transfigure ce que la pop peut avoir de plus candide en inquiétante étrangeté.
Sur son dernier album en date, paru en 2017, Deerhoof avait ainsi volontairement cassé ce moule aux dimensions aléatoires en invitant toutes sortes d'interprètes à se joindre à une bacchanale créatrice (Laetitia Sadier de Stereolab, la saxophoniste Matana Roberts, la rappeuse Akwafina) ou en reprenant Violetta Parra, The Staple Singers et Bob Marley. L'affaire avait pour titre *Mountain Moves* et donnait chair à l'idée d'une pop dystopique non seulement capable de déplacer les montagnes, mais aussi d'en faire disparaître les contours en explosant les canons de la pop.

DEERHOOF + PORTRON PORTRON LOPEZ + LUCAS RAVINALE / LOUP UBERTO
Au Ciel jeudi 29 août à 20h30

NOUVEAU CIEL

Le concert événement de Deerhoof marque donc également la réouverture officielle du Ciel, plus de trois ans après la fermeture de l'établissement culturel par la Ville de Grenoble pour raisons économiques. Désormais gérée par l'association grenobloise Plege (comme on vous l'expliquait en mai dernier), la salle fonctionnera pendant les premiers mois à un rythme relativement réduit, le temps pour la nouvelle équipe de développer et mettre en place les nombreux et ambitieux projets qui lui tiennent à cœur.
S'il faudra donc attendre début 2020 pour voir la salle tourner à plein régime, plusieurs rendez-vous avec le public n'en sont pas moins déjà prévus d'ici là, avec par exemple un événement l'après-midi au mois de novembre qui se déroulera conjointement dans la salle de concert, le bar et les sous-sols du lieu, ou encore une soirée de Noël en décembre. Affaire à suivre, donc… DG

CLASSIQUE & LYRIQUE

HEURE D'ORGUE
Par Louis Jullien
ÉGLISE ABBATIALE
Saint-Antoine-l'Abbaye
Dim 7 juil à 17h ; prix libre

HEURE D'ORGUE
Par Yuka Ishikawa
ÉGLISE ABBATIALE
Saint-Antoine-l'Abbaye
Dim 14 juil à 17h ; prix libre

HEURE D'ORGUE
Par Michael Jon Bennett
ÉGLISE ABBATIALE
Saint-Antoine-l'Abbaye
Dim 4 août à 17h ; prix libre

CONCERT DES PROFESSEURS DE L'ACADÉMIE ORGUE ET CHANT
Avec Monique Zanetti, soprano, Jan-Willem JANSEN, orgue et Bastien TERRAS, continuo
MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Dim 11 août à 16h30 ; prix libre

CONCERT DE L'ENSEMBLE CONCERTO DI MARGHERITA
Prog : Monteverdi, Frescobaldi, Gabrieli, Kapsberger, de Wert
ÉGLISE ABBATIALE
Saint-Antoine-l'Abbaye
Jeu 15 août à 16h30

CONCERT DE FIN D'ACADÉMIE «CANTI DELLE DONNE»
MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)
Dim 18 août à 16h30 ; prix libre

HEURE D'ORGUE
Par Aurélien Fillion
ÉGLISE ABBATIALE
Saint-Antoine-l'Abbaye
Dim 25 août à 17h ; prix libre

CONCERT DE L'ENSEMBLE VOCAL DE GRENOBLE & JEAN-PAUL RAVEL
ÉGLISE ABBATIALE
Saint-Antoine-l'Abbaye
Dim 1er sept à 17h ; prix libre

JAZZ & BLUES

DUO LATINO SWING
Avec Michèle Burkey au chant, Valéry Fiodorov au piano et Thomas Burkey à la guitare
LE TRANKILOU
45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Jeu 4 juil à 20h30 ; prix libre

FRIANDISE AUDITIVE
HIPPOPOTAMUS
Avenue du 8 Mai 1945, Échirolles
Ven 5 juil à 20h ; entrée libre

LUCIE CAPOGNA
LE VERNISS'ART CAFÉ
7 rue Jay, Grenoble
Ven 5 juil à 20h ; entrée libre

ROCK & POP

LES PEPE LY
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 13 juil à 21h ; prix libre

LES DARK SIDE
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 3 août à 21h ; prix libre

DEERHOOF + PORTRON PORTRON LOPEZ + LUCAS RAVINALE / LOUP UBERTO
LE CIEL
2 rue du Général Marchand, Grenoble (04 76 63 85 23)
Jeu 29 août à 20h30 ; 9€/12€
+ ARTICLE CI-CONTRE

CHANSON

CYRIL ET JOE
À L'ENVERS
3 rue d'Alembert, Grenoble
Jeu 4 juil à 20h ; 5€

DÉRACINÉS, CHANSONS D'EXIL
LA CRIQUE SUD
11, boulevard Agutte Sembat, Grenoble
Jeu 4 juil à 20h30 ; entrée libre

OYA & CYRIL ET JOE
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 6 juil à 20h30 ; prix libre

CASH MISÈRE
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mer 28 août à 19h30 ; prix libre

CHLOÉ BIRDS
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 31 août à 21h ; prix libre

SONO MONDIALE

MADALITSO BAND
Musiques du Malawi
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Jeu 11 juil à 19h30 ; prix libre

RABIE HOUTI BAND
Afrobeat, rythmes arabes et andalous, blues, groove
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Ven 2 août à 19h30 ; prix libre

KANANDJO
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 10 août à 21h ; prix libre

HIP-HOP & R'N'B

THE MAGNIFICENT DANCE
Hip-hop musical et dansé
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 20 juil à 19h ; entrée libre

SOUL & FUNK

TALKIE WALKIE
FORT DE LA BASTILLE
Fort de la Bastille, Grenoble (04 76 44 33 65)
Ven 5 juil à 18h30 ; entrée libre

APOLLO BLUE
BAR-RESTAURANT DE LA BELLE ELECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Jeu 11 juil à 20h ; entrée libre

LA TEAM FUNK
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 20 juil à 20h30 ; prix libre

DIVERS

VYRYL
LE TRANKILOU
45 boulevard Joseph Vallier, Grenoble
Ven 5 juil à 20h ; prix libre

LEONID
Avec Fabien Daïan
CHÂTEAU DE BON REPOS - JARRIE
Ven 5 juil à 20h30 ; de 10€ à 12€

GRANDE
Folk
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Ven 26 juil à 19h30 ; prix libre

MISS PURPLE & MR BLUE
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 27 juil à 20h ; prix libre

INFLAGRANTI
Italo disco, house, reggae, techno, afro
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 6 août à 19h30 ; entrée libre

LE PIANO DU LAC
Concert flottant
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 17 et dim 18 août à 19h ; prix libre

LADY BAZAAR
Soul, jazz, hip-hop
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Jeu 22 août à 19h30 ; prix libre

WILL'O'MOOD
Voix / basse
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 24 août à 21h ; prix libre

HOLY HAND GRENADE
Du jazz aux musiques actuelles
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 31 août à 19h30 ; prix libre

CONCERTS DU PARC
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Jusqu'au 12 sept, chaque jeudi à 19h ; entrée libre

SOIRÉES

ICONE
Avec Space Jockey, Smart, Tauceti, Stryk9
LA BELLE ÉLECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Jeu 4 juil à 19h ; entrée libre

SOIRÉE SALSA CUBANAAA #11
BAR-RESTAURANT DE LA BELLE ELECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Ven 5 juil à 20h ; entrée libre

DJ LITTLE TUNE
LE VIEUX MANOIR
50 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 42 00 68)
Ven 5 juil à 00h ; entrée libre

BADMAN & GRINGO
Duo de Dj's Grenoblois
BAR-RESTAURANT DE LA BELLE ELECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Sam 6 juil à 20h ; entrée libre

DJ CARRIE
World beats, brazil, hip-hop
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 9 juil à 19h30 ; entrée libre

BAL TROPICAL #13
Samba do brazil, cumbia, combos antillais, afro style, caraïbbean soca, dancehall
BAR-RESTAURANT DE LA BELLE ELECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Ven 12 juil à 20h ; entrée libre

DR. ROADY
Musiques du monde
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 23 juil à 19h30 ; entrée libre

COCONUT SHOWER PARTY
Avec Lorem Ipsum & Vouiz
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 30 juil à 19h30 ; entrée libre

ROCK 'N' MORE
Avec Raging Bitch et Doggy Style
KEEP IT WEIRD
3 rue du Palais, Grenoble
Ven 2 août à 21h30 ; entrée libre

ALP'IN DUB FESTIVAL – WARM-UP
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 13 août à 19h30 ; entrée libre

THE SOUND DISCIPLES PRÉSENTENT URBAN SOUL
Loud Mic + Dj So + Rizeum (hip-hop, house, soul)
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 20 août à 19h30 ; entrée libre

LET'S GO GARAGE
Avec Love Reaction
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 27 août à 19h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

THÉÂTRE

CROLLES
En plein air

DEUX ORPHELINES
Par le Théâtre Sous la Dent
Mer 3, jeu 4, sam 6, dim 7 et du 9 au 12 juil, à 21h ; de 10€ à 12€

LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)

LE ROYAUME DE PAPIER
Par le Festin des Idiots, avec Élisa Bernard, Fantin Curtet et Tom Porcher
Jeu 4 juil à 19h30 ; prix libre

DÉ(S)-MASQUÉ(S)
Par la Cie du Fait d'hiver
Mer 7 août à 19h30 ; prix libre

CIMETIÈRE SAINT-ROCH
2 rue Souvenir, Grenoble (04 76 42 67 04)

EN ATTENDANT STENDHAL
Par la Cie de l'Elan-Théatre, balade théatralisée
Dim 7 juil à 14h30 ; de 6€ à 10€

MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)

LET'S DANCE REMIX
Par la Compagnie Les 7 familles, texte et mise en scène Emmanuèle Amiell. Alors que sa vie semble ne plus correspondre à ses aspirations, Suzanne largue les amarres et prend la route en laissant derrière elle son quotidien.
Ven 19 juil à 21h ; 0€/12€/15€

HUMOUR

LA BASSE COUR
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)

MAXIME GARCIA AVELLA
Par l'ancien élève de la classe d'humour de Mickaël Bièche
Du 4 au 6 juil, à 20h30 ; de 6€ à 12€

LA COMÉDIE DE GRENOBLE
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)

HOMME-FEMME MODE D'EMPLOI : LE GARS
Une comédie sur la vie de couple et les relations homme-femme...
Ven 5 et sam 6 juil à 19h30 ; 11€/16€

UN COUPLE (PRESQUE) PARFAIT
Par la Cie de la Pépinière, avec Camille Bardey et David Bottet, ms A.J. Bousch et David Bottet. Panorama des sentiments
Du 9 au 20 juil, mar et mer à 20h - jeu, ven et sam à 21h ; jusqu'à 16€

LA MÉCANIQUE DU COUPLE
Spectacle sur la vie à deux
Du 23 au 27 juil, mar et mer à 20h, jeu, sam 21h ; 11€/16€

LE MENSONGE N'A JAMAIS SAUVÉ PERSONNE
Du 30 juil au 28 août, mar, mer à 20h ; 11€/16€

MARIÉ AU PREMIER VENU
Comédie autour de la télévision
Du 1er au 31 août, jeu, ven, sam 21h ; 11€/16€

IMPROVISATION

LA COMÉDIE DE GRENOBLE
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)

COMMENT ÊTRE SÛR QUE VOTRE FEMME VOUS TROMPE ?
Lucas, inquiet de nature est persuadé que sa future femme le trompe
Sam 6 juil à 21h ; 16€

JEUNE PUBLIC

LA COMÉDIE DE GRENOBLE
1 rue Pierre Dupont, Grenoble (07 82 80 17 87)

LE RÊVE DE DRACULO
Spectacle jeune public
Du 3 au 7 juil, mer, sam, dim 11h ; de 8€ à 10€

EN AVANT LES PETITS BOLIDES
Du 13 au 27 juil, sam, mer 11h ; 8€/10€

CAPITAINE FÉE
Mar 30 juil à 11h ; 8€/10€
Du 7 au 28 août, mer 11h ; 8€/10€

SPECTACLES DIVERS

TULLINS

DANS LA RUE DE TULLINS
3é édition, avec des concerts, du théâtre, du conte...
Sam 6 juil à partir de 10h ; entrée libre

LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)

JACQUELINE VERGER
Solo de clown
Sam 13 juil à 19h30 ; prix libre

ENTRE BICEPS ET PAILLETTES
Par la Cie Deux dames au volant, tissu aérien
Mer 21 août à 19h30 ; prix libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

DR
Jacqueline Verger

CONFÉRENCES

PSYCHOLOGIE POSITIVE PAR LA PHOTOGRAPHIE
Par Xavier Schneider et Émilie Allombert
MAISON DES ASSOCIATIONS
6 rue Berthe de Boissieux, Grenoble (04 76 87 91 90)
Ven 5 juil à 20h ; 5€

RENCONTRES

TOM NOTI
Pour son ouvrage «Elles m'attendaient»
LIBRAIRIE ARTHAUD
23 Grande rue, Grenoble (04 76 42 49 81)
Mer 3 juil à 15h ; entrée libre

ALAIN DAMASIO
Petit événement avec la venue à Grenoble de l'écrivain de science-fiction français Alain Damasio, connu notamment pour son ouvrage *La Horde du Contrevent* (2006). Le voilà de retour sur le devant de l'actu avec la récente sortie *Les Furtifs*, roman dystopique et anticapitaliste qui, sur le papier, donne très envie.
BIBLIOTHÈQUE CENTRE-VILLE
10 rue de la République, Grenoble
Mer 3 juil à 18h ; entrée libre
LIBRAIRIE OMERVEILLES
5 rue Bayard, Grenoble (04 76 24 77 82)
Mer 3 juil à 20h ; entrée libre

CATHERINE QUILLIET
Pour son roman «Sur la gauche avant la Chine»
Si, faute à la quantité de travail abattu pour réaliser ce numéro estival, nous n'avons pas trouvé le temps de lire les quelque 400 pages de ce roman signé par Catherine Quillet, prof de physique à l'Université Grenoble Alpes, le premier tiers de ce récit centré sur une jeune femme qui part dans les montagnes tadjikes pour espérer retrouver la mère qui l'a abandonnée plus jeune se suit plutôt avec plaisir ! Et avec quelques surprises extraterrestres...
LIBRAIRIE ARTHAUD
23 Grande rue, Grenoble (04 76 42 49 81)
Sam 6 juil à 15h ; entrée libre

DOCUMENTAIRES ET CINÉ

+ SÉLÉCTION DE FILMS EN PLEIN AIR P.6

INNA DE YARD
Documentaire de Peter Webber sur le reggae
LA BELLE ÉLECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Mar 9 juil à 20h30 ; 6€

DON PASQUALE
Retransmission de l'opéra de Gaetano Donizetti, par l'Opéra de Paris
ESPLANADE PORTE DE FRANCE
Boulevard de l'Esplanade, Grenoble
Lun 22 juil à 21h45 ; entrée libre

THIERRÉE / SHECHTER / PÉREZ / PITE
Retransmission d'une soirée danse par l'Opéra de Paris
ESPLANADE PORTE DE FRANCE
Boulevard de l'Esplanade, Grenoble
Lun 29 juil à 21h45 ; entrée libre

© Evi Radausher - Unsplash

CARMEN
Retransmission de l'opéra de George Bizet, par l'Opéra de Paris
SITE DE LA BASTILLE
Grenoble
Mer 7 août à 21h30 ; entrée libre

CENDRILLON
Chorégraphie de Rudolf Noureev par le Ballet de l'Opéra de Paris
SITE SOMMITAL DE LA BASTILLE
3ter quai Stéphane Jay, Grenoble
Mer 21 août à 21h30 ; entrée libre

DIVERS

LE BESTIAIRE SONORE DES ALPES
Pour écouter en famille le cri des animaux : araignée, bouquetin, fourmis...Réalisé par l'audio-naturaliste Boris Jollivet et organisé par Grenoble-Alpes Métropole
LE CLUB
9 bis, rue Phalanstère, Grenoble (04 76 46 13 38)
Jeu 4 juil à 19h30 ; entrée libre

FLÂNERIE SUR LES TRACES DE LA MARQUISE
Promenade dans le parc d'Uriage, accompagnée par un membre de l'association du Patrimoine
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Mer 10 juil à 16h ; 6€

BERRIAT BEACH
Espace sable, jeux de plage et concerts
COURS BERRIAT
Grenoble
Sam 6 juil à partir de 10h ; entrée libre

CHARAV'IN
Concerts, danses...
CHARAVINES
Sam 6 juil à 19h ; entrée libre

LES MÉDIÉVALES DE MONTBONNOT-SAINT-MARTIN
Autour de Merlin l'enchanteur et de Copernic
PARC DE MIRIBEL
Montbonnot, Montbonnot-Saint-Martin
Sam 20 juil de 14h à 23h ; entrée libre

SOIRÉE PLACE AUX JEUX
Jeux de comptoir, jeux d'adresse et grands jeux
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Lun 22 juil et 19 août à 18h ; entrée libre

LES VENDREDIS ESTIVAUX
Concerts en plein air
FORT DE LA BASTILLE
Fort de la Bastille, Grenoble (04 76 44 33 65)
Jusqu'au 31 juil, à partir de 19h ; entrée libre

LA MÉDIÉVALE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE
Autour des troubadours
SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE
Sam 10 et dim 11 août de 13h à minuit

FÊTE DE LA MONTAGNE
LAC DE LA GRANDE MOUCHEROLLE
Villard-de-Lans
Jeu 15 août rens auprès de l'Office du tourisme de Corrençon

FILE TES FRINGUES
Trocs de vêtements
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 31 août de 14h à 18h ; entrée libre

CINÉTOILES

Des films grand public en plein air dans tout le Grésivaudan.
Jusqu'au 7 sept
Entrée libre
Programme sur le-gresivaudan.fr

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

LES SEPT MERVEILLES DE LA SAISON PROCHAINE

Chaque année en septembre, nous sortons notre panorama de rentrée culturelle nourri en conseils culturels de tous ordres. Mais comme nous n'avons pas envie de vous laisser dépourvu l'été venu, voici un avant-goût centré sur les spectacles à d'ores et déjà réserver dans les salles de l'agglo pour ne pas se trouver bête lorsque la billetterie affichera complet.

PAR LA RÉDACTION

© Agiae Bory

© Jeremiah

© Simon Gosselin

© Guy Delahye

© Christophe Raynaud de Lage

© Nino Laisné

© Cici Olsson

1 ASH

Le chorégraphe Aurélien Bory réalise souvent des portraits dansés de femme. Après Stéphanie Fuster et Kaori Ito, il a travaillé avec l'interprète indienne Shantala Shivalingappa. Le résultat est un solo envoûtant construit avec de nombreuses images évocatrices, notamment grâce à de la cendre au sol ou encore à une immense feuille de papier en fond de scène qui sert de percussions. Et à la présence magnétique de la danseuse, entre tradition et modernité.

À l'Hexagone (Meylan) mardi 26 et mercredi 27 novembre

2 L'HOMME À TÊTE DE CHOU

Créée en 2009 d'après l'album de Serge Gainsbourg repris par Alain Bashung (que l'on entend sur la bande-son mais que l'on n'a jamais vu sur scène, son état de santé à l'époque puis, factuellement, sa mort ne lui ayant pas permis d'être face au public), cette chorégraphie de Jean-Claude Gallotta est une pure merveille chargée en émotions qui n'est pas écrasée par ce double hommage (ce que l'on aurait pu craindre), mais au contraire aérée par la grammaire "gallottienne" ici à son meilleur. On est ravis que le chorégraphe grenoblois la reprenne.

À la MC2 du mardi 17 au jeudi 19 décembre

3 BIRDS ON WIRE

Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre, Rosemary Standley, chanteuse franco-américaine que l'on connaît notamment par le groupe Moriarty, change de peau musicale comme on change de costume. Depuis 7 ans, elle s'est lancée dans une aventure magnifique : un duo avec la violoncelliste Dom La Nena qui réunit des reprises de Bob Dylan, Gilberto Gil, Cat Stevens ou encore des Pink Floyd. Un tour de force vocal et musical d'une réelle intensité.

À l'Ilyade (Seyssinet-Pariset) vendredi 24 janvier

4 JOUEURS, MAO II, LES NOMS

Qui n'a pas encore vu le travail du metteur en scène Julien Gosselin doit réparer son erreur. Un jeune trentenaire qui, depuis une demi-douzaine d'années, élabore un théâtre à l'ambition folle en portant sur le plateau de grands récits romanesques. Après *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq et *2666* de Roberto Bolaño, il s'est confronté cette fois à trois textes de l'États-unien Don DeLillo qui brassent des questions très larges et contemporaines – capitalisme, terrorisme, individualisme… En découle un spectacle-fleuve de presque 10 heures dans lequel on se perd souvent mais qui dégage une immense force tant narrative que plastique.

À la MC2 samedi 1er et dimanche 2 février

5 ELLE PAS PRINCESSE, LUI PAS HÉROS

En partant d'une commande d'écriture adressée à l'autrice Magali Mougel, le metteur en scène Johanny Bert a conçu un spectacle tout public qui déconstruit habilement les questions de genre – en gros, qu'est-ce qu'être un garçon et qu'est-ce qu'être une fille ? Et qui, par sa forme (le public, regroupé dans une école, est divisé en deux groupes), a un petit côté ludique bienvenu qui parle autant aux enfants (à qui l'écriture s'adresse particulièrement) qu'aux plus grands.

À la Faïencerie (La Tronche) vendredi 21 février

6 ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

C'était l'une des heureuses surprises de l'édition 2018 du Festival d'Avignon. Soit le chorégraphe, danseur et chanteur François Chaignaud qui, accompagné de quatre musiciens hors pair (avec des instruments comme le bandonéon ou la viole de gambe), mélange danse et musique baroque espagnole. Au centre du plateau, il irradie en jouant sur le genre (il est parti du personnage, inventé par la romancière Virginia Woolf, d'Orlando, jeune noble, courtisan de la reine Élisabeth Ière, qui se réveille un jour femme) avec sa voix sublime et ses postures très théâtrales – ou, plutôt, baroques. Un spectacle magnétique.

À la Rampe (Échirolles) jeudi 9 avril

7 CONTES ET LÉGENDES

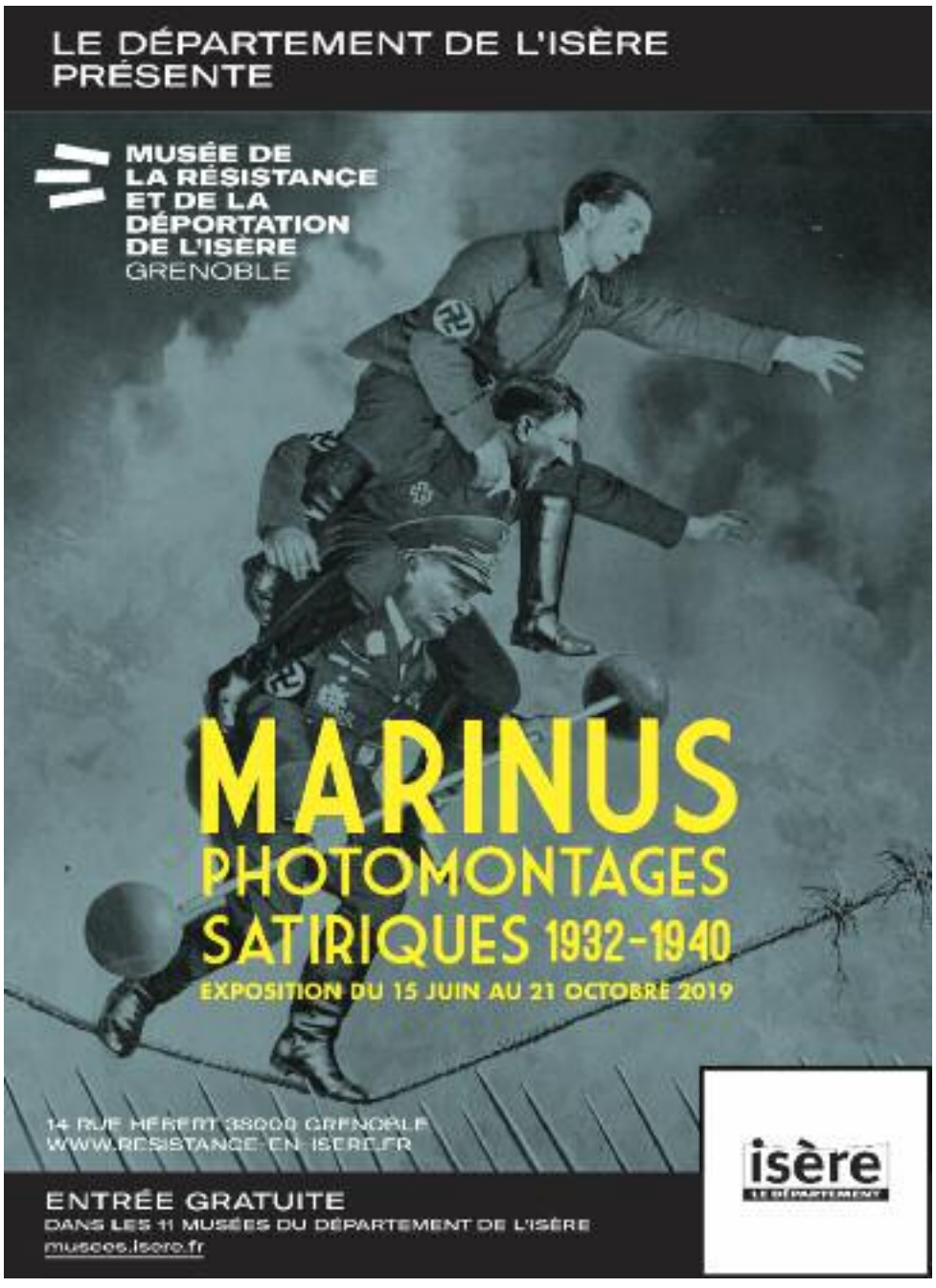
Joël Pommerat est l'un des plus grands metteurs en scène français (souvenez-vous par exemple de la claque *Ça ira (1) Fin de Louis*), qui construit un théâtre de la précision au plus près de l'humain. Qu'il passe par Grenoble avec son prochain spectacle est donc un événement. « *L'enfance, un de ses sujets de prédilection, est au cœur de cette nouvelle création : une suite de courtes séquences situées dans un futur proche ; des petits contes à la fois concrets et fantastiques* » nous annonce la MC2. Prometteur.

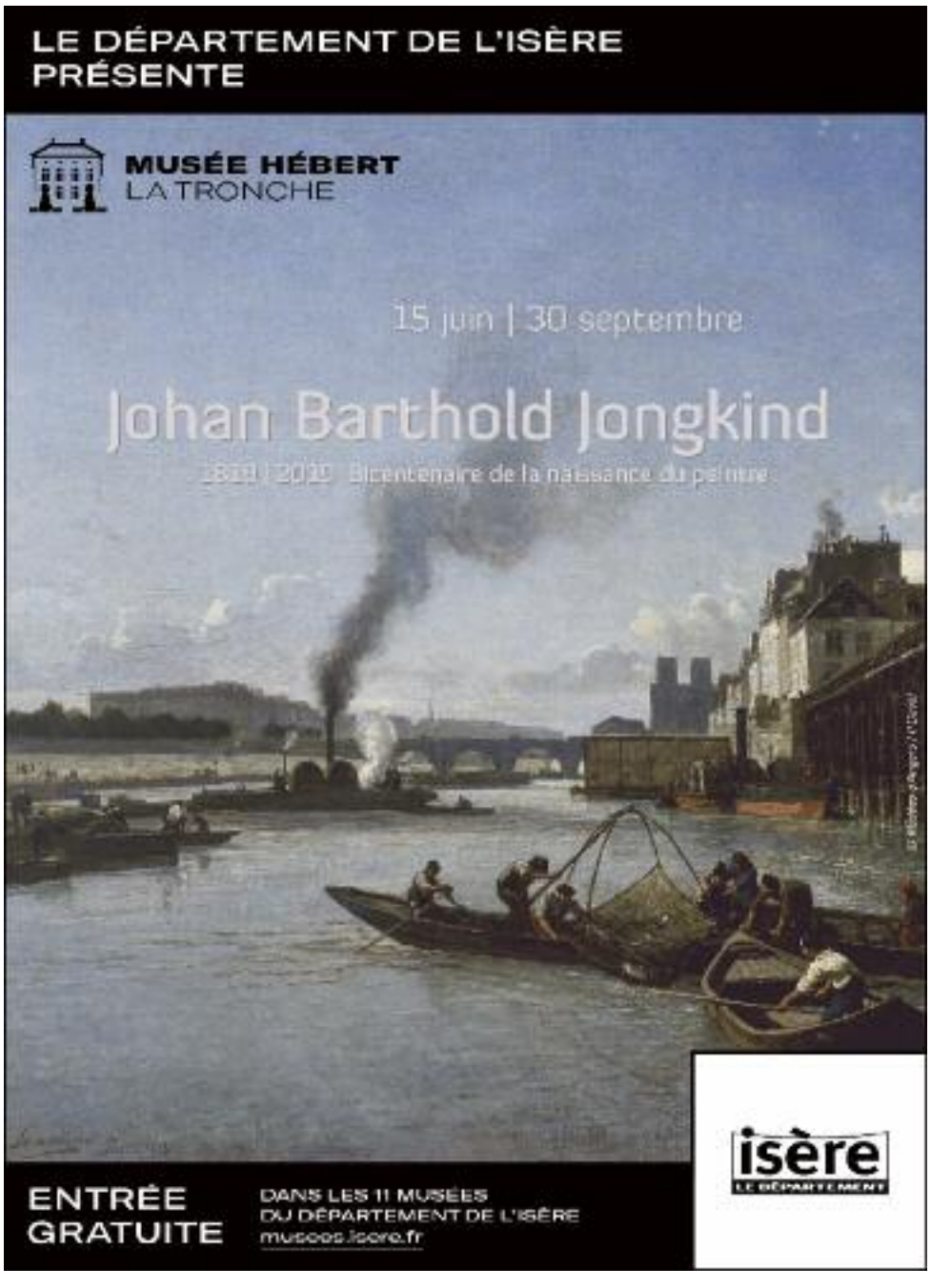
À la MC2 du mardi 9 au samedi 13 juin

EXPOS & PATRIMOINE

© Andrea Berlese

UN ÉTÉ AU FRAIS !





MUSÉE

UN CONSERVATEUR PAS TRÈS CONSERVATEUR

Conservateur du Musée de Grenoble de 1919 à 1949, l'intuitif et audacieux Andry-Farcy (1882-1950) contribua largement à l'enrichissement en œuvres d'art moderne de la collection grenobloise. Retour sur le parcours de ce touche-à-tout au caractère bien trempé à l'occasion de la bien nommée exposition "Hommage à Andry-Farcy, un conservateur d'avant-garde [1919-1949]" que lui consacre le musée.

PAR BENJAMIN BARDINET

© Ville de Grenoble/musée de Grenoble - J.-L. Lacroix

« *Mes projets sont simples : con-tinuer en faisant le contraire de ce qu'ont fait mes prédécesseurs qui n'ont ouvert leur musée à aucun des grands maîtres du XIXe siècle. J'ouvre la porte aux jeunes.* » Le ton est donné et la formule témoigne bien de la personnalité de son locuteur : Pierre-André Farcy dit Andry-Farcy, alors tout fraîchement nommé conservateur du Musée de Grenoble. On est en 1919, à la sortie de la Grande Guerre, et celui-ci a pour projet de faire prendre à son institution (alors basée place de Verdun) un tournant résolument moderne en enrichissant sa collection d'œuvres d'artistes d'avant-garde.

« *Mieux vaut balbutier des vérités naissantes que d'affirmer avec facilité des vérités conquises par nos aînés* » ajoute-t-il lors d'un discours en 1921. Tandis que la plupart des musées français, crispés sur l'art du passé, laissent filer les œuvres des grands noms français et internationaux de l'art moderne (pourtant souvent basés à Paris), le conservateur grenoblois prend le risque de miser sur ces artistes audacieux que sont Ossip Zadkine, Maurice de Vlaminck ou encore Henri Matisse.

LE SENS DE LA COMM'

Mais pour faire basculer son musée dans la modernité, Andry-Farcy ne se contente pas de faire l'acquisition d'artistes d'avant-garde : il œuvre à faire exister son temple artistique dans un réseau culturel dynamique et international. Menant en parallèle une carrière de dessinateur publicitaire, il a le sens de la communication et met en place des stratégies visant à amplifier la notoriété du musée : il développe des partenariats avec les acteurs locaux du tourisme (alors en plein expansion) et, surtout, organise de nombreuses expositions hors les murs qui contribuent à donner une visibilité sans précédent à la collection grenobloise. Ainsi, en 1935, l'exposition *Chefs-d'œuvre du Musée de Grenoble* passe par Paris, Zurich et Amsterdam !

Bien sûr, tout cela ne se déroule pas sans accro, Andry-Farcy étant par exemple régulièrement la cible du journal *La République de l'Isère* dont on pourrait envier le sens de la formule si elle n'était pas au service d'une pensée réactionnaire, nationaliste et antisémite. Les recherches et les inventions formelles propres à l'art moderne sont totalement incomprises et méprisées par des journalistes qui considèrent que ces œuvres sont des « *éructations de cerveaux maladifs* ». L'acquisition de ces œuvres, qualifiées de "dégénérées" par les nazis, va contribuer à l'arrestation et internement d'Andry-Farcy en 1943. « *Je n'avais rien à avouer puisque mon crime s'étalait sur les murs du musée* » explique-t-il.

Après la guerre, il continue son travail de défricheur, présente au public Pierre Soulages ainsi que Hans Hofmann, l'un des représentants de l'expressionnisme abstrait américain tout juste naissant. Décédé en 1950, un an après son départ du musée, Andry-Farcy fait ainsi partie de ces têtes brûlées que l'institutionnalisation du système aurait du mal à faire émerger aujourd'hui puisque, désormais, un diplôme a plus de valeur que le goût de l'aventure et le sens de l'intuition.

HOMMAGE À ANDRY-FARCY, UN CONSERVATEUR D'AVANT-GARDE [1919-1949]

Au Musée de Grenoble jusqu'au dimanche 24 novembre

ET L'EXPO DANS TOUT ÇA ?

Dans les années 1910-1920, Andry-Farcy est une sorte de touche-à-tout prolifique : il écrit des chroniques d'expositions, peint quelques tableaux, mais surtout conçoit le graphisme de nombreux emballages et affiches pour les grands acteurs industriels grenoblois de l'époque – Cémoi, Lustucru, Brun… Pourtant, si dans le musée une salle indépendante témoigne bien de cet aspect, c'est au sein même des collections d'art moderne, au travers des acquisitions qu'il a faites, que se déploie le parcours-hommage que lui rend la prestigieuse institution dont il commença à être le conservateur il y a tout juste 100 ans (dont le mandat dura 30 ans).

L'équipe des lieux a ainsi saisi l'opportunité de cet hommage pour ressortir des œuvres d'artistes oubliés, et notamment des femmes (Lucie Cousturier, Valentine Prax) et des non-occidentaux (comme les Brésiliens Tarsila do Amara et Vicente Do Rego). Ou encore des trucs assez bizarres comme ce portrait caricatural de « Normands » par un certain Vassily Schoukhaeff. Surtout, c'est l'occasion de revenir sur l'histoire de l'acquisition de certaines œuvres qui font la renommée actuelle de la collection, comme *Le Bœuf écorché* de Chaïm Soutine et *Intérieur aux aubergines* d'Henri Matisse.

Enfin, à plusieurs reprises sont rassemblés des tableaux que le conservateur avait présentés lors d'expositions qui avaient pour but de valoriser internationalement le musée. Dans le genre, le fascicule du Museum of Modern Art de New York, attestant d'une exposition réalisée en collaboration avec « *the Grenoble Museum* », a de la gueule !

MUSÉE

QUAND LE PEUPLE SORT DES CASES

Publié en janvier chez Actes Sud, la bande dessinée "Liberté" est le premier tome de "Révolution", trilogie consacrée à la Révolution française. Bonne nouvelle : les auteurs Florent Grouazel et Younn Locard exposent leurs planches originales ainsi que leurs carnets de croquis au Musée de la Révolution française de Vizille. Un travail époustouflant !

PAR BENJAMIN BARDINET

Au Musée de la Révolution française, les tableaux représentent, pour la plupart, des figures allégoriques (la Justice, la Liberté...) ou historiques (Marat, Robespierre...) de cet épisode majeur de notre Histoire que fut la Révolution française. Mais dans l'ouvrage titanesque (3 tomes de 250 pages chacun) qu'ils consacrent à ce moment charnière, Florent Grouazel et Younn Locard ont, au contraire, choisi de porter leur regard sur le peuple dans sa diversité.

Dans l'exposition qui en découle, les premières planches dévoilent la vie misérable de citadins reclus dans un cloaque sordide, rappelant que les injustices et la misère ont été le terreau de la Révolution. Et que le peuple, souvent en proie aux doutes et aux errances, traversa ce moment sans forcément avoir conscience de ce à quoi il participait.

Prenant alternativement la plume, les deux auteurs développent un trait fouillé qui fait merveilleusement état de ce bouillonnement. Fourmillant de détails, chaque case rend compte de l'effervescence qui caractérise le Paris de la fin du XVIIIe siècle. Et quand il s'agit de représenter un événement majeur comme la prise de la Bastille, c'est carrément au grand format qu'ils s'attellent.

© Benjamin Bardinet / Florent Grouazel

L'ART DU BÉDÉISTE

Les nombreux repentirs et retouches sur les planches originales attestent d'un travail "à l'ancienne", sans palette graphique. Ce dessin minutieux est nourri de nombreuses heures de recherches dont témoignent plusieurs carnets de croquis exposés dans des vitrines au centre de la salle. Ces recherches sont aussi bien documentaires, sur les costumes de l'époque, que relatives aux expressions d'un personnage ou encore aux ambiances des ruelles du Paris de l'époque.

Tout cela nous démontre une fois de plus que la bande dessinée, qui fut pendant longtemps une expression artistique méprisée, nécessite de la part des auteurs de porter simultanément la casquette de réalisateur, scénariste, dialoguiste, accessoiriste, costumier, acteur, historien... Et, par conséquent, d'être sacrément doués !

UN PEUPLE ET SA RÉVOLUTION

Au Musée de la Révolution française (Vizille) jusqu'au lundi 2 septembre

CENTRE D'ART

DÉLICIEUSEMENT ABSURDE

Julien Berthier fait de l'art avec n'importe quoi, et d'ailleurs il n'appelle pas forcément ça de l'art. Pour lui, ce qui compte, c'est le geste et ce qu'il provoque. "Bien urbain" est donc une exposition aussi conceptuelle qu'absurde à découvrir au Centre d'art Bastille.

PAR BENJAMIN BARDINET

L'exposition commence fort avec une œuvre qui concilie vandalisme et réflexion sur la nature de l'art. Une photographie nous montre un gigantesque slogan publicitaire dont on a arraché un morceau. On y lit désormais "Making Thievery [...] art" (faire du vol un art) à côté d'un logo pour un fabricant de portes blindées. Le morceau manquant de l'affiche est quant à lui réellement présent, à côté, dans l'exposition : il y est écrit "a lost".

Une perte donc, et c'est bien ce qu'il est pour la publicité en question dont le sens détourné prend tout le sien au service de l'œuvre – puisque c'est bien le vol qui fait "œuvre". Voilà typiquement un acte minimal qui convoque des niveaux de lecture conceptuels aussi réjouissants que multiples !

PRÉLÈVEMENT URBAIN

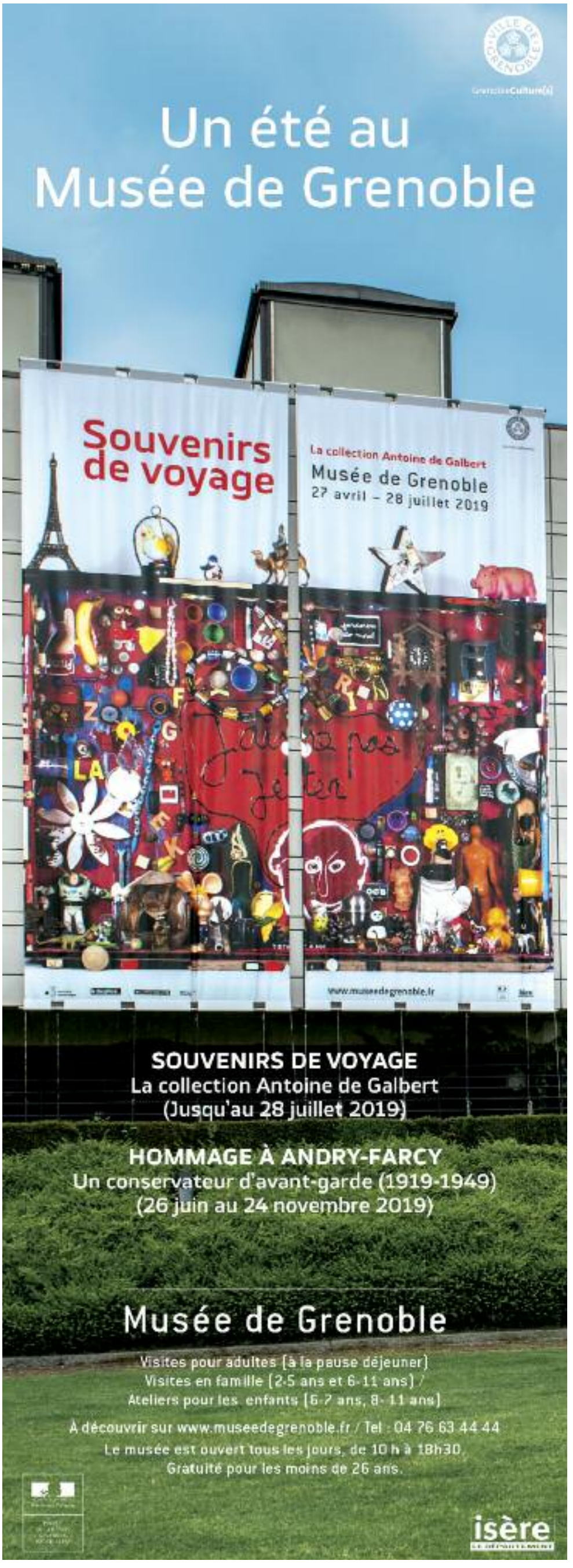
Cette pratique du prélèvement est récurrente chez Julien Berthier, artiste français né en 1975 qui interroge les porosités entre public et privé. L'installation-sculpture produite spécialement pour le Centre d'art Bastille est tout à fait dans cette veine. Il s'agit d'un immense rocher factice, copie de celui sur lequel, dans *Le Voyageur contemplant une mer de nuages*, tableau emblématique de l'art romantique de Caspar David Friedrich, un homme seul fait face à l'immensité d'un paysage montagnard complètement fantasmé – donc factice également. Ici, c'est l'urbanisation grenobloise que nous invite à contempler ce promontoire sur lequel on peut grimper et dans lequel est fixé un réverbère typique de l'environnement urbain parisien.

DR

Adepte des renversements, Julien Berthier présente également une ampoule qui, le culot percé et tourné vers l'extérieur, restitue la lumière du soleil couchant ; ainsi qu'un étrange piédestal fixé au mur à la manière d'un tableau, duquel sont diffusés des sons qu'il a enregistrés d'un maillet frappant des sculptures dans l'espace public. Il compense ainsi la relative invisibilité de ces œuvres qui "décorent" nos espaces urbains en leur donnant une nouvelle "sonorité". Bien absurde, on vous dit !

BIEN URBAIN

Au Centre d'art Bastille jusqu'au dimanche 1er septembre



SÉLECTION

DIX EXPOS À (RE)VOIR POUR UN ÉTÉ AU FRAIS

Un été en ville peut se vivre à l'air libre, comme on vous le conseille dans les premières pages de ce numéro. Mais il peut aussi se vivre dans un musée, en parfaite connexion avec des œuvres d'art. Alors zoom sur dix expositions que nous avons déjà chroniquées avec enthousiasme et qui sont toujours à l'affiche pendant ces vacances.

PAR LA RÉDACTION

© Aurélien Martinez

LA PLUS ÉVÉNEMENTIELLE

Immense figure du street art, l'États-unien Shepard Fairey présente à l'Ancien Musée de peinture plus de 600 œuvres qui reviennent sur trente ans de carrière militante. Un gros morceau qui en met plein la vue ! Et un art syncrétique nourri de nombreuses influences allant du constructivisme russe au pop art, saupoudré d'un goût prononcé pour les formes autoritaires de propagande – car pour faire passer certains messages politiques, Shepard Fairey n'hésite pas à faire dans l'efficacité simpliste. Malheureusement, ceux qui sont à l'aise avec les valeurs qu'il brocarde (consumérisme, nationalisme, militarisme) sont bien meilleurs en la matière – en atteste les élections récentes de Trump et Bolsonaro.

OBEY : 30 YEARS OF RESISTANCE

À l'Ancien Musée de peinture jusqu'au dimanche 27 octobre

© Aurélien Martinez

LA PLUS BARRÉE

Ancien galeriste grenoblois, fondateur de la Maison rouge à Paris, Antoine de Galbert possède une des collections d'art contemporain les plus enthousiasmantes de France. C'est un parcours passionnant à travers celle-ci que nous propose le Musée de Grenoble. Chaque salle offre une entrée thématique qui permet aux pièces de dialoguer de manière réjouissante. Un parcours où chaque œuvre est comme un souvenir ramené d'un voyage, celui d'un collectionneur dont le goût singulier témoigne d'une fascination pour l'étrange, le bizarre voire le franchement dégueulasse – mais pas que !

SOUVENIRS DE VOYAGE, LA COLLECTION ANTOINE DE GALBERT

Au Musée de Grenoble jusqu'au dimanche 28 juillet

© Aurélien Martinez

LA PLUS VERTIGINEUSE

Bédéiste reconnu grâce à des succès comme *Le Transperceneige* ou *Ailefroide, altitude 3954*, Jean-Marc Rochette présente au Musée de l'Ancien Évêché non seulement toute une série de planches originales, mais également de nombreux storyboards, des aquarelles de paysages alpins et de gigantesques peintures quasi abstraites qui évoquent des parois rocheuses. C'est en effet sur le versant de sa production dédiée à l'univers montagnard que se penche l'exposition avec, plus particulièrement, les planches originales de sa dernière bande dessinée *Le Loup*.

JEAN-MARC ROCHETTE, ARTISTE AU SOMMET

Au Musée de l'Ancien Évêché jusqu'au dimanche 22 septembre

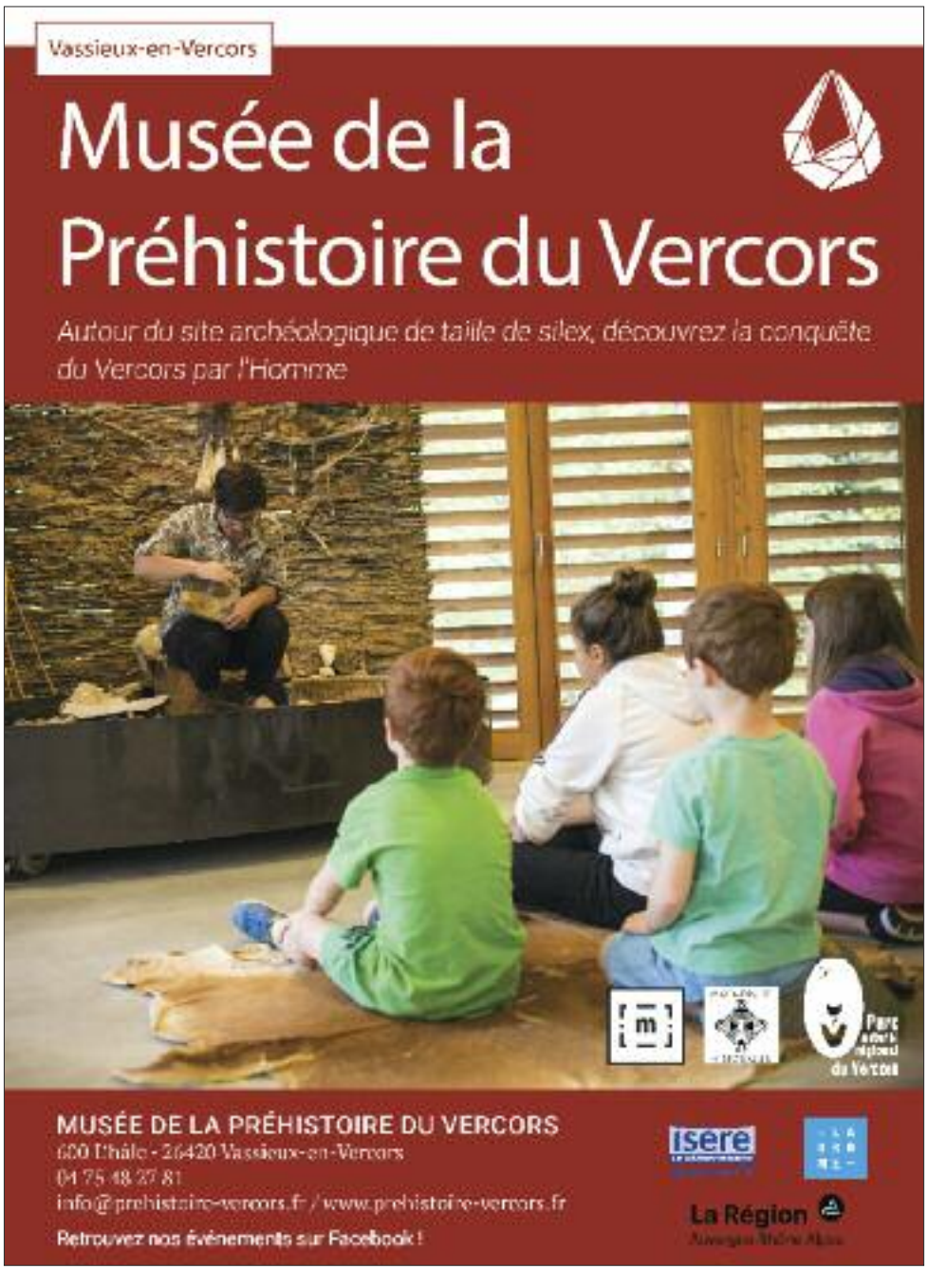
© Aurélien Martinez

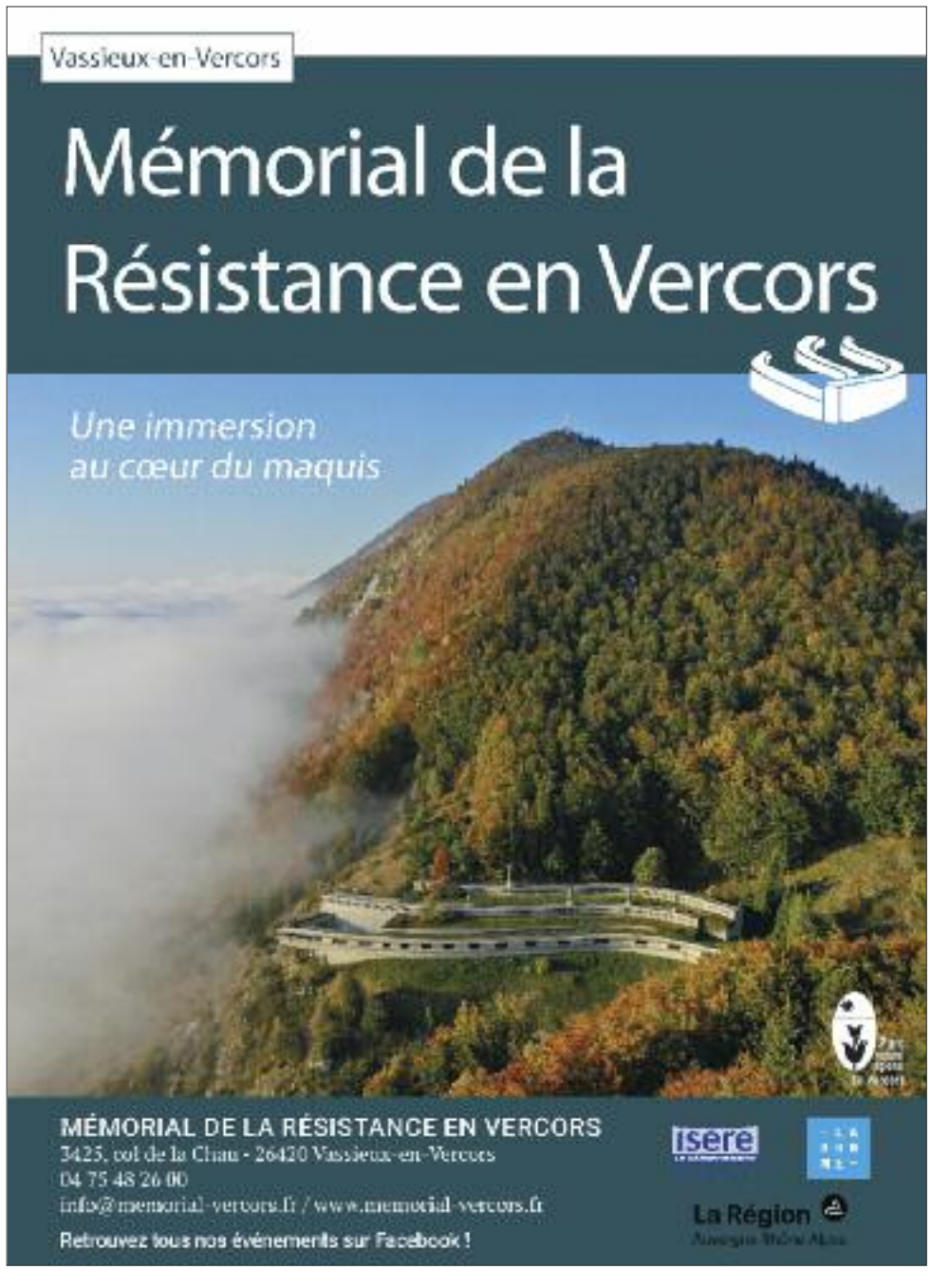
LA PLUS ENIVRANTE

Le Musée dauphinois s'attaque à un pan culturel majeur de la région : la fabrication des liqueurs. Et vu leur nombre, il y a de quoi faire ! Le parcours chronologique montre ainsi comment ces alcools initialement produits par les religieux dans un cadre médicinal ont peu à peu accompagné nos moments de loisirs. On y découvre l'usage des plantes alpines, de géniales affiches publicitaires, quelques objets saugrenus ou encore des extraits de film d'actualité des années 1950 dans lesquels on apprend que l'alcool était jusque-là autorisé dans les cantines scolaires !

L'IVRESSE DES SOMMETS

Au Musée dauphinois jusqu'au lundi 29 juin 2020





© Benjamin Bardinet

LA PLUS ANIMALE

Légère et amusante, la dernière exposition du Centre du graphisme est idéale à visiter en famille, et plus particulièrement accompagné des grands-parents. Ils y retrouveront, avec un brin de nostalgie, tout un tas d'animaux publicitaires qui ont inconsciemment peuplé leur enfance et orné les murs de la France des Trente Glorieuses : le Poulain du chocolat, la Vache qui rit ou encore le fameux tigre Esso. Cette dimension ludique n'empêche pourtant pas de nous questionner sur les stéréotypes et les injonctions consuméristes que ces images publicitaires véhiculent.

BÊTES D'AFFICHES, UNE SAGA PUBLICITAIRE

Au Centre du graphisme d'Échirolles jusqu'au vendredi 30 août (fermeture estivale du 5 au 18 août)

© D. Guillaudin pour le Fonds Glénats

LA PLUS PRÉCISE

C'est un travail minutieux que le peintre hollandais Rembrandt réalisa au XVIIe siècle avec ses gravures. Un travail qui a fasciné le Fonds Glénat puisqu'il en a acquis 72 qu'il présente de manière permanente dans son Couvent Sainte-Cécile. À voir pour la finesse et l'expressivité du trait (des loupes sont à disposition), pour la parfaite maîtrise des jeux de lumière (des noirs intenses à d'éblouissantes zones non-gravées) ou encore pour cette étonnante capacité à suggérer beaucoup avec très peu.

CABINET REMBRANDT

Au Couvent Sainte-Cécile de manière permanente (fermeture estivale du 28 juillet au 19 août)

© Aurélien Martinez

LA PLUS SPORTIVE

Ouverte l'an passé pour célébrer les 50 ans des Jeux olympiques d'hiver grenoblois mais prolongée jusqu'au début de cet automne au vu du succès rencontré, l'exposition du Musée dauphinois sobrement intitulée *Grenoble 1968, les Jeux olympiques qui ont changé l'Isère* est une petite merveille qui s'adresse à tous, passionnés ou non de sports d'hiver. Car en plus de présenter divers objets et témoignages reliés à la compétition, elle démontre de manière accessible (et ludique) comment les JO ont transformé notre territoire. Et puis on peut aussi s'essayer au bobsleigh grâce à un simulateur alors !

GRENOBLE 1968, LES JEUX OLYMPIQUES QUI ONT CHANGÉ L'ISÈRE

Au Musée dauphinois jusqu'au lundi 7 octobre

© La Casemate

LA PLUS SCIENTIFIQUE

Déployée dans trois lieux (le Muséum, la Casemate et l'Observatoire des sciences de l'univers), l'exposition *Les Mondes inconnus* permet de découvrir « *l'univers et ses mystères* ». Une proposition richement documentée mais tout de même accessible à tous, et surtout au jeune public dans les deux premiers lieux cités.

LES MONDES INCONNUS

À la Casemate, au Muséum de Grenoble et à l'Observatoire des sciences de l'univers de Grenoble jusqu'au dimanche 28 juillet (vendredi 26 juillet pour l'Osug)

© Aurélien Martinez

LA PLUS POLITIQUE

Et voici une exposition avec pas mal de vidéo-performances à dimension symbolique dans lesquelles les artistes (souvent des femmes et des non-occidentaux) battent en brèche toutes les formes de domination – du patriarcat infantilisant au post-colonialisme insidieux. Une belle occasion, par exemple, de voir le film iconique de Gordon Matta-Clark *Conical intersect*, de découvrir le travail fascinant d'Heidi Bucher ou encore de se rappeler que, si l'on souhaite que certaines choses changent, il faut accepter qu'à un moment ce soit le bazar.

ENTROPIE J'ÉCRIS TON NOM

Au Magasin des horizons jusqu'au dimanche 28 juillet

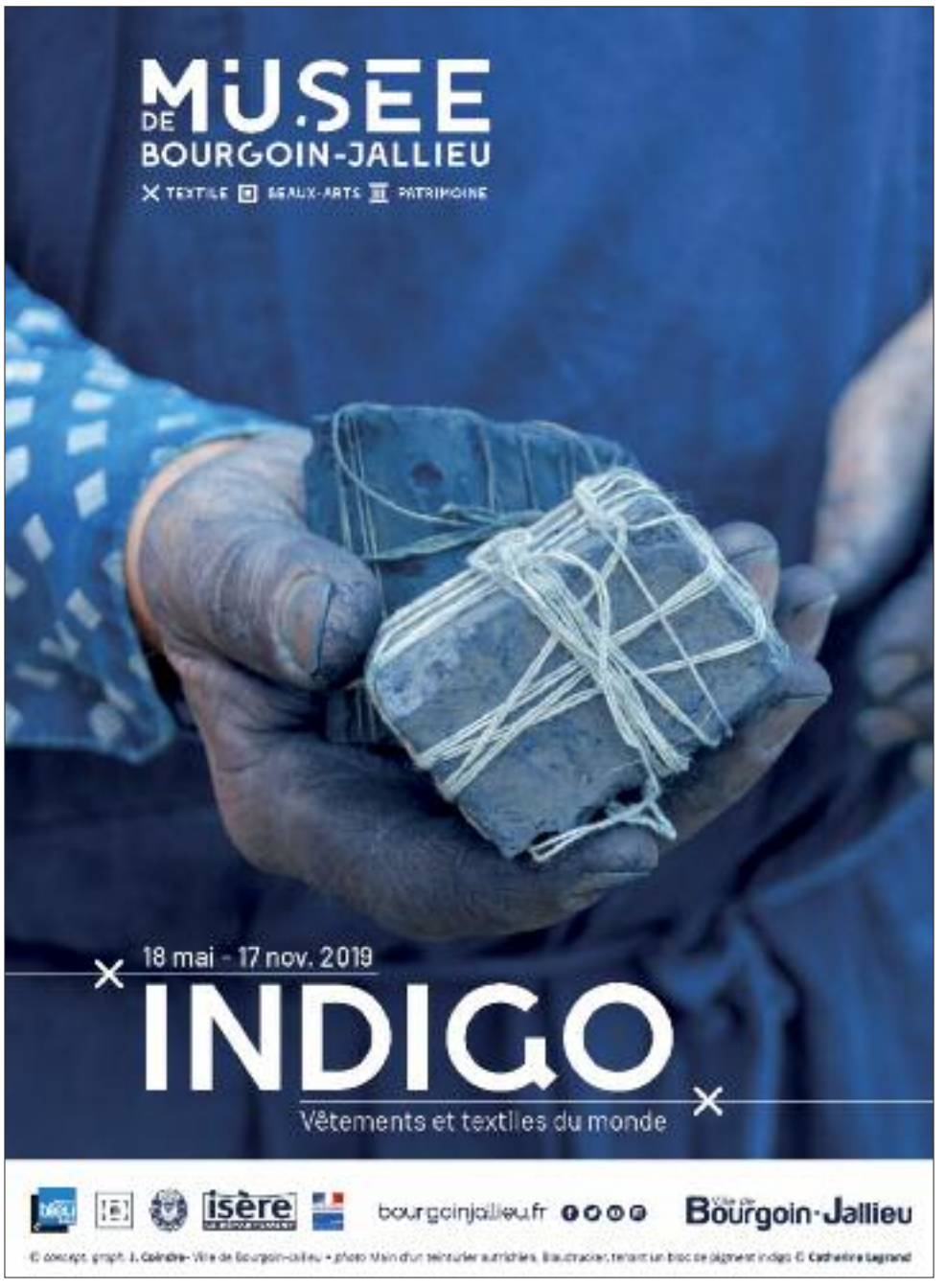
© Coll. Guner Byskov

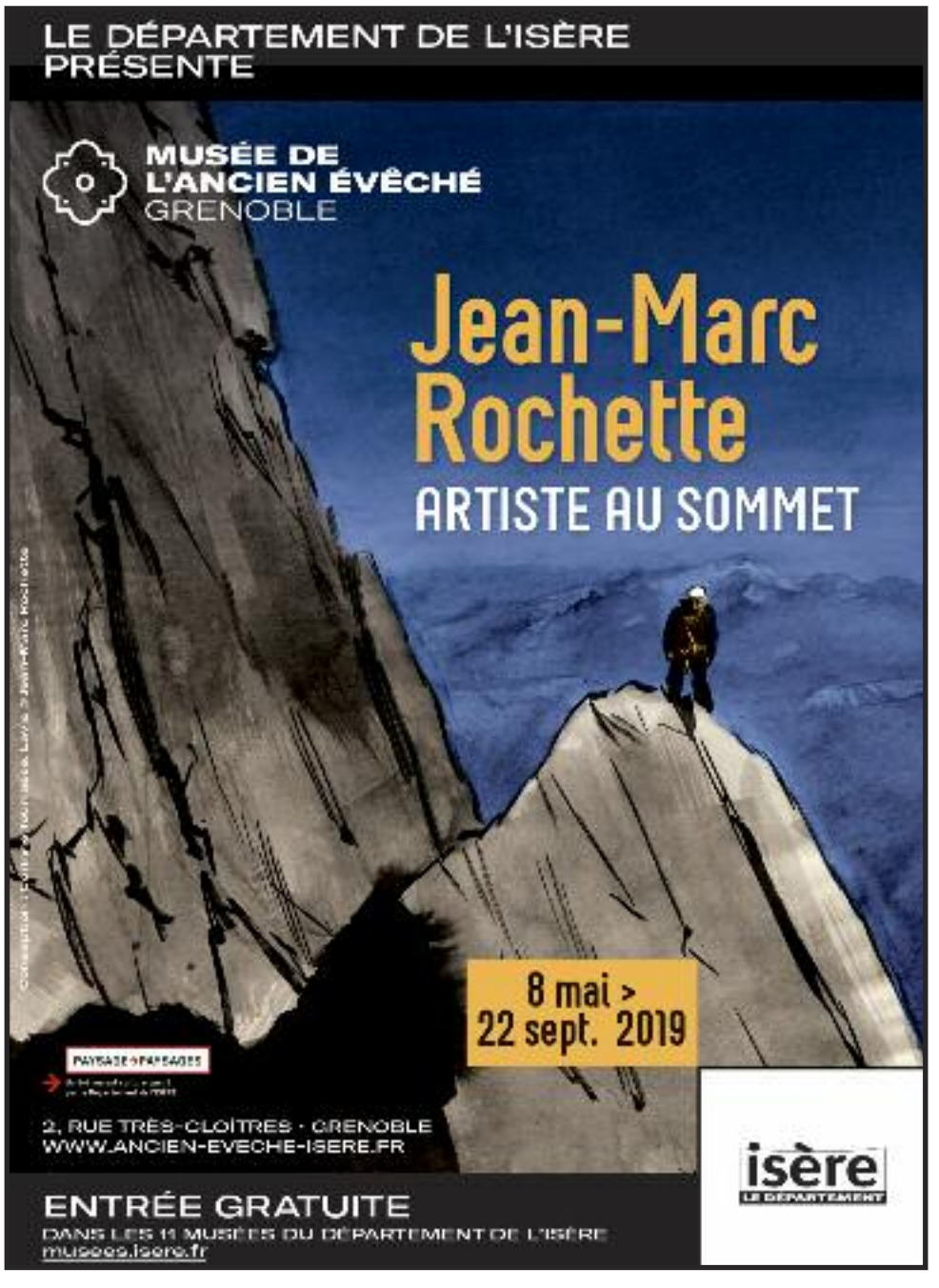
LA PLUS HISTORIQUE

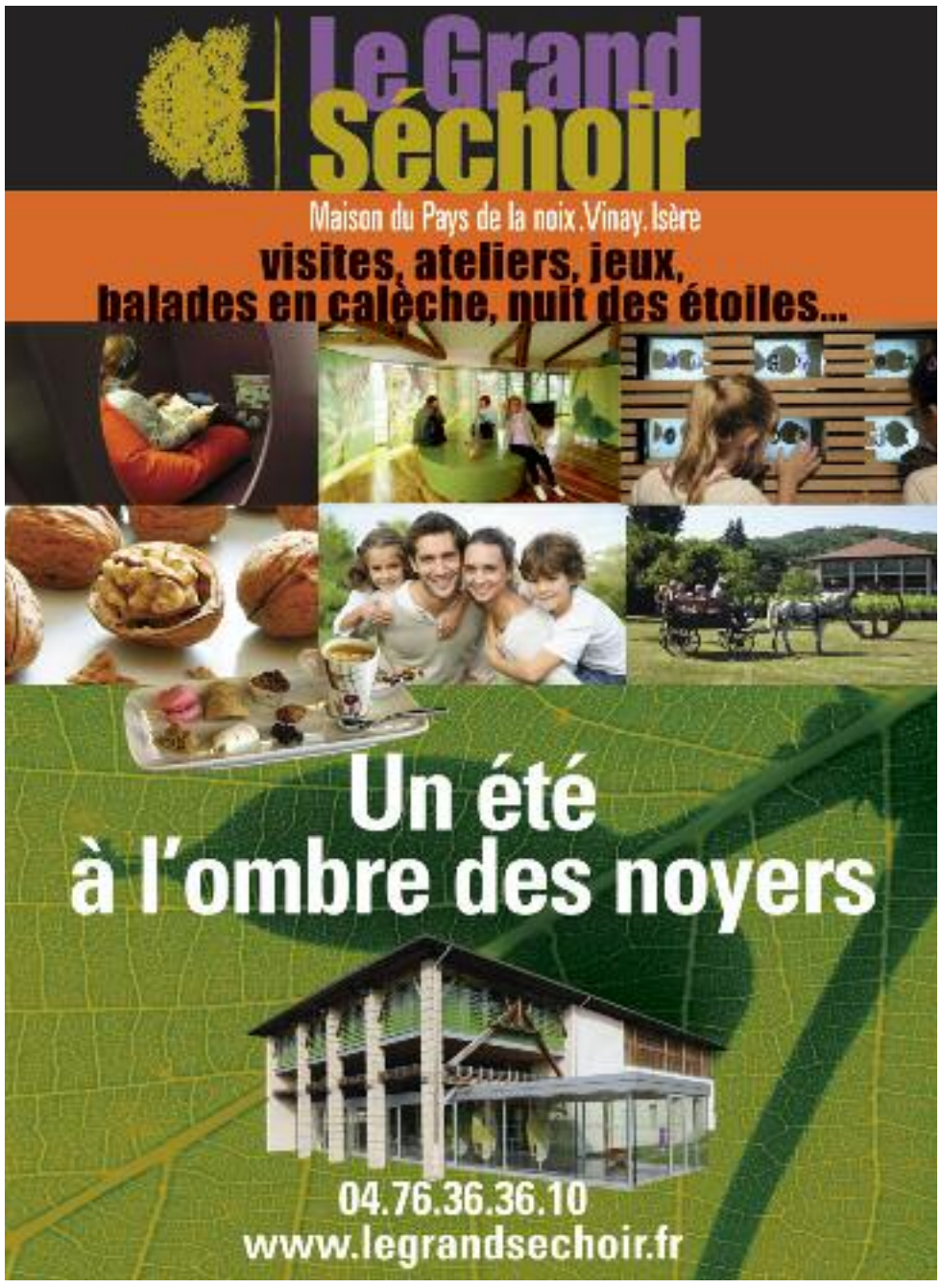
Une exposition passionnante pour quiconque s'intéresse à la période de l'Entre-deux-guerres. La montée des nationalismes, la passivité des acteurs politiques ou encore les enjeux diplomatiques sont autant de sujets dont le photographe et journaliste Marinus s'est emparé dans les années 1930 pour réaliser de subtils photomontages dans lesquels les dirigeants politiques de l'époque sont souvent caricaturés comme de grands enfants réjouis dont la cour de récréation serait le monde. Naturellement, toute ressemblance avec la période actuelle est fortuite…

MARINUS, PHOTOMONTAGES SATIRIQUES 1932-1940

Au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère jusqu'au lundi 21 octobre







PATRIMOINE

LE SECOND SOUFFLE DE LA CASAMAURES

On l'aperçoit quand on arrive à Grenoble depuis Lyon. La villa orientale la Casamaures, située à Saint-Martin-le-Vinoux, a été sélectionnée pour le Loto du patrimoine de Stéphane Bern. De quoi donner un nouvel élan aux projets de restauration engagés depuis 38 ans par sa propriétaire, Christiane Guichard. On l'a rencontrée.

PAR ADELINE GAILLY

© Adeline Gailly

Une fois la porte du domaine poussée, on découvre le jardin luxuriant d'un côté et l'imposante bâtisse orientale de l'autre. Puis on se laisse emporter par l'enthousiasme de la propriétaire, Christiane Guichard. Une artiste haute en couleur, à l'image de sa demeure, la Casamaures, construite de 1855 à 1867 par le Grenoblois Joseph Jullien – qui finit ruiné ! Cette dernière fait partie des 103 sites retenus pour la deuxième édition du Loto du patrimoine porté par Stéphane Bern. Christiane Guichard l'a appris le 11 juin dernier par une journaliste. « *Un véritable quiproquo ! Je ne comprenais rien, je croyais que j'avais gagné au loto alors que je ne joue pas. Quand j'ai enfin compris, j'ai poussé un cri de joie !* »

Tout est parti d'une mission d'étude en 2018 qui révèle trois chantiers prioritaires : la réfection de peintures au plafond, la restauration des vitres du jardin d'hiver et la reconstitution de deux promenoirs, prolongements de l'actuelle terrasse. S'ensuit le dépôt de candidature au Loto du patrimoine en mars dernier. « *On ne pensait pas être sélectionné. On est le seul représentant de l'Isère. C'est une véritable vitrine pour nous !* » Si le coût des travaux est estimé à 200 000 euros, la propriétaire ne sait pas quelle somme elle recevra. « *Les gens pensent qu'on a gagné au loto, mais c'est faux. On ne recevra que 10 % de l'argent récolté. On connaîtra la somme en septembre.* » Si tout se passe comme prévu, les trois chantiers devraient s'enchaîner de 2019 à 2021.

UN ACHAT PAR AMOUR

Les plafonds, les vitres et la terrasse ne sont qu'une infime partie des travaux engagés par Christiane Guichard depuis 1981, date de son acquisition de la bâtisse. « *À l'époque, le propriétaire voulait vendre la maison pour qu'elle soit rasée. C'était inimaginable pour moi qui avais l'habitude de passer devant depuis toute petite. Je l'ai donc achetée.* » Elle devient la 13e propriétaire du lieu. La villa est en ruine mais Christiane Guichard s'y installe avec sa famille, plus déterminée que jamais à redonner sa splendeur à ce bijou du XIXe siècle. Elle lui donne le nom de Casamaures, de "casa" pour "maison", "maures" pour le style mauresque et la suggestion du mot "amore" pour les signes d'amour que l'on trouve dans la villa.

En 1985, la demeure commence à accueillir du public. Puis, elle est classée Monument historique l'année suivante. Sa double originalité est mise en lumière : son style oriental et sa technique novatrice de construction en ciment moulé. Le majestueux magnolia, classé "arbre remarquable de France", en fait également un lieu notable. Avec ses propres fonds et l'aide de l'État, Christiane Guichard cherche depuis à reconstituer à l'identique le palais mauresque avec les couleurs et les matériaux d'origine. "Le colibri", comme ses amis la surnomment, compte bien poursuivre son rêve jusqu'au bout. Comme la légende de ce volatile qui tente l'impossible, petit bout par petit bout.

UNE MAISON VIVANTE

Le jour où nous sommes allés à la Casamaures, la sonnette n'a cessé de tinter. Une, deux, trois, quatre, cinq personnes. Rien que ça ! « *C'est une maison vivante* » rigole Christiane Guichard. Ici, bénévoles, artistes et curieux en tous genres sont les bienvenus, même si la villa n'est ouverte au public que le premier samedi après-midi du mois. Deux associations sont présentes dans les lieux : La Casamaures d'hier et d'aujourd'hui, qui assure les visites, et l'Atelier Tournesol pour les cadrans solaires. La propriétaire accueille aussi des étudiants, des enfants et des stagiaires pour leur transmettre le savoir-faire si particulier de la demeure néo-mauresque.

Dans la propriété, l'art guide les pas des visiteurs. Des expositions se succèdent dans l'orangerie, située sous la villa, comme celle de Guillaume Peruchon, en place jusqu'au samedi 5 octobre. « *Il s'agit de photos de la Casamaures prises avec la technique de la camera obscura.* »

C'est par le chemin des mots, imaginé par l'artiste propriétaire, que notre visite s'achève, dans le jardin. Une série de moulages de mains, représentant des mots en langue des signes. Ici, le mot "Casamaures", là, le mot "voyage". Rien d'étonnant pour cette propriété où tout pousse à rêver d'ailleurs.

LA CASAMAURES

58 allée de la Casamaures, Saint-Martin-le-Vinoux
Visite guidée chaque premier samedi du mois à 14h.
Visite groupée sur demande

MUSÉES

MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)

SOUVENIRS DE VOYAGE, LA COLLECTION ANTOINE DE GALBERT
Jusqu'au 28 juil, de 10h à 18h30 sauf mar ; 0€/5€/8€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

HOMMAGE À ANDRY-FARCY, UN CONSERVATEUR D'AVANT-GARDE [1919-1949]
Jusqu'au 24 nov de 10h à 18h30 sauf mar ; 0€/5€/8€
+ ARTICLE P.26

MUSÉE HÉBERT
Chemin Hébert, La Tronche (04 76 42 97 35)

GRANDEUR NATURE
Par l'illustrateur hollandais Joost Swarte, images grands formats
Jusqu'au 15 sept, ts les jours de 10h à 18h ; entrée libre

DR

JOHAN BARTHOLD JONGKIND
À l'occasion du bicentenaire de la naissance de ce peintre hollandais

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de Johan Barthold Jongkind (1819-1891), le Musée Hébert lui consacre cette exposition qui, grâce à de magnifiques peintures de paysages et de nombreuses aquarelles, nous fait voyager de sa Hollande natale à La Côte-Saint-André, en Isère, où il s'installa les dix dernières années de sa vie. Ou comment s'évader en restant dans l'antre frais d'un lieu culturel !

Jusqu'au 30 sept, de 14 h à 18 h (sauf mar) ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)

MARINUS, PHOTOMONTAGES SATIRIQUES 1932-1940
Jusqu'au 21 oct, lun, mer, jeu, ven de 9h à 18h - mar de 13h30 à 18h - sam, dim de 10h à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)

JEAN-MARC ROCHETTE, ARTISTE AU SOMMET
Jusqu'au 22 sept, lun, mar, jeu et ven de 9h à 18h - mer de 13h à 18h - sam et dim de 11h à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MAISON BERGÈS, MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE
40 av des Papeteries Lancey, Villard-Bonnot (04 38 92 19 60)

DR

PAPIER PEINT, TOUT UN ART !
Une exposition consacrée à l'art des papiers peints

Avec cette exposition, la Maison Bergès nous invite à un parcours dont les belles surprises qu'il réserve visent à réhabiliter cet art décoratif méprisé pour avoir trop souvent basculé dans le kitsch. Surprenant !

Jusqu'au 3 nov, du mer au ven de 13h à 18h - sam et dim de 10h à 18h - jours fériés de 10h à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)

ENCLOSED
Résidence artistique de Tony Manent à Grenoble
Jusqu'au 22 sept, Ts les jours sf mar de 10h à 18h- sam, dim 19h ; entrée libre

GRENOBLE 1968, LES JEUX OLYMPIQUES QUI ONT CHANGÉ L'ISÈRE
Jusqu'au 7 oct 19, TLJ sauf mar de 10h à 18h (19h les sam et dim) ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

L'IVRESSE DES SOMMETS
Eaux-de vie, liqueurs et autres breuvages des Alpes
Jusqu'au 29 juin 20, TLJ sauf mar de 10h à 18h (19h sam et dim) ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE HECTOR BERLIOZ
69 rue de la République, La-Côte-Saint-André (04 74 20 24 88)

TROP FORT HECTOR !
À partir de portraits et de sculptures posthumes réalisés par des admirateurs du compositeur, quelques pochettes de disques célèbres parmi les centaines éditées et quelques pièces choisies parmi les innombrables produits dérivés, l'exposition propose de retracer l'émergence et le foisonnement d'un certain culte berliozien.
Jusqu'au 31 déc, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h (fermé le mardi à partir du 1er septembre) ; entrée libre

MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE
Le Bourg, Saint-Antoine-l'Abbaye (04 76 36 40 68)

CHEMINS D'ÉTOILES, RELIQUES ET PÈLERINAGES AU MOYEN ÂGE
Autour des reliques au Moyen Âge
Jusqu'au 10 nov, Ts les jours sf mar ; entrée libre

MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)

UN PEUPLE ET SA RÉVOLUTION EN BANDE DESSINÉE PAR GROUAZEL ET LOCARD
Jusqu'au 2 sept, tjl sauf mar de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE P.27

GALERIES

ELEONORA BURRY
Dessins
GALERIE DU LOSANGE
10 rue Condorcet, Grenoble (04 76 46 28 97)
Jusqu'au 13 juil, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

GRANDS FORMATS
Exposition-vente
GALERIE HÉBERT
17 rue Hébert, Grenoble (04 76 52 36 36)
Jusqu'au 20 juil, mer, jeu, ven de 14h à 19h - sam de 11h à 19h ; entrée libre

PHIL DELOOLE, HÉRODE MOVIE
Photographies
GALERIE-CAFÉ LA VINA
12 place Notre Dame, Grenoble
Du 9 au 26 juil, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

LES INOPINÉES
GALERIE LE TALENT C'EST L'ENVIE
11 rue Marx Dormoy, Grenoble
Du 4 au 31 juil, mer, ven, sam de 15h à 19h ; entrée libre

CENTRES D'ART

DR

GRAFFUTURISME
De Robert Proch à Augustine Kofie

Avec cette exposition, le Vog s'associe au Street Art Fest Grenoble Alpes pour exposer deux représentants majeurs d'un courant du street art dont les compositions géométriques dynamiques puisent leurs références dans le mouvement futuriste vieux d'un siècle. Des œuvres qui, visuellement, bastonnent grave !

LE VOG
10 avenue Aristide Briand, Fontaine (04 76 27 67 64)
Jusqu'au 6 juil, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Louis Jammes

ENTRE DEUX GENRES D'HUMANITÉ
Par Louis Jammes

Né à Carcassonne en 1958, Louis Jammes s'est fait connaître dans les années 1980 en photographiant les artistes superstars de l'époque dans des décors inspirés par leurs œuvres. Avec le temps, sa pratique s'est formellement assagie. Maintenant, il privilégie une pratique plus documentaire et sociale. D'où le fait que sur le grand mur de l'Espace Vallès qui l'expose, ce ne sont pas des photographies de stars qui sont présentées mais celles de femmes, d'hommes et d'enfants dans ce qu'ils ont de plus humain. Même si, à l'étage, quelques tirages nous ramènent vers les paillettes et les strass du monde de l'art. Et le splendide portrait de Jean-Michel Basquiat nous rappelle qui était la star à l'époque !

ESPACE VALLÈS
14 place de la République, St-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
Jusqu'au 6 juil, TLS sf dim de 15h à 19h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

© Benjamin Bardinet

FREE HUG
Par Petite Poissone

Rare figure féminine du street art, Petite Poissone est connue des Grenoblois pour ses subtiles (et souvent très amusantes) interventions typographiques au détour des rues. Aussi poétiques que politiques, ses saillies, et parfois ses vers, jouent avec les mots, détournent les discours tout faits et bousculent le patriarcat ronronnant. Ludique mais pas que donc.

SPACEJUNK
15 rue Génissieu, Grenoble (04 76 26 02 83)
Jusqu'au 27 juil, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

ENTROPIE, J'ÉCRIS TON NOM
LE MAGASIN DES HORIZONS
Site Bouchayer-Viallet, 8 esplanade Andry Farcy, Grenoble (04 76 21 95 84)
Jusqu'au 28 juil, du mar au ven de 13h à 19h - sam et dim de 14h à 19h ; prix libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

BÊTES D'AFFICHES, UNE SAGA PUBLICITAIRE
CENTRE DU GRAPHISME
1 place de la Libération , Échirolles
Jusqu'au 30 août, du lun au ven de 14h à 17h30 et du sam au dim de 14h à 18h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

BIEN URBAIN
Par Julien Berthier
CENTRE D'ART BASTILLE
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Jusqu'au 1er sept, du mer au dim de 11h à 18h
+ ARTICLE P.27

AUTRES LIEUX

TRAD LINES
Peinture sur planche
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Ven 5 juil à 19h ; entrée libre

RENOUVEAU
De Laura Taily
PRIEURÉ DE CHIRENS
161 rue Notre Dame du Gayet, Chirens (04 76 35 20 02)
Jusqu'au 7 juil, sam et dim de 14h30 à 18h30 ; entrée libre

KANANDJO
Œuvre en sable sur toile, peinture et dessin
BAR RESTO LE SQUARE
3, place Docteur Martin, Grenoble
Jusqu'au 10 juil ; entrée libre

ERIC TISSIER
Formes géométriques abstraites dans lesquelles interviennent des éléments simples, rond, triangle, carré
ESPACE ARAGON
19 boulevard Jules Ferry, Villard-Bonnot (04 76 71 22 51)
Jusqu'au 11 juil, ts les jours de 16h30 à 20h ; entrée libre

AU MILIEU DU VIVANT
De Hervé Frumy
CHÂTEAU DE LA CONDAMINE
Corenc
Jusqu'au 11 juil ; entrée libre

VARIATSII
Par Groek
MAISON DES ASSOCIATIONS
6 rue Berthe de Boissieux, Grenoble (04 76 87 91 90)
Jusqu'au 15 juil, du lun au ven de 8h30 à 19h ; entrée libre

ACRYLIC ON CANVAS
De Kevin Franitch
BAR-RESTAURANT DE LA BELLE ELECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Jusqu'au 18 juil ; entrée libre

FRANCHIR LA BERGE
Proposée par les CAUE - Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Haute-Savoie et de l'Isère
LA PLATEFORME
Place de Verdun, Grenoble (04 76 42 26 82)
Jusqu'au 27 juil, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

LES MONDES INCONNUS
Exposition sur le thème des sciences de l'univers
LA CASEMATE
2 place Saint-Laurent, Grenoble (04 76 44 88 80)
Jusqu'au 28 juil 19, du mar au ven de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 - sam, dim de 14h à 18h ; 1,50€/3€
MUSÉUM
1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)
Jusqu'au 28 juil 19, du mar au ven de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h - samedi, dim de 14h à 18h. ; jusqu'à 5€
OBSERVATOIRE DES SCIENCES DE L'UNIVERS DE GRENOBLE
Campus, Saint-Martin-d'Hères (04 76 51 41 71)
Jusqu'au 26 juil 19, du lun au ven de 8h à 19h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

PETIT SHIRT GALERIE
Exposition collective de tatoueurs, illustrateurs, graphistes, photographes…
PETIT SHIRT
5 rue Lakanal, Grenoble
Jusqu'au 28 juil, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h ; entrée libre

ALHAZRED'S VISIONS
De Arepo
FAMILLE TATTOO CLUB
2 Place de Gordes, Grenoble
Jusqu'au 17 août, du mar au sam de 10h à 12h et de 13h30 à 19h ; entrée libre

LES 3 ÉTATS DU YÉTI
Œuvres de Claude H et Peter Chaal, en tampon-patate, linogravure et fusain
LA MAZON
16 rue Guillermoz , Voiron
Du 12 juil au 30 août, vernissage ven 12 juillet à 18h30 ; entrée libre

DO SVIDANIYA
Par le photographe Gilles Galoyer. sur la ville de Moscou enneigée et ses habitants
ATELIER PHOTO 38
104 cours Jean Jaurès, Grenoble
Jusqu'au 30 août, du mar au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

3500
Par Monk
MAISON DES ASSOCIATIONS - PONT-DE-CLAIX
29 avenue du Maquis de l'Oisans, Pont-de-Claix
Jusqu'au 31 août, du lun au ven de 14h à 19h ; entrée libre

SARAH GAUTIER
Dessins autour du quotidien de l'artiste
POINT BAR
31 rue Servan, Grenoble
Jusqu'au 14 sept, de 8h à 15h sf lun, mar - vernissage ven 28 juin à 18h ; entrée libre

LE SPITZBERG, ÎLE NORVÉGIENNE INCROYABLE
Par Ronan Benezech
COWORK IN GRENOBLE
16 boulevard Lyautey, Grenoble
Jusqu'au 15 sept ; entrée libre

INSTALLATION MÉMOIRE D'EAU
De Cyrille André
PARC DU DOMAINE DE VIZILLE
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)
Jusqu'au 23 sept, de 9h à 19h sf mar ; entrée libre

BIEN COMMUN
De Victoria Klotz, esquisse d'implantation
PARC DU DOMAINE DE VIZILLE
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)
Jusqu'au 23 sept ; entrée libre

ENTRE DEUX EAUX
Par la plasticienne Bénédicte Vallet
LA GRANGE DIMIÈRE
Montée de la Sylve Bénite, Le Pin (04 76 55 64 15)
Jusqu'au 29 sept, week-end et jours fériés de 14h à 18h - tlj de 14h à 18h en juillet et août ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

OBEY, 30 YEARS OF RESISTANCE
600 œuvres autour des 30 années de carrière de l'artiste seront présentées
ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE
Place de Verdun, Grenoble (04 76 54 09 82)
Jusqu'au 27 oct, du mer au dim de 13h à 19h ; entrée libre
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

«AU DÉSERT», LA QUÊTE D'UN HOMME
GRANGE DE LA CORRERIE
La Correrie, Saint-Pierre-de-Chartreuse
Jusqu'au 4 nov, Juillet et août : de 10h00 à 18h30 sauf le dimanche de 14h00 à 18h30 ; entrée libre

LA NOIX DE GRENOBLE : UNE BELLE HISTOIRE
LE GRAND SÉCHOIR
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Jusqu'au 31 déc, du lun au dim de 10h à 18h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

COUP D'ŒIL
AUTRE LIEU
TEMPS SUSPENDU

© Aurélien Martinez

Bâtiment datant du XVIIe siècle (c'était une dépendance du monastère chartreux de la Sylve-Bénite), la Grange Dîmière située au Pin (dans le Pays voironnais), en pleine nature, est aujourd'hui un lieu culturel qui, chaque été, propose à un.e artiste d'exposer dans son antre magistral – 18 mètres de hauteur sous charpente tout de même. Jusqu'au dimanche 29 septembre, c'est la plasticienne Bénédicte Vallet qui l'investit, avec ses sculptures en céramique disséminées ici et là : une échelle avec des barreaux fragiles s'enroule autour d'une poutre, un filet de pêche tendu recueille de drôles de coquillages et animaux marins, des fossiles sont posés à même le sol… L'artiste joue ainsi avec la matière, sa perception. Et, par ricochet, avec les regardeurs qui ont toute latitude pour analyser (ou non) ce qu'elle leur propose – et même prolonger leur parcours à l'extérieur. Baptisée *Entre deux eaux*, son exposition sensitive semble alors comme hors du temps, aspect renforcé par le lieu même de présentation. **AM**

SAINT-ÉGRÈVE
RÉSIDENCE NATURÉO

NOUVEAU LANCEMENT

Implantée au coeur de la nature, dans le quartier très résidentiel de La Monta. Mariage d'une architecture chaleureuse et contemporaine.

Du T2 au T5 dès
140.000 €*

SEYSSINS
DOMAINE TERRE BLANCHE

NOUVEAU LANCEMENT

A SEYSSINS, au coeur d'un îlot de verdure devenez propriétaire d'un havre de paix et protégé des regards.

Du T2 au T5 dès
169.000 €*

EYBENS
Noé

NOUVEAU LANCEMENT

Bordé par un parc, Noé propose une architecture contemporaine et chaleureuse avec des prestations hautement qualitatives.

Du T2 au T5 dès
149.000 €*

* Sous conditions de ressources
** Le non respect des engagements de la location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales.

04 76 86 63 78 | **www.isalis-immo.fr**
contact@isalis-immo.fr

Garantie de rachat	Garantie de relogement	Assurance de revente
15 ans	**15 ans**	**10 ans**

Réservés pour acquérir résidences principales (hors loi Pinel)

isalis
MON LOGEMENT, MON PROJET